

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

4 Temps.

TEMPS PROBABLE :

NUAGEUX ET FROID

VOL. XXXIX — No 118

MONTREAL, SAMEDI, 22 MAI 1948

Cinq sous le numéro

PARLEMENT ALLEMAND AU 1^{er} SEPTEMBRE

Le civisme serait-il un crime ?

Les associations d'hommes d'affaires ont le droit et le devoir de s'intéresser à l'affaire Plante — Il ne faut pas identifier la lutte contre le vice avec une personne, mais... — La déclaration-crachat du président du comité exécutif

Certains se scandalisent de voir des corps publics comme la Chambre de Commerce et l'Association des marchands-détaillants, des associations d'action catholique comme les Ligues du Sacré-Coeur, protester contre le renvoi du directeur adjoint de la police, Me Pacifique Plante. Ils disent: Pourquoi avoir tenu des élections en décembre dernier si c'est la Chambre de Commerce ou le Board of Trade qui doit administrer Montréal à la place du comité exécutif? Le raisonnement est spécieux.

La démocratie est un régime d'opinion publique. En Grande-Bretagne, foyer de la démocratie parlementaire, l'opinion publique est souveraine. Elle joue un rôle plus important que l'opposition parlementaire. Par définition, l'opposition s'oppose à tous les projets du gouvernement, les critique, s'emploie à les amender. Mais on sait d'avance que l'opposition pense, on ne s'étonne nullement de la voir prendre la contre-partie de tous les projets du gouvernement.

L'opinion publique, au contraire, est un impératif. Elle n'exerce aucune fonction officielle, mais elle s'exprime par une infinité d'associations, de groupements, de corps publics, de publications. L'opinion publique, c'est comme le bon sens populaire qui reprend le dessus, c'est la conscience de la nation. Un gouvernement résiste à l'opposition, mais il est incapable d'affronter l'opinion publique. Il doit tôt ou tard lui céder.

Or si nous vivons dans un régime de démocratie parlementaire, c'est un devoir civique pour les personnes et les groupements d'exprimer leurs vues sur les affaires publiques. Le rédacteur qui leur conteste un droit aussi élémentaire fait un raisonnement de "primat".

Il y a d'avantage. Le service de la police de Montréal coûte plus de six millions par année. Ce argent provient des taxes des contribuables, dont les hommes d'affaires groupés dans des associations comme la Chambre de Commerce, le Board of Trade, l'Association des marchands-détaillants sont parmi les principaux. C'est donc pour eux un droit strict de se rendre compte si les impôts par eux versés sont employés à bon escient.

Or il est au vu et au su de tout le monde que la lutte contre le vice commercialisé fut, avant l'avènement de Me Pacifique Plante, une farce qui coûtait annuellement des dizaines de millions de dollars à la ville de Montréal. L'escouade de la moralité faisait des descentes fictives dans les maisons de pari, les maisons de prostitution et les barbottes, arrêtait quelques hommes ou femmes de paille, les traduisait devant des records complaisants, qui les condamnaient à une amende nominale; la même comédie se répétait de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année. En dix ans la même tenancière fut arrêtée 112 fois; une autre fut arrêtée deux fois le même jour à deux adresses différentes. C'était une comédie dont les principaux acteurs étaient les profiteurs du vice, des policiers, des avocats et certains recorders. Quand le public criait trop fort, on déplaçait quelques policiers, on faisait une couple de descentes spectaculaires, puis la farce reprenait de plus belle. Cela pouvait coûter aux contribuables de Mon-

tréal un demi-million, peut-être un million de dollars en impôts sur la propriété et sur le commerce.

Mais il y a plus. Le père de famille qui engage une partie de son salaire à la barbotte ou aux paris est généralement un mauvais client. Son pouvoir d'achat en est dangereusement réduit, son crédit est incertain. Les hommes d'affaires ont donc un intérêt commercial à la disparition du jeu et du vice commercialisés.

On nous dit: il ne faut pas confondre la lutte contre le vice avec la personne de M. Plante. Fort bien. Mais il arrive que dans le passé Plante a été le seul — même ses ennemis l'admettent — à maîtriser la pègre. Avant lui ce fut le laisser-aller et généralement la corruption. Des chefs de l'escouade de la moralité qui l'ont précédé, les uns ont été mis à leur retraite dans des circonstances pas très honorables, d'autres se sont fait prendre à voler les fonds secrets et ont été tout simplement déplacés.

C'est vrai que la lutte contre le vice ne doit pas être identifiée à un homme, mais l'expérience des vingt dernières années nous force à reconnaître que le seul homme capable de se rendre maître de la situation fut Pacifique Plante.

Evidemment il s'est créé des ennemis mortels: chez les gens de la pègre, parce qu'il mettait fin à leur commerce lucratif, chez les policiers parce qu'il n'était pas de la gang, chez les avocats parce qu'il refusait d'être "chic" pour des confrères, chez certains recorders parce que... (Chut! respect pour la magistrature).

L'ancien chef de police Dufresne l'avait averti en termes clairs qu'il ne pourrait pas tenir. Les événements ont prouvé que le chef Dufresne avait de l'expérience et que Plante manquait de jugement!

Tout cela est bien dans l'ordre des choses humaines. Ce qui est dégoûtant, c'est l'attitude des autorités municipales, et plus particulièrement du président du comité exécutif, M. Asselin, à cause de sa déclaration-crachat. On aura rarement vu le chef d'une administration publique traiter avec autant de mépris un fonctionnaire qui a fait son devoir. Quand un ancien chef de l'escouade de la moralité s'est fait prendre à s'approprier pour une centaine de dollars par semaine de fonds secrets, M. Asselin n'a pas dit un mot. Il n'y a même pas eu renvoi, mais simple déplacement. Mais pour le seul chef de l'escouade de la moralité qui a appliqué le code criminel et les règlements municipaux dans toute leur rigueur, il n'y a pas de langage trop brutal.

D'autres s'étonnent peut-être de nous voir défendre Me Pacifique Plante, alors que tant d'autres s'en lavent les mains quand ils ne vont pas jusqu'à lui cracher l'injure comme l'a fait le Canada. Il existe telle chose que la peur des bien-pensants. Ceux-ci ont la détestable réputation, pas toujours volée, de jeter les autres à l'eau, puis de les laisser se noyer quand vient le danger. Pacifique Plante a fait un bel effort pour nettoyer Montréal; le dossier qu'on a monté contre lui ne contient rien de déshonorant. Il a droit à l'appui des honnêtes gens.

22-V-48

Gérard FILION

Six puissances de l'ouest ont décidé de le créer

Un des chefs de l'occupation américaine explique que cette solution vaut mieux que la tentative de former une Trizone — Le sénateur Knowland note toutefois que la Russie restera ainsi libre d'agir directement sur le peuple allemand — Les communistes marqueront par des feux de joie l'ouverture du plébiscite sur l'unification de l'Allemagne, interdit à l'ouest de ce pays

Londres, 22 (A.P.) — De milieux diplomatiques sûrs nous vient la nouvelle que les Etats-Unis et les cinq Etats signataires du pacte de Bruxelles se sont entendus sur presque tous les détails d'un projet de création d'un gouvernement provisoire dès cette année dans l'ouest de l'Allemagne. On explique que seule la discussion de quelques derniers détails techniques retardera encore la publication d'un communiqué conjoint, qui devrait être émis par les six capitales concernées au début de la semaine prochaine. Déjà, on sait au moins que les six nations se sont entendues pour convoquer une assemblée constituante en Allemagne au 1^{er} septembre. Les puissances occupantes ne conserveraient plus ensuite qu'un droit de veto sur les questions de commerce extérieur, de devises monétaires et de politique étrangère. Un peu plus tôt, à Washington, le conseiller économique du gouvernement militaire américain en Allemagne, Lawrence Wilkinson, avait révélé la même nouvelle devant le comité sénatorial des crédits.

Il avait expliqué que le gouverneur américain, le général Lucius Clay, et ses adjoints, sont convaincus qu'un gouvernement provisoire national est supérieur à la formation d'une Trizone. Wilkinson ajoute que c'est pour cette raison que les Etats-Unis ont ralenti depuis quelque temps leurs efforts pour convaincre la France de fusionner sa zone d'occupation en Allema-

gnée avec les zones britannique et américaine déjà réunies. Quelques sénateurs ont alors reconnu que la formation d'un gouvernement national allemand serait la meilleure manière de régler les problèmes politiques et administratifs de l'ouest du territoire ennemi mais en ajoutant que l'établissement d'une monnaie saine en est la condition première. Le sénateur républicain William Knowland, de Californie, note cependant que la création d'un gouvernement provisoire national en Allemagne risque de laisser la Russie libre d'agir sans consulter le peuple allemand, tandis que les trois puissances de l'ouest devraient appliquer leurs décisions par l'intermédiaire encombrant de ce gouvernement prétendument populaire.

Le plébiscite

Hambourg, Allemagne, 22 (A.P.) — Les communistes alle-

Courrier de France

Le 8 mai et le silence du monde — Méditation pessimiste — Le vieil idéalisme français a-t-il encore quelque chose à proposer? — La doctrine de non-possession, de non-violence et d'amitié communautaire prônée par la revue "Cheval blanc" — Un espoir qui se dessine

(par Pierre de Grandpré)

Paris, 8 mai. D'où vient que le jour de la capitulation de l'Allemagne, soit commémoré, à Paris, trois ans après l'événement, avec un aussi mal enthousiasme? Ce n'est même pas aujourd'hui jour chômé. La célébration est remise à demain, dimanche; sagement, elle se résorbera dans les traditionnelles fêtes de l'honneur de Jeanne d'Arc.

Et pourtant le souvenir de l'armistice de 1918 ramène chaque année, le 11 novembre, des affaires cessantes, les drapeaux aux façades et les foules dans les rues.

C'est que l'on s'est cru, il y a trente ans, à la fin d'un cycle, au début, pour l'humanité, d'une ère de paix définitive. L'homme de 1945 ne pouvait plus nourrir une aussi haute espérance.

Le vrai visage de l'humanité

Car quelque chose de nouveau était survenu. La phrase prophétique de Valéry, après la première guerre mondiale: Nous autres, civilisations, nous sommes mortelles... était devenue la muette conviction de chacun. On s'était soudain détaché de certaines illusions sur l'humanité. L'on savait désormais que les héros, les saints, les âmes génériques, les héros, les héros, les héros, ne furent jamais profanes, dans l'histoire humaine. L'on mesurait à quel niveau de négligence et de mépris de l'homme tous pouvaient descendre, sans que, nulle part, aucune réaction vigoureuse ne se dessinât. L'homme de 1945 sentait obscurément que les cupidités humaines trouvaient toujours des raisons suffisamment convaincantes qui les déguisaient. Il avait pris le poids de son insensibilité. Lorsqu'on lui annonçait la perte de bombardiers ennemis, le coulage de navires ou un bombardement économique efficace, il était en son cœur l'événement avec un sourd enthousiasme. Il ressentait une admiration puérile pour le jeu glorieux de belles mécaniques victorieuses, sans éprouver de trop fortes nausées à la pensée de cadavres déchiquetés qui étaient le prix. Cet homme savait que la pitié humaine a des limites étroites, que le mal joue dans le monde un rôle que jusqu'ici l'on ne soupçonnait guère, rôle que de formidables moyens de destruction risquent, demain, de nous montrer face à face, dans une vision d'épouvante. Et comme, lorsqu'on lui parlait des 40.000 victimes de tel raid sur Cologne et des 60.000 victimes de tel autre raid sur Dresde, eût-il eu assez d'imagination pour "voir" les loques humaines jonchant les rues, et pour que sa pitié, de l'un à l'autre événement,

s'accrût en proportion des ruines semées? Hiroshima pouvait venir... Un anonyme relevé du nombre des victimes ne changeait plus rien à l'affaire. Le pli était pris; l'on s'était habitué à penser par centaines de milliers de cadavres. La crainte seule, la crainte pour soi, en quelque sorte, allait peut-être devenir le commencement de la sagesse. Mais qu'attendre de la crainte? Elle vient à s'émousser. L'humanité qui avait oublié l'homme vivant, individuel, pour se laisser dominer par des réalités extérieures à lui: la statistique, la machine, toutes les idéologies qui l'absorbent, craindra-t-elle à la fin de jouer un rôle semblable à celui de l'Apprenti sorcier? La bombe atomique a semé une panique qui allait tenir lieu, peut-être, de ce que, par une ironie insuffisante de vocabulaire, il faut bien encore, malgré tout, nommer le "sens humain"? Mais à cette crainte même, à force d'en parler, l'on s'accoutume dangereusement. Il faudrait croire en l'homme comme l'on n'ose plus aujourd'hui y croire, pour s'imaginer que l'horreur seule de la guerre finisse par tuer la guerre!

Déroute de l'humanité ?

"Nous croyons pouvoir affirmer que si l'humanité finit par s'accoutumer aux périls qui la menacent et à estimer qu'ils sont des éléments normaux de la vie de son existence, il faut la tenir pour perdue. Car si en stade de l'évolution ou nous voici, nous commençons à assister à la démission collective des hommes devant la technique, puisqu'un degré de complexité où ils l'ont menée ils finissent par renoncer à la comprendre, tout en s'abandonnant encore à la servir, nous avons le droit de nous demander dès maintenant ce qu'une telle espèce, dont se serait diluée le ressort essentiel de clairvoyance et de domination, aurait gardé de commun avec celle qui jusque-là pensait traditionnellement qu'il est dans sa nature d'infléchir à son service toute la masse et le destin même du monde."

Où lit-on ces lignes? Dans une nouvelle revue française, *Cheval Blanc*, qui est l'organe d'un groupe d'hommes persuadés qu'il faut "reprenne barre sur l'homme, c'est-à-dire rompre ce qui l'attache à son malheur". Ces hommes croient que, "dans un monde probablement condamné, il y a mieux à faire que d'opposer aux systèmes qui le mènent, et le mènent à sa perte, d'autres systèmes qui le sauvent. Ce ne sont pas les sages qui ont jamais changé quoi que ce soit au monde... Ce sont ceux qui ont lutté contre le monde en eux-mêmes. Et s'ils ne l'ont pas sauvé parce que leur voix a paru trop difficile, il n'y a quand même nulle part et d'au-

Le pape condamne l'euthanasie et la stérilisation

Rome, 22 (A.P.) — Le chef de l'Eglise catholique, S.S. le Pape Pie XII, a rappelé aux délégués du Collège international des chirurgiens, qu'il recevait en audience, qu'il n'est jamais permis même pour un médecin de pratiquer l'euthanasie et la stérilisation. Le Souverain Pontife signale avec force que le chirurgien n'opère pas avec les humains sur un être vivant quelconque mais sur une personne possédant des caractères et des droits spirituels et moraux in-

aliénables. "Aucune considération matérielle n'a d'importance devant les lois premières de la morale", a-t-il rappelé. Le Saint-Père soutient qu'il n'est pas permis de priver un être innocent de la vie, même pour sauver celui d'un autre être innocent. "On n'a aucun droit, ajoute-t-il, de tenter de modifier les intentions supérieures du Créateur, même au nom de buts pseudo-scientifiques qui peuvent léser la dignité humaine et l'efficacité des actions du corps, notre serviteur."

Coalition de gauche rompue en Finlande

Helsinki, 21 (Reuter). — On craint que le cabinet de coalition de Mauno Pekkala ne s'effondre bientôt en Finlande, à la suite d'un vote de censure pris mercredi à l'égard du ministre communiste de l'Intérieur, Leino Leino, et de la rupture qui s'est produite entre les communistes et leurs alliés socialistes. Leino a été blâmé pour avoir livré aux Russes en 1945 dix citoyens finlandais et dix réfugiés de guerre, ce qui le rend passible d'un procès à titre criminel. Le premier ministre Pekkala, lui-même un socialiste, avait souvent menacé de

quitter la coalition gouvernementale pour faire retour avec son parti aux sociaux-démocrates dont il avait abandonné l'alliance en 1944. A la séance du cabinet qu'il a convoquée hier soir, tous les ministres non-communistes ont été d'avis que Leino devrait démissionner. Une brisure définitive pourrait hâter les élections législatives générales prévues pour juillet et où l'on prévoit que la coalition communiste-socialiste pourrait subir une défaite semblable à celle des élections municipales de décembre dernier.

cune manière un autre salut possible. Une révolution, si profonde qu'elle paraisse, mais qui n'affecte pas en chaque homme l'instinct de possession et l'inclination à la violence, est la plus ruineuse des dupes."

Le mouvement "Communautés" et la revue "Cheval Blanc"

Je veux vous parler, aujourd'hui et la semaine prochaine, de ce groupement et de cette revue, parce qu'ils incarnent, je crois, ce que l'idéalisme français a produit, ces années-ci, de plus attachant, de plus lucide, de plus digne de forcer le respect, de plus "pratique" (les partisans du "réalisme" historique parleront d'utopie, mais ce sont eux qui ont tort, trop de ruines et de charniers en témoignent!).

Le mouvement se situe, sur le plan littéraire, au delà de l'aspect négatif du surréalisme, sur le plan intellectuel, au delà de l'attitude prudente mais insuffisamment poussée de l'existentialisme, sur le plan social, au delà de la révolution marxiste.

Et le mouvement n'est pas vaine spéculation d'intellectuels. Je ne veux indiquer aujourd'hui que les pensées directrices; je parlerai dans un prochain article de l'action concrète entreprise, des communautés ouvrières, des communautés agricoles, de la création d'un climat antibelliste par l'approfondissement et la dénonciation des causes de la guerre.

Ce que je veux souligner tout de suite, c'est l'opportunité de ce mouvement; il répond aux aspirations secrètes de millions d'hommes, en France et par le monde, à une autre vie, à une autre conduite, à une autre existence. Il faut écouter en particulier les conversations du Français moyen, dans le métro, dans les queues qui attendent aux portes des boulangeries, pour savoir combien il déteste cette guerre qu'il a subie sans la vouloir. Il paraît aujourd'hui se souvenir à peine d'une victoire pourtant chèrement payée; il se fait sur la paix que l'on célèbre officiellement, ou n'en parle qu'en termes dédaigneux; il ne veut pas songer aux fatalités qui l'entraînent malgré lui vers une nouvelle catastrophe dont il devine d'avance l'inutilité. Exception faite des "partisans" encore nombreux, il se contente de tirer le meilleur parti possible du moment présent, sceptique sur toutes les idéologies qui le sollicitent. Il est "celui qui a compris", dont nous parlait naguère Joseph Folliet, qui a compris quoi? que les espérances sont vaines et parfois dangereuses, que l'homme est seul, dépersonnalisé, abandonné, que le sol cède sans cesse sous ses pas. C'est la mentalité existentialiste, la mort des espoirs lointains, la vie qui se fait elle-même dans l'instant, qui passe. Mais cet existentialisme peut dépasser le désespoir, être la source d'un nouvel idéalisme, plus mesuré, plus près du réel. C'est la philosophie de la revue *Cheval Blanc*.

L'existentialisme et son dépassement

"Les Espérances, y lit-on dans un article de Jacques François intitulé "Urgence de la charité", les Espérances se passent de nos jours du consentement des hommes. Elles les embrigadent, les poussent en avant (en avant et dans tous les sens d'ailleurs), elles leur prennent leur travail, leurs souffrances, leur vie, leur âme. Il arrive que quelques hommes, se rendant vaguement

compte du marché de dupes qu'ils ont fait, ou n'étant pas de nature enclins à l'héroïsme (car les Espérances réclament l'héroïsme comme culte quotidien) donneraient bien leur Espérance pour un morceau de pain ou pour un jour de paix. ... Ou l'homme continuera de laisser se dissoudre sa conscience dans une rumination plus ou moins anonyme de motifs d'action de plus en plus étrangers à ses vrais besoins, leur offrant ainsi une prise sur lui sans cesse plus grande et plus facile, en attendant qu'à leur tour ces motifs se dissolvent dans la fatalité d'une monstrueuse mécanique de dictature dont les meneurs eux-mêmes n'auront peut-être plus conscience, et qui serait alors définitive. Ou bien l'homme tentera de se reprendre."

Ailleurs, dans un article intitulé "Défense du présent", Louis Pauwels écrit: "Il s'agit de porter notre vie au présent, de nous employer à n'agir que pour un bonheur des hommes à la petite semaine", comme on dit: pour un bonheur entre parenthèses.

"Sans doute cela est-il suffisant. Et sans doute cela est-il ce qu'il y a de plus difficile, de plus héroïque. Mais c'est le juste prix de notre existence dans le monde, aujourd'hui, à cet instant même."

"Les forces à quoi nous nous opposons sont telles que nous devons bien voir que nous ne parviendrons sans doute pas à les mettre en échec, qu'elles continueront de faire peser sur le monde une terrible menace."

"Mais il n'importe. Ce qui se fait la mort de tous les Français, tout de suite, à l'instant même, ce serait que tous les Français participent à ce qui nous tue le monde, étant dans un parti ou dans un autre, n'étant pas dans un parti mais participant cependant par leur indifférence même; que tous les Français, par aveuglement ou inadvertance, forment, en dépit des oppositions de surface, un seul courant, rejoignent ensemble ce courant d'actes, de passions, de pensées, qui entraîne une humanité consentante vers toujours plus de prisons, de chaînes, de violences, la privation du présent au nom d'un avenir sans cesse reculé, toujours plus improbable, et peut-être inexistant. "Ainsi nous faut-il nous débarrasser de l'espoir. Je veux dire de cette fausse obligation à quoi nous nous rendons couramment, de n'entreprendre une action, de ne croire en cette action que si nous en pouvons supporter les fruits; ce qui empêche nos actes d'être autre que présents."

"N'est-ce pas une attitude analogue que recommandait Isabelle Rivière par sa formule sur "le devoir d'improvisation"?"

"Ce n'est pas l'espérance du succès qui nous anime, encore que nous soyons résolus d'employer toutes nos ressources pour l'obtenir!"

On voit comment la position existentialiste, comme l'a depuis longtemps prévu M. Etienne Gilson, contient en germe une garantie contre l'embrigadement idéologique; tel est, tiré du désespoir même, le plus récent sursaut de l'idéalisme français.

Au delà de la révolution marxiste

Situé au delà de l'existentialisme, disais-je, le mouvement dont je parle se situe également au delà de la révolution marxiste. Dans l'article liminaire du premier numéro de *Cheval Blanc* (Suite à la deuxième page)

BLOCS-NOTES

La bienveillance du Père

La Phalange, de Port-au-Prince, Haiti, nous annonce que Sa Sainteté Pie XII, sur la demande du représentant du Saint-Siège à Haiti, vient d'accorder à la population catholique de cette République un témoignage particulier de paternelle bienveillance.

Le Pape prend donc à sa charge personnelle les frais de voyage et d'entretien, à Rome, dans l'une des universités pontificales, de deux étudiants ecclésiastiques de Haiti, qui seront désignés, d'accord par Mgr Pacini, délégué de Sa Sainteté, et l'évêque d'Haiti.

L'évêque de la République a naturellement tenu à dire formellement au Pape toute sa gratitude pour ce témoignage de haute générosité.

Cette course à l'or

Notre confrère trifluvien, M. Hervé Biron, trouve le moyen, au milieu de sa besogne courante, d'accumuler une riche matière littéraire.

Voici quelque temps, il publiait sur l'Edisie trifluvienne une importante étude d'histoire et un roman, *Poudre d'or*, sur la course à l'or de San-Francisco. Dans un tout récent numéro du *Novelliste*, il consacrait une pleine page à l'une des pièces qui ont dû l'aider à composer l'atmosphère de ce roman.

D'après ce texte (le journal de

voyage de Verchères de Boucherville, l'un des chercheurs d'or de 1849). Biron évoque les heures tragiques où nombre de Canadiens se joignirent à leurs voisins des Etats-Unis, pour courir vers la Californie, alors que l'on annonçait la découverte de richesses aurifères.

L'aventure qui, dans nombre de cas, aboutit à une cruelle déception, ne fut pas particulièrement gaie. On ne montait point en ce temps-là en avion, à l'aéroport La Guardia où à Dorval pour descendre le lendemain à Paris ou à San-Francisco; il fallait, par bateau, faire le tour du continent sud-américain. C'était une affaire de quatre, cinq ou six mois.

Verchères de Boucherville et ses amis s'étaient embarqués à New-York, à bord d'un vieux voilier bâtimement réparé, le 31 décembre 1849. Ils arrivèrent à San-Francisco qu'à la mi-juin suivante.

Un détail touchant: quand le bateau franchit l'Ecouateur, les Canadiens se réunirent et chantèrent, au milieu des étrangers abasourdis, *A la claire fontaine*.

Quels échos n'ont pas éveillés les vieilles chansons de chez nous! Au nombre des passagers se trouvaient un prêtre, l'abbé Cénas, récemment ordonné, et qui allait se dépenser aux missions d'Orégon, ainsi que vingt-huit Canadiens: Philéas Verchères de Boucherville, le mémorialiste

dont Biron analyse le texte. Léon Dugas, de Henryville; H. d'Eschambault, le Dr Proulx, C.-D. de Muv, M. Gauthier et James Redmond, de Boucherville; J.-C. Mullen et Alfred Loiselle, de Chamblay; Dosithe Dupras, F.-R. Clément et F.-X. Lauson, de St-Scholastique; Louis Masson, de St-Eustache; Charles Hébert, Joseph Hébert, P. Paradis, M. Gagnon, de Saint-Valentin; Louis Deslauriers et Olivier Brière, de Saint-Jovier; Eustache Rochon, de Sainte-Thérèse; Narcisse Vallin, de Saint-Hyacinthe; P.-D. Wattier, David McKay, Joseph Boucher et Pierre Doutré, de Sainte-Martine; Edouard N. Lanoix, de Saint-Edouard; J.-B. Vandal, de Saint-Luc; J.-B. Rouillé, de l'Acadie.

(On voit que presque tous venaient du même coin de pays).

A Chicoutimi

Le personnel actuel et les anciens élèves du séminaire de Chicoutimi célébreront, lundi et mardi, le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de leur maison.

Ce sera une grande, une émouvante fête de famille, qui appellera bien des commentaires. On imagine ce que pouvait être cette région de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean quand le collège y fut fondé, quels services il lui a rendus, quels sacrifices aussi exigés pareille fondation.

Cette maison, aux débuts for-

LE CONSISTOIRE SERAIT RETARDE

Cité Vaticane, 22 (Reuter) — Le Vatican laisse entendre que le consistoire prévu pour le début de juin pourrait bien être retardé quelque peu, à cause de la situation politique du Moyen-Orient. La raison en est que les chefs de l'Eglise orientale risquent de ne pouvoir se rendre aisément à Rome, à temps pour l'ouverture de cette assemblée du Sacré-Colège.

LA POLITIQUE

Pas d'élections fédérales cette année — Le nouveau parti antilibéral porterait le nom de "Parti Canadien" — "Chubby" Power, organisateur libéral pour la province de Québec — Prochains conventions libérales — Autres nouvelles

(par Guy LEMAY)

Le discours du budget, prononcé cette semaine à Ottawa, par le ministre des finances, M. D.C. Abbott, en a déçu plusieurs, parmi ceux surtout qui s'attendaient à une diminution dans les impôts. Il est maintenant très clair que nous n'aurons pas d'élections fédérales cette année. M. Abbott n'a certainement pas présenté un budget "électoral".

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, avait laissé entendre, par ailleurs, lors de sa dernière visite à Montréal, qu'il n'y aurait pas d'appel au peuple cette année, afin de permettre au prochain chef du parti libéral, qui sera choisi lors du congrès libéral national à Ottawa, en août prochain, de se familiariser avec les différents problèmes qu'un premier ministre doit affronter. M. King est d'avis aussi que le prochain chef libéral doit visiter tout le pays, afin de mieux connaître les besoins de chaque région.

Qui sera le prochain chef?

Entre temps, la lutte se poursuit entre les différents candidats à la succession de M. King. M. St-Laurent, ministre des affaires extérieures, est toujours le grand favori. M. J.L. Flisley vient ensuite, suivi de M. Gardiner. Le ministre actuel des finances, M. Abbott, voit ses chances augmenter de jour en jour. M. Gardiner semble perdre de la faveur.

Si M. St-Laurent n'était pas choisi comme prochain chef, on parle, dans certains milieux, qu'il sera nommé à la Cour suprême. Les délégués du Québec et de l'est, en général, appuieraient la candidature de M. Abbott.

Le Parti canadien

Il est de plus en plus question d'un nouveau parti "antilibéral", dans la province de Québec, pour faire la lutte dans le domaine fédéral. Ce parti prendrait le nom de "Parti Canadien".

On se souvient que M. René Chénoult, député indépendant du comté de Québec, a lancé un appel, à l'Assemblée législative, pour une union de tous les éléments antilibéraux dans la province, afin de lutter contre le parti libéral aux prochaines élections fédérales. Il a déjà été question que M. Camille Houde, maire de Montréal, prenne la direction de ce nouveau "bloc antilibéral". Le maire de Montréal n'a fait aucune déclaration, à date, sur le sujet.

Si M. Houde n'acceptait pas la direction de ce nouveau parti, il se peut que la tâche soit confiée à M. Paul Bouchard, de Québec. M. Bouchard est très

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste

168 est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

Tél. CRescent 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Export Embaux.
6603, rue
ST-LAURENT

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNERAIRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Séances : 518 RACHEL EST FAIRfax 3571 Bureau : 528 RACHEL EST

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canadian Press, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
États-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
États-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BEloir 3361

structure en acier a été exécutée par la Dominion Bridge Co. Ltd. Les pylônes de granit, d'une hauteur de 30 pieds, aux entrées du pont, sont dus à M. Laurent Paquin, des Trois-Rivières.

L'Union Nationale à la radio

Lundi soir prochain, 24 mai, M. Edouard Asselin, C.R., leader du gouvernement Duplessis au Conseil législatif de la province, présentera une importante causerie sur la politique de l'Union nationale. L'orateur parlera, à 10 h. 15 p.m., sur les douze postes suivants du réseau français de Radio-Canada, dans le Québec : CBF, Chicoutimi, CHGB, Sainte-Anne de la Pocatière, CJE, Rivière du Loup, CBB, Rimouski, CHNC, New Carlisle, CKRN, Rouyn, CKVD, Val d'Or, CHAD, Amos, KCH, Hull, et CHLT, Sherbrooke.

Le même soir, à 10 h. 30, les auditeurs de langue anglaise pourront écouter M. William Bullock, agent d'assurances, ancien député de Westmount sous la première administration Duplessis, qui parlera à CBM Montréal. Sa causerie sera retransmise par le poste CKCV Québec, le mercredi suivant, à 9 h. 15, et par CKRN Rouyn, CKVD, Val d'Or et CHAD Amos, le vendredi suivant, à 10 h. 15.

M. Jacques Auger, fils de M. Henry-L. Auger, prononcera, dimanche soir, à 7 h., au poste CKAC, Montréal, la causerie domaniale régulière de l'Union nationale.

Conventions libérales

Les prochaines conventions libérales auront lieu dimanche, 23 mai, à 2 h. 30 de l'après-midi, à Papineauville, pour le comté de Papineau; lundi, 24 mai, à 8 h. du soir, à Saint-Eustache, pour le comté de Deux-Montagnes; mardi, 25 mai, à Sherbrooke, pour le comté de Sherbrooke.

Soirée dansante à Hudson
La section Vaudreuil-Soulanges de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, organise pour ce soir, une danse à Hudson Heights. La soirée sera sous le patronage d'honneur de M. Louis-René Beaudoin, député du comté à la Chambre des communes, et de M. Alphonse Sabourin, député du même comté à l'Assemblée législative. La danse aura lieu dans l'auditorium de l'école d'Hudson Heights.

Rumeurs de candidatures
Dans le comté de Laurier, la rumeur circule à l'effet que le prochain candidat libéral soit M. Maurice Jarry, de Jarry Automobile. Il est possible aussi que M. Roger Brossard ou M. Paul Gauthier briguent les suffrages. Le choix n'a pas encore été fait.

Dans Laval, M. François-J. Leclerc, député libéral actuel, aura comme adversaires probables : MM. Liguori Lacombe, Hervé Brien, qui briguerait les suffrages sous l'étiquette Union Nationale indépendante, et M. Paul Gauthier, qui serait candidat de l'Union des électeurs, et M. Henri Jarry.

Dans Sainte-Marie, M. Achille Dubéau, conseiller municipal, a annoncé hier soir qu'il briguerait les suffrages comme candidat de la classe ouvrière du comté de Sainte-Marie. M. Dubéau a annoncé cette nouvelle au cours d'une assemblée tenue au Club ouvrier Papineau.

Courrier de France

(suite de la première page)

Blanc, intitulé "Départ", on lit ces lignes :
"A l'école de François d'Assise, nous avons découvert deux vérités violentes : qu'on ne libère l'homme que par la rupture de deux chaînes : celle de la possession, par le dévouement, — celle de l'amour de soi, par la charité."

"La révolution dont nous parlons sera pacifique, — ou ne sera pas. Ceux qui, aujourd'hui, prétendent organiser le monde sur les bases communautaires, mais qui dans ce but, emploient la violence, ce n'est pas la violence qui réussira, ce serait au prix d'un tel abaissement de l'homme que ses conquêtes seraient perdues tout sens."

Ce cite encore ces lignes du premier numéro de Cheval Blanc :

"Nous ne croyons pas à un relèvement de la condition humaine par les moyens qui sont ceux actuellement de l'entreprise."

DETECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél. : JOUR, MA. 6223 - Soir, CH. 2897
Maurice-L. JULIEN, directeur.

VOYAGES EN ONTARIO

Voyage organisé par le Comité de la Survivance Française, l'Association Canadienne-française d'éducation de l'Ontario, les services de transport et d'hôtellerie du Pacifique Canadien.

Départ de Québec et de Montréal par train le 5 juillet. Arrêt à Cornwall, Welland, Toronto, Sudbury, North Bay, Ottawa, visite de ces villes et des alentours en autocar. Voyage en bateau sur le Lac Huron. Une journée aux Chutes Niagara. Réception chez les célèbres jumelles Dionne.

Retour à Montréal et Québec le 12 juillet.

Coût total du voyage (tous frais compris) : à partir de Québec : \$130.00 et \$150.00

S'adresser au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec, pour information. Téléphone : 2-8801. La liste des voyageurs sera close vers le 10 juin.

La fête de Dollard dans la province

L'A.C.J.C. organise des manifestations à plusieurs endroits de la province

L'A.C.J.C., mouvement d'éducation nationale et sociale organise des manifestations pour la fête de Dollard dans différents centres de la province. Voici le programme de ces fêtes :
A Montréal : Après-midi : fête traditionnelle au parc La Fontaine, Guy Marotte, président général du mouvement et Guy Gilbert, gagnant du concours oratoire intercollégial, porteront la parole.

Le soir : à la Païsaire nationale. Une conférence-oratoire réunira les jeunes. Le R. P. Jacques Cousineau, conseiller moral du conseil central des Syndicats nationaux sera le conférencier. Il y aura en plus des danses de folklore et un goûter sera servi. On ne peut réserver des billets à \$1.25.

Dans la province

Voici à travers la province les différents groupes d'action sociale qui organisent la fête et les grandes lignes du programme.

Séminaire de Nicolet : (groupe d'action sociale Gerin-Lajoie). — Installation officielle du drapeau provincial sur le collège. Discours sur Dollard et sur le drapage fleurdelisé. Fanfare du collège — Hymne "O Canada". Hissiment du drapeau et salut.

Collège St-Lazare, (académie Bellarmin). — Au cours de la messe, bénédiction de bicyclettes, décoration des vélos des élèves. Réception officielle de nouveaux académiciens et candidats. Grand débat sur la Confédération. Le R. P. Alfred Bernier, S.J., recteur du collège, donnera une causerie sur St-Robert Bellarmin, patron du collège. A cette occasion, on célébrera aussi le anniversaire du collège. Présentation d'une pièce sur le fort du Long-Sault et déploiement du drapeau provincial.

A la fin de la soirée, feu de camp.
Collège Marie-Anne (cercle Blanche d'Haberville) : 6 h. 30, messe et communion pour la patrie. 12 h. 30, défilé de collèges représentant les principales provinces françaises, originaires du Canada. — Visite du Musée historique de Lachine. 6 h. 30, banquet. — Concours oratoire sur le thème de la campagne de la survivance française : "Visage français de l'Amérique du Nord". — 8 h. Festival de folklore. 9 h. 30, Feu de joie, feu d'artifice. "Notre drapeau provincial".

Groupe d'action sociale de Maisonneuve : Le soir, représentation théâtrale genre jeu scénique exécuté par les routiers de l'Externat classique Sainte-Croix sur le porche de l'église du Très Saint Nom de Jésus. Jeu accompagné de chansons populaires.

se révolutionnaire. Néanmoins, pour dissiper l'équivoque, pour empêcher que ne se tranquillise ceux qui ont intérêt à la conservation du désordre, nous n'hésitons pas à déclarer que nous tenons pour légitimes toutes les revendications prolétaires. La non-possession est un instrument de libération. À l'égard du social et non d'asservissement à sa masse. Elle est la plus directe à la réalisation de l'homme. Elle ne saurait donc comporter la résignation aux états de misère et d'oppression qui sont les plus opposés à ses fins. Elle implique une organisation de la société."

"Nous ne pouvons pas ne pas désirer et vouloir la destruction de la classe des possédants. Nous le voulons de toutes nos forces. Nous essayons de le vouloir avec amour. Il n'est pas de classe plus éloignée que celle de la libération humaine. Il n'est pas de classe plus exposée à se perdre spirituellement, ni plus menacée dans son être. Elle peut se sauver en renonçant, elle surtout, aux moyens de domination que la religion. Il faut qu'elle accepte de se détruire elle-même en tant que classe."

"La révolution par laquelle lutteront les hommes qui commencent à se rassembler dans le mouvement "COMMUNAUTÉ" à l'avantage sur toutes les autres d'être immédiate, de donner tout de suite à ceux qui veulent "cette joie de sentir reculer en eux-mêmes les fatalités des civilisations modernes..."

L'inspiration spirituelle
Je donnerai la semaine prochaine quelques précisions, en particulier sur la communauté Barbu. Mais je ne veux pas terminer ces notes sans indiquer l'orientation spirituelle du mouvement. L'extrême des lignes suivantes du deuxième numéro de la revue : Page des lecteurs :

"Nous ne comprenons que nous ne soyons pas très enclins à proposer comme seul critère d'union à nos lecteurs une profession de foi catholique, puisqu'elle n'empêche pas le ministre ou le fidèle de manquer totalement de sens humain, en des circonstances tout à fait caractéristiques."
"Nous sommes profondément d'accord avec nos correspondants sur le caractère religieux de la tâche que nous entreprenons."

Pensée du jour
EN MISSION DIPLOMATIQUE
"Jésus s'approcha et leur parla en ces termes : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, baptisez-les, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Enseignez-leur à garder tous mes commandements. Pour moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." MATT. XXVIII, 18-20.

Quatre bandits envoyés au bain

Le juge Marin dit qu'il est temps de mettre fin à cette épidémie de vols avec violence

Un négro d'une quarantaine d'années, Abe Johnson, a été de cinq ans de pénitencier, ce matin, devant le juge Gustave Marin, pour avoir commis un vol avec violence, au montant de \$46, le 15 mars dernier, sur la personne d'un restaurateur chinois, Lee Shoo. Le même juge a imposé des sentences de trois ans chacune à Gérard Brisebois et Roger Whilton, deux récidivistes, trouvés coupables d'avoir volé à M. Sam Treacher 40 bouteilles de liquides alcooliques, après l'avoir ruiné de coups.

Le président du tribunal a fait remarquer que dans le passé, Brisebois et Whilton avaient obtenu des remises de peine pour divers délits et qu'ils n'en avaient pas profité.

Un troisième individu Edward Shank, coupable du même délit, n'a été condamné qu'à 23 mois de prison parce qu'il ne possédait pas de dossier judiciaire. Bertrand Verreault et Paul Gilbert, coupables de vol par effraction, pendant la nuit, ont été condamnés à 3 mois de prison chacun.

Me George Hill, C.R., occupait pour la Couronne dans toutes ces causes.

En prononçant sentence contre Brisebois et Whilton, le juge a déclaré "qu'il est temps que la justice s'exerce contre les jeunes gens qui se conduisent comme des barbares". "Il faut que la société soit protégée", a-t-il souligné le président du tribunal, "et il faut tout mettre en œuvre pour mettre un frein à cette épidémie de vols avec violence et de vols à main armée".

Deux femmes ont été déclarées, au cours du prononcé de la sentence, que la sentence de trois ans était injuste et à un certain moment, alors qu'elles riaient, le juge a dû les faire sortir.

UN EVEQUE HONORE LES "CONCENTRES" POLONAIS

Varsovie, 22 (C.I.P.). — Lors de la cérémonie liturgique du lavement des pieds, le Jeudi-Saint, Mgr Jan Stepa, évêque de Tarnow, Pologne centrale, lava les pieds d'anciens prisonniers politiques de la dernière guerre qui souffraient dans les camps de concentration.

L'évêque expliqua qu'il désirait démontrer par ce geste symbolique le respect dû à la dignité de la personne humaine si violemment outragée et humiliée dans les camps de concentration.

Le 24 à 9 h. 30, une grand-messe par un ancien ecclésiastique, nouvellement ordonné. Reste du jour jusqu'à 8 h. fête sportive pour les enfants de la ville — programme d'amateurs.

5 h., souper offert par l'A.C.J.C. du collège.

8 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

9 h., conférence aux gens de la région devant le collège.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle, rouges pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service assistant selon l'ordonnance de votre médecin.

100 R. ET 101

HA. 7251

Le natatorium de Verdun

Il ouvre ses portes aujourd'hui

Le natatorium de Verdun ouvrira ses portes au public cet après-midi, à 1 h. et sera dorénavant ouvert tous les jours dans l'après-midi et la soirée.

De grandes améliorations ont été apportées au natatorium cette année. Tout a été nettoyé et peinturé, et l'espace autour des piscines a été agrandi considérablement, afin de procurer plus de confort aux nombreux nageurs qui utilisent ces piscines, considérées les plus belles au Canada.

La popularité du natatorium s'accroît constamment, et l'an dernier, plus de 180,000 personnes en ont pris avantage.

Le Canadian Amateur Swimming Association a choisi le natatorium de Verdun pour y tenir des épreuves de natation, les 9 et 10 juillet prochains, afin de déterminer qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques. Les meilleurs nageurs et nageuses du Canada prendront part à ces épreuves qui seront sans doute très intéressantes. La cité de Verdun vient de faire l'acquisition d'étranges spéciales qui pourront accommoder 3,000 personnes pour ce spectacle.

AVIS AUX POMICULTEURS

Verger de 2,700 pommiers, 45 arpents de terrain. Maison en bois deux logements dont 1 de 8 pièces et un autre de 3 avec chambre de bain, indépendante. Grande cure climatisée.

Dépendances : grande remise à pommiers, grande grange, deux garages. Toutes bâtisses recouvertes de toles. Arrosage monté sur camion international, pompe de 35 gallons à la minute. Camion de service CMC. 9 voitures à pommiers. Moulin à sauter, empaquetuse à pommes. Situé à 30 milles de Montréal sur la Rive-Sud.

Prix très raisonnables et conditions des plus faciles.

Revenez ou téléphonez à nos frais.

GEO. Y. DE SEVE

RICHIEU, QUE. Tél. 610 Sonnez 2-5

Réfrigérateurs électriques

★ 7 Pieds cubes ★ Congélation rapide ★ Compartiment à légumes ★ Isolement scientifique

Commandez le vôtre aujourd'hui — Quantité limitée. Livraison immédiate sur léger dépôt.

PHILIPPE SILLS

4044 ONTARIO EST MONTREAL

Nous annonçons

une nouvelle adjonction à notre série déjà considérable de duplicateurs.

Le nouveau duplicateur

"REX-ROTARY STENCIL"

amélioré moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. De construction solide et facile à manier. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre. Modèles maniables à main ou à l'électricité, ce dernier avec dispositif d'encrage. Prix raisonnable. On ne réclame que peu de frais de service.

Demandez aujourd'hui même par lettre des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.

La distribution est faite dans le Québec exclusivement par

STENCILS LIMITED

300, rue Saint-Sacrement MONTREAL

Rés. : CHerrier 9360
GARCIA POULIN, A.P.A.
Auditeur Public Accrédité de Québec
Accredited Public Auditor of Québec
Impôt sur le revenu
SPECIALITES : nu et installation système compliqué.
Suite 524
EDIFICE CANADA CEMENT
(Carré Phillips) PL. 3500

COURROIES
TEKROPE en V
POULIES en V
TEXTILE ET
MAGIC GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques O.
Montréal

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

APPRENEZ A CONDUIRE
AUTO — DOUBLE CONTROLE
VOUS ET VOTRE MEILLEUR
COURS pratique et théorique
ECOLE FEDERALE
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.
1621, St-Denis, Montréal — HA. 3518
de 8 a.m. à 9 p.m.

PENETRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTES ET ASSURES
Appelez
HA. 2528
S. LAMOTHE, PROP.
429 ST. VINCENT
LA CITE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING & REPAIR

1892
TRANCHMONTAGNE
Cotons - Toiles - Lainages
C.-X. TRANCHMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 2531-2
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

Un nouveau viaduc à la rue Richmond

A ses séances d'hier, le comité exécutif a pris plusieurs décisions intéressantes. Ainsi, les autorités municipales entreprendront des négociations en vue de la reconstruction du tunnel cinquantenaire et délabré, passant sous les voies du Canadian National, rue Wellington, au débouché de la rue Richmond.

Quatre parties sont intéressées à cette entreprise: les Chemins de fer Nationaux, la Compagnie des tramways, la ville de Montréal et la municipalité de Verdun.

Montréal s'adressera à la Commission fédérale des transports pour fixer la répartition du coût des travaux.

Les autorités du Canadian National sont disposées à faire leur part et ont invité M. J.-O. Asselin à entamer des pourparlers

avec la Commission fédérale des transports à ce sujet.

Le comité exécutif a aussi autorisé l'achat de 20,000 tonnes de sable et de 24,000 sacs de gros sel pour l'entretien des chaussées et des trottoirs, l'hiver prochain.

On entreprendra des travaux de réparation à deux postes de pompiers, l'un sis rue Frontenac, et l'autre, rue Lachapelle.

Le service des travaux publics porte à la connaissance du public que l'enlèvement des ordures ménagères s'effectuera lundi prochain, comme à l'ordinaire. Toutefois, l'hôtel de ville sera fermé toute la journée.

Ce matin, à la mairie, M. le conseiller municipal Léon Lortie, en l'absence du maire Houdon, reçoit des représentants des chemins de fer français.

Travaux dans Bagot

Un pont sur la rivière Duncan

Québec, 22 (D.N.C.) — Des travaux importants commenceront bientôt dans le comté de Bagot. On construira un pont de \$18,500 sur la rivière Duncan, à St-Théodore, et on parachèvera la route no 32, dans les limites du comté.

M. Daniel Johnson, député ministériel de Bagot, a passé la plus grande partie de la semaine à Québec et a mis la dernière main à plusieurs projets d'engrègement.

Rencontré hier après-midi, au Parlement, M. Johnson nous a d'abord annoncé la construction du pont de la rivière Duncan. Il s'agit de remplacer un vieux pont qui ne répondait plus aux exigences de la circulation. La route qui sera parachèverée est celle qui passe par Actonville et St-Libaire, pour aller rejoindre le boulevard Sir Wilfrid-Laurier. C'est un chemin très fréquenté. Il sera étiré, redressé.

D'autres travaux de voirie seront également entrepris dans le comté de Bagot très prochainement.

Rappelons que M. Johnson a eu une autre semaine très active. Lundi soir, il présentait le premier ministre au grand banquet de la jeunesse de l'Union nationale, à l'hôtel Windsor, à Montréal, et mercredi midi, il était le conférencier au déjeuner hebdomadaire du club Renaissance, à Québec.

Les routes sont bonnes

Travaux en cours à plusieurs endroits

Québec, 22 (D.N.C.) — Au début de la semaine, les routes conduisant à Chicoutimi par St-Urbain et St-Siméon, avaient été temporairement fermées par les inondations. Elles n'ont plus été fermées, mais le chemin reste en très mauvais état.

La route du parc, en passant par St-Jean, avait aussi été rendue impraticable par une bordée de neige. Elle n'est guère plus recommandable que les deux autres. Les automobilistes qui peuvent retarder leur voyage à Chicoutimi s'éviteront certainement des ennuis.

Au ministère de la voirie, on nous apprend que le ponteau qui avait été emporté par les eaux, entre St-Etienne et St-Agathe, est maintenant remplacé, du moins temporairement. Les autos circulent de nouveau sur cette route sans difficulté.

L'état des routes dans toute la province est généralement bon, si l'on tient compte des conditions saisonnières. A plusieurs endroits, des travaux sont en cours, mais des mesures sont prises pour que la circulation se fasse normalement.

Pas de militarisme dans ces écoles

Québec, 22 (D.N.C.) — Le patronage de Lévis, celui de la Côte d'Abraham et le patronage Laval, tous trois sous la direction des Frères St-Vincent-de-Paul, viennent de renoncer aux octrois accordés aux corps de cadets par le gouvernement fédéral. Le département de la défense nationale voulait imposer le port de costume militaire et tout

Mort tragique

Québec, 22 (D.N.C.) — Le jeune Michel Proulx, âgé de 2 ans et demi, enfant de M. Marcel Proulx, 87 1/2 Bagot, a été broyé, vers une heure hier après-midi, par un camion, à l'angle des rues Durocher et Bagot.

L'enfant a été frappé alors qu'il se trouvait sur le trottoir face à l'épicerie formant le coin. Il a été tué dans une collision entre trois véhicules — deux camions et une automobile. Un camion monta sur le trottoir et happa l'enfant. Ce dernier a été transporté chez Mme Wilfrid Loiseleur où le Dr Majella Lépine fut mandé pour donner les premiers soins. Le médecin constata la mort.

L'hôtel de ville fermé lundi

Lundi, fête de Dolland, l'hôtel de ville sera fermé toute la journée.

Avis aux lecteurs

Chaque jour plusieurs de nos lecteurs sont privés de leur journal parce qu'ils ne peuvent pas toujours trouver chez les vendeurs de journaux à cause des demandes croissantes pour "Le Devoir".

Dans le but de nous aider à vous donner entière satisfaction, curiez-vous l'obligeance de nous indiquer l'endroit où vous désirez vous procurer votre copie en complétant le coupon ci-dessous et en nous le retournant à

C. P. 500 (Place d'Armes) Montréal

DEPOSITAIRE

Nom
Adresse
Téléphone

ABONNE

Nom
Adresse
Téléphone

Ils continuent l'arbitrage sous réserve de leurs protestations

M. Guindon devra-t-il quitter son poste? — Me Victor Pager a fait une importante déclaration hier après-midi — Les instituteurs se réuniront mardi soir prochain pour prendre attitude

Les instituteurs membres de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal tiendront une assemblée mardi soir prochain à l'école Supérieure St-Stanislas pour décider de l'attitude qu'ils vont prendre à la suite de la décision de la Commission des écoles catholiques de Montréal au sujet de leur président, M. Léo Guindon. On sait que la Commission a décidé de cancel-ler à compter de juin prochain le congé sans solde dont bénéficiait M. Guindon pour s'occuper des affaires de l'Alliance.

A l'arbitrage

Au début de la séance d'arbitrage d'hier après-midi, à la

quelle ont assisté un grand nombre d'instituteurs, Me Victor Pager, C.R., procureur de l'Alliance, a fait la déclaration suivante: "Je constate que les décisions de la Commission scolaire n'affectent pas de façon uniforme tous les présidents, anciens et actuels de l'Alliance".

"L'Alliance avait raison de s'attendre qu'un état de choses imposé par une nécessité reconnue et existant depuis cinq ans devait continuer d'exister. Par la décision qu'elle a prise, hier, la Commission scolaire met fin unilatéralement à cet état de choses."

"Je n'ai pas à défendre ici les intérêts personnels de M. Guin-

don, mais comme l'Alliance se trouve directement atteinte par la limitation et les entraves qu'elle apporte à l'activité syndicale de son président, elle déclare qu'elle ne peut accepter la décision de la commission, ni y acquiescer par son silence.

"Elle estime que la décision apporte un changement important à ses relations avec la commission, changement qu'elle n'a pas voulu, qu'elle n'a pas cherché et dont elle n'a pas pris l'initiative. Elle estime que ce changement est contraire à la lettre aussi bien qu'à l'esprit de la loi qui est de ne pas changer entre les personnes, parties à un

arbitrage, les relations d'employeur à employé, tant qu'elles n'ont pas été changées d'un commun accord ou par la décision arbitrale.

Parce que la décision de la commission compromet ainsi l'utilité du présent arbitrage, je dois déclarer au comité que l'Alliance ne consent à participer aujourd'hui à la continuation des procédures que sous réserve de sa protestation, ainsi que l'attitude formelle qu'elle décidera de prendre dans une assemblée générale de ses membres qui doit être incessamment convoquée."

Quelle sera cette décision? La question est pour le moment sans réponse.

Guerre aux rats et aux mouches?

Le service municipal de santé sonne l'alerte contre ces deux agents propagateurs de saleté et de maladies



M. Roger Duhamel, journaliste, cité élu, hier soir, président du Cercle Universitaire de Montréal. (Photo Allard)

Deux vols à main armée

\$3,000 et \$60 volés en moins de deux heures hier

Deux vols à main armée ont été commis hier après-midi et ont rapporté à leurs auteurs la somme de \$3,075.

Un peu avant 3 h. hier après-midi, M. Jean Roy, gérant de la firme Master Motor, 1900, rue Moreau, s'est fait dérober un sac contenant la paye des employés, soit \$3,000. M. Roy a rapporté à la police qu'il revenait de la banque, et en entrant à l'usine, un homme qui se tenait près de la porte lui a pointé un revolver dans les côtes, lui intimant l'ordre de lui remettre le sac et son contenu. Un complice se tenait près de la. Les deux bandits ont pris la fuite dans la rue adjacente, M. Roy s'est mis à leur poursuite avec d'autres employés de la compagnie, mais n'a pu les rattraper.

Un bandit solitaire s'est enfui avec une somme de \$75 qu'il a dérobée dans une succursale de Paul Service Store, 3702 ouest, rue Notre-Dame, Mlle Lucille Lavoie et une autre employée se trouvaient seules à l'intérieur au moment du vol.

Une pionnière du téléphone au pays

Toronto, 22 (C.P.) — Celle qui fut autrefois la première téléphoniste du service interurbain, à Montréal, Miss Lillian Camp, maintenant âgée de 90 ans, s'est vu offrir la place d'honneur et un bouquet au 17e congrès annuel des pionnières de l'industrie téléphonique canadienne, à Toronto. Miss Camp se souvient encore, affirme-t-elle, de l'époque où n'existait aucun bottin téléphonique et où les opératrices devaient se rappeler par cœur les noms, adresses et numéros d'appel des cinquante premiers abonnés du service.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

	Canada	Etats-Unis
1 semaine . . .	0.20	0.25
1 mois . . .	0.65	0.75
3 mois . . .	1.65	2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

A la mémoire des soldats

Cérémonies catholiques et protestantes du "Last Post Fund"

Trois principaux services commémoratifs marqueront le jour de la fête de la Reine, lundi le 24 mai prochain, comme par le passé, les cérémonies sont organisées par le "Last Post Fund", en hommage aux anciens combattants qui ont versé leur sang pour leur patrie.

Lundi matin, à 10 heures, il y aura les deux services religieux. Pour les catholiques, ce sera M. l'abbé T. J. O'Brien qui officiera, alors que le Rev. Stanley Andrews, aumônier du "Last Post Fund", officiera pour les protestants. Toutes les tombes des anciens combattants du "Last Post Fund" au cimetière Mont-Royal seront décorées par les dames auxiliaires.

A 11 h. 30, dans la matinée, le Sir Hugh Allan quittera son quai, au pied de la rue McGill et se rendra au milieu du chenal, sur le fleuve Saint-Laurent pour la cérémonie habituelle dédiée aux marins. Les deux aumôniers précédés y prendront part de même que M. Norman Holland, président provincial et national du "Last Post Fund". Le commandant F. L. Houghton, C.B.E., chef adjoint du personnel de la marine canadienne au quartier général, à Ottawa, jettera une couronne de fleurs dans les eaux. La garde d'honneur, formée de marins, sera dirigée par le commandant R. E. Tyner, du H.M.C.S. Donnacona.

La grande cérémonie publique aura lieu dans l'après-midi, à 3 heures, au Champ d'honneur, à Pointe-Claire.

BELGRADE CONFISQUE TOUS LES COMMERCE

Belgrade, 22 (A.P.) — Sans aucun avis préalable, les policiers de Belgrade ont fermé les portes de tous les magasins et ateliers privés de la capitale yougoslave, dans un geste qu'on croit destiné à compléter la nationalisation du commerce et de l'industrie en ce pays. Aujourd'hui tous ces établissements affichent qu'ils sont devenus propriétés nationales, tandis que des fonctionnaires s'occupent à l'intérieur à en prendre l'inventaire. On ignore encore si cette confiscation s'est étendue en dehors de Belgrade même et aucun membre du gouvernement yougoslave n'a encore consenti à expliquer ce geste. Seuls jusqu'ici dans la capitale même les commerçants qui produisent leur propre marchandise sur les lieux, tels que confiseurs et parfumeurs, ont été exceptés du décret d'étatisation.

Epidémie

Québec, 22 (D.N.C.) — Une épidémie de rougeole, qui n'est pas encore alarmante, sévit en notre ville, où l'on rapporte plus de 604 cas, selon le rapport hebdomadaire du département de la santé publique de la ville. Les malades sont pour la plupart âgés de 6 ou 7 ans. Il a été nécessaire de fermer 14 classes de première année dans les écoles de la ville. On a constaté également que nombre d'adultes sont atteints par cette maladie qui est généralement assez rare chez ceux qui ont passé l'adolescence. Toutefois, il n'a pas été nécessaire jusqu'ici de prendre des précautions spéciales.

Aux anciens de l'Assomption

L'Amicale des anciens convie tous les élèves de l'Assomption à se réunir au collège, le 24 mai au midi, pour la fête annuelle.

Ils pourront ainsi présenter leurs vœux à monsieur le supérieur à l'occasion de ses noces d'argent.

Voici le programme: arrivée à 11 h. 15; inscription; salut du Saint-Sacrement, 11 h. 30; dîner, 12 h. Après le banquet, loisirs au milieu des jeux des élèves actuels.

Lundi, fête de Dolland, le "Devoir" paraîtra dans la matinée.

Découverte artistique d'une valeur inestimable

On retrouve des gravures uniques du célèbre Volpato — Oeuvres de Raphaël vues pour la première fois — Montréal en a la primeur — M. Leccisi

M. Giacinto Leccisi, juriste, vient de faire, à Rome, la plus heureuse et la plus sensationnelle des découvertes.

Poussé par sa curiosité artistique, M. Leccisi a découvert chez un antiquaire de Rome la fameuse série colorée des gravures du célèbre Jean Volpato, qui avait obtenu le privilège unique de reproduire dans le cuivre, en 1769, les peintures des Loges vaticanes, au Pape Léon X, dues à l'immortel Raphaël.

A cette époque, ces chefs-d'œuvre étaient assez décolorés pour qu'il vint à l'esprit du gra-

veur de les perpétuer par la gravure.

Les cuivres qu'il a faits avaient cinq pieds par trois. Les peintures de Raphaël comprenaient 52 sujets: Volpato, en dix ans, en a reproduit plus de 12. Malheureusement, ces chefs-d'œuvre avaient disparu.

Or M. Leccisi les a retrouvés chez un antiquaire qui en avait fait l'acquisition de la veuve d'un célèbre diplomate romain, dont les affaires et le blason s'étaient fortement décolorés. M. Leccisi s'en fit à son tour acquéreur, les soumit à l'examen d'experts, comme M. Nogar, l'octogénaire directeur général des Musées du Vatican, et M. Petrucci, directeur du Cabinet national des Estampes de Rome. Tous deux et d'autres savants tout aussi célèbres ne cessent d'extasier devant la fidélité et la perfection des gravures colorées du maître vaticain.

M. Leccisi est marié à une Canadienne française, ce qui explique en partie son intention de donner à Montréal la primeur de cette sensationnelle découverte.

S'adressant hier soir à des journalistes invités par lui et le directeur des Beaux-Arts à une conférence de presse où il leur fut donné de contempler les premières projections lumineuses de ces originaux jamais données de ce monde, M. Leccisi déclara ceci: "Je considère que Québec comme la plus grande oasis de latinité dans le monde; aussi, ai-je tenu à donner la primeur de ma découverte à Montréal."

A des éditeurs de cette ville il sera donné l'opportunité de collaborer d'une certaine manière à la Typographie Polyglotte d'un volume contenant 21 planches en couleurs et six ou sept autres en noir et blanc des originaux de Volpato. L'ouvrage paraîtra préfacé en six langues.

La conférence était donnée par le R.P. Déziel, O.F.M., artiste et professeur d'esthétique comparée à l'Ecole des Beaux-Arts, qui avait accepté de se faire le porte-parole de M. l'avocat Leccisi.

La grève des salaisons de Chicago

Chicago, 22 (A.P.) — L'union des travailleurs américains de la salaison a mis fin à sa grève qui durait depuis 67 jours chez les principaux fabricants de cette industrie, à l'exception de la maison Wilson. La grève s'est terminée par un accord sur les conditions de salaires offertes par les employeurs. Cet arrêt du travail, qui avait aussi frappé les usines Armour, Swift et Cudahy, avait immobilisé pendant plus de deux mois cent mille ouvriers. Il s'est conclu quand les travailleurs ont constaté que leur grève n'avait causé aucune disette de viande qui eût pu soulever le public en leur faveur.

Pèlerinage à Rigaud

Un pèlerinage à Rigaud, organisé par la paroisse Saint-Arsène, aura lieu dimanche prochain, le 23 mai. Les pèlerins, au nombre de plus de 500, feront le voyage par train spécial du Pacifique Canadien. Le convoi quittera la gare de l'avenue du Parc à 8 h. a.m., pour arriver à Rigaud à 9 h. 10. Au retour, le train quittera Rigaud à 5 h. 15 p.m. et arrivera à Montréal à 6 h. 35.



SOLOS DE TROMPETTE — VIOLON — CLARINETTE — SAXOPHONE, AU SIMPLE TOUCHER DU DOIGT.

Vous n'avez qu'à ajouter un Solovox à votre piano... et le plaisir commence!

Vous pouvez jouer alors une grande variété d'instruments avec votre main droite, alors que votre main gauche accompagne. Même si vous jouez par oreille — ou si vous n'êtes qu'un débutant — vous obtiendrez des accords merveilleux avec Solovox. Vous pouvez jouer le même morceau de façon plusieurs fois différentes. Voyez combien le Solovox est facile à jouer, à contrôler. Il s'attache à votre piano et s'enlève en quelques secondes.

Le Solovox n'attache rien le tout, le son ou l'opération du piano. Ce dernier peut être joué séparément en tout temps. Ajoutez un monde de plaisir à votre piano! Voyez le Solovox à notre nouveau salon des pianos.

PRIX: \$495.00

Ed. Archambault INC.

500 est, rue Ste-Catherine — MA. 6201
"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"



LE MALAISE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

DIFFÉRENCES

ICI... AILLEURS... PARTOUT

N.D.R. — Nous reproduisons de l'«Escholar» de Louvain l'article qu'on va lire. L'auteur est un jeune journaliste français, issu de la Résistance, collaborateur de la revue «Esprit» et, sauf erreur, de l'hebdomadaire «Témoignage chrétien». Son texte constitue un résumé saisissant de toutes les observations qu'il a faites en ces derniers temps les jeunes Canadiens qui séjournaient à Paris. Nous ne doutons pas qu'il intéressera vivement les lecteurs de «Jeunesse en marche».

L'histoire de nos trois dernières années est celle de notre jeunesse frustrée. Jamais les nations n'avaient tant demandé à leurs hommes entrés dans la fournaise de la guerre, furent livrés aux balles, aux bombes, au travail forcé et à l'enfer concentrationnaire. La guerre, qui remet tant de choses en place, fait apparaître dans sa crue lumière cette vérité qu'il n'est qu'un lieu commun des anciens, oubliée par une société toute orientée vers le profit et la jouissance: que la jeunesse est la fleur d'un pays, le rempart d'une cité, et qu'il n'est point de plus grand sacrifice que celui d'une jeune tête.

La vieille France à généraux gâteaux et présidents barbus, ne pouvait attendre son salut d'ailleurs. L'armée d'Afrique et l'armée de nos maquis ne se formèrent point à l'exemple l'une de l'autre, mais c'étaient également les armées de notre jeune âge, fondamentalement unies du même dégoût et du même espoir. N'avons aucune honte à le dire: nous participions intensément dans nos montagnes à cette puissance communautaire de jeunesse qui tissait sur l'Europe le filet invisible des résistances; naturellement, comme en 1789, se refaisait le mariage de la jeunesse et de la révolution et quelques-uns eurent à une conscience de classe de jeunesse recouvrant, exaltant vers des buts généraux et communs la conscience de classe prolétarienne.

Mais le pays ne put supporter longtemps d'être envahi par sa jeunesse. Tout devait rentrer dans l'ordre et y entra. On vit revenir peu à peu les mœurs et les cadres de la Troisième République, et n'était la couleur du pain, l'illusion serait complète. On n'ose guère le dire, mais soyons francs: Vichy s'occupait de la jeunesse — pas toujours dans des sentiments très purs, — mais notre gouvernement ne s'intéressa ni aux jeunes paysans, qui répugnaient à faire leur vie dans des villages sans électricité et sans cinéma — ni aux jeunes ouvriers, qui, s'ils n'ont pas le courage de se consacrer au football le dimanche dans quelque misérable stade suburbain, ont toujours la ressource d'aller au bistrot — ni aux jeunes étudiants qui souvent ne font qu'un repas, trouvent rarement des chambres mais réussissent quelquefois (non sans démarches) à trouver un lit en sanna (le pourcentage des tuberculeux, qui a diminué dans l'ensemble de la population, est six fois plus grand qu'avant la guerre chez les étudiants).

La nation refuse de voir sa jeunesse, comme elle refuse de voir ses mendiants ou ses bagarriers. Débrouille-toi, dit l'aïeul à son petit-fils, il faut «percer»; on te considérera après. Dans cette négation de la jeunesse, la jeunesse elle-même n'est pas

restée en retard: écrasée de mouvements de partis, de doctrine, écrasée par la vie surtout, elle se dégoûte d'elle-même. Le directeur de la page «Jeunesse» de *Combat* me disait récemment que ce qui le frappait surtout dans les lettres qu'il recevait, c'est la honte d'être jeune. L'existentialisme et le marxisme qui ont tant de succès dans notre jeunesse contribuent puissamment à ce phénomène. Les disciples de Sartre ont volontiers délaissé sa leçon dernière qu'il faut choisir sa liberté, pour d'autres phrases qui ne sont que les préliminaires ou les à-côtés, d'une prise de conscience tragique de la condition humaine. «Il est absurde que nous soyons nés et il est absurde que nous mourions». Quant aux jeunes marxistes, s'ils affectent de lutter contre la «philosophie du désespoir», ils apparaissent souvent bien vieillards, moins les précurseurs de la «jeunesse du monde» que les serviteurs jaloux d'une orthodoxie, toujours au garde-à-vous intellectuel et prêts à tous les «virages». Les chrétiens, eux, n'ont pas su répandre encore leurs trésors, faute d'une prise sur le réel, faute d'une doctrine de l'action, l'A.C.J.F., fort malmenée, et qui a pitié d'une excessive déférence, semble pourtant se réveiller, parle du «sens de l'histoire» et de la mission du mouvement ouvrier, et prêche l'engagement civique.

Le mal de la jeunesse, hormis les chrétiens (en vérité, ils n'y échappent pas totalement) n'est que le mal de notre époque, plus accusé simplement. Toute cette génération est hantée par la recherche des raisons de vivre. La quête gidiennne du bonheur, elle l'a depuis longtemps dépassée. C'est une foi qu'il faut à ces hommes qui ont perdu la foi et secrètement ne s'en sont point consolés. Martin du Gard, Montherlant, Giono et Malraux surtout, le grand Malraux (puisse-t-il ne pas se déformer vivant!), maîtres incontestables de cette jeunesse, dégagent la même leçon: au-dessus de l'excitation de la vie, il y a la mort. Tout l'effort d'un demi-siècle semble retomber sur lui-même. Cette liberté chèrement conquise sur le néant, elle est celle-là même dont parlait Péguy, «liberté décevante et totale». Et nous pourrions dire encore avec Tête d'Or de Claude, au bout de sa course victorieuse: nous voici au point où «l'effort parvenu à sa limite vaine se défait comme un pli». Toutes les expériences exaltantes de la vie ne peuvent faire qu'on ne se retrouve un moment en face de la mort: voici le secret profond de ce malaise d'une génération jetée à la guerre et une seconde fois affrontée au danger de la guerre. Rendons justice à Malraux de ne l'avoir point éludé: «Il n'y a qu'à mourir que l'homme ne s'habitue pas, et je ne pense qu'à ce qui tient devant la fascination de la mort».

On ne saurait définir une génération en quelques mots et celle-ci ne s'est point encore accomplie. Née de la guerre, elle fut jetée depuis en pâture à d'innombrables nécessités: celle-ci, celle qui longtemps commanda l'histoire, obligée trop souvent de la subir aujourd'hui, cette nation révolutionnaire qui guerroya les peuples colonisés et matraqua ses grévistes. Tout cela est bien compliqué, et il nous faudra quelque temps encore pour nous y retrouver. Espérons, mis à une condition: que cette génération, née de la guerre, ne retourne point à la guerre. Qu'on lui laisse une chance... Ou plutôt qu'elle se groupe, qu'elle résiste, qu'elle fasse front de pays à pays. N'inversons pas le destin, n'inversons que nous-mêmes, c'est-à-dire Dieu, «qui nous a confiés nous-mêmes à nous-mêmes».

J.-M. DOMENACH.

Les congrès de sécurité
Il y en aura neuf en juin
L'organisation de neuf congrès régionaux de sécurité industrielle durant le mois de juin vient d'être annoncée par l'Association du Québec pour la Prévention des accidents du travail et tout laisse prévoir qu'ils remporteront un franc succès.
Ces congrès couvriront les centres importants du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et du Lac St-Jean.
La série commencera à Montmagny les 1er et 2 juin, et se continuera à l'Islet le 3, Trois-Pistoles le 4, Rimouski les 8 et 9, Rivière du Loup les 10 et 11. Viendront ensuite Chicoutimi les 21 et 22, Jonquière le 23 et Port Alfred le 25.
Des lettres personnelles ont été envoyées à chaque industriel de ces régions, et MM. les curés des paroisses concernées feront un appel spécial à leurs ouailles afin de les inciter à assister aux rassemblements ouvriers spécialement organisés à leur intention.
Le mois de juin a été choisi pour en faire «un mois sans accident», et le thème de ces conférences durant la tenue de ces 9 congrès importants portera sur la nécessité de faire l'impossible pour que cette campagne remporte un franc succès.

JEUNESSE est un terme équivoque. Jamais, je le sens bien, on n'arrivera à le préciser de manière satisfaisante. Telle fédération, qui s'organise aujourd'hui à Londres, essaie d'en sortir en adoptant des limites d'âge. Nous aurons ainsi la *Eighteen to Thirty Federation*. Mais que de différences profondes entre jeunes ainsi recrutés. Je ne parle pas de couleur, de culture, de géographie, tous facteurs permanents de diversité féconde.

Mais comparez les jeunes de pays ex-occupés avec ceux des pays toujours libres. Mettez en présence des adolescents d'Amérique et des jeunes Européens: il se révélera des différences plus radicales que celles de l'âge.

Et même chez nous, dans notre pays, notre province, notre ville; *eighteen to thirty* ne rassemble pas un groupe homogène. Il y a, par exemple, ceux qui ont connu la crise économique et ceux qui ne l'ont pas connue. Quel fossé entre ces deux groupes! Il m'arrive de le mesurer ce soir en parcourant un carnet de vieilles notes où je retrouve les paragraphes suivants.

«Pour nous, le collège n'était pas un choix. Le prix même qu'il allait coûter l'imposait sans réplique à notre estime. Peut-on refuser la lune? Il ne fut jamais non plus un bien définitif. Nous dûmes y renoncer chaque année, puis chaque année en recevoir de nouveau le privilège inespéré. C'était un bien fragile, menacé de toutes parts. Le terme de jeunesse serait-il réglé à temps? Nous accepterions-on en septembre, malgré tant d'arrangements? Et la justice, la justice était-elle satisfaite quand nous cotions gros prix à cette famille dont les revenus diminuaient sans cesse?»

Nous étions presque tous des collégiens menacés. Chaque rentrée voyait nos rangs s'éclaircir et comptait nos camarades restés sur le carreau, incapables de poursuivre plus avant.

Nous avons connu l'angoisse de l'argent et les désespérantes vacances qui n'apportaient même plus l'occasion de gagner un peu. Nous traînions de pièce en pièce, un livre à la main, à travers la maison suffoquée. Chaque semaine un ami de la famille devait nous trouver cet emploi qui ne vient jamais. Et par la conscience aiguë de notre inutilité, il semblait qu'une fois de plus nous étions devenus des parasites, de manger encore, de fumer encore, à même les salaires si modiques qui nous entretenaient.

Nous avions vécu notre adolescence dans un monde où l'argent tourmentait tous les hommes. Bloqué de toutes parts, l'horizon. «Et méfiez-vous de ces cours classiques qui ne mènent à rien! Voyez les professionnels d'aujourd'hui, aussi dépourvus que le dernier des manoeuvres, gagne-petit comme des terrassiers». Sur tous nos enthousiasmes s'abattaient, pour les étouffer, des considérations économiques.

Mais bien rares, chez nous, ceux qui donnaient un sens à ce phénomène de la crise. On l'acceptait comme une aveugle fatalité, comme un phénomène élémentaire ou surnaturel. On nous laissait croire que le monde était désormais ainsi, qu'il faudrait nous y résigner...

J'entends d'ici la surprise qu'exprimeront, en lisant ces lignes, tous les finissants de collège contemporains. Comment pourraient-ils comprendre, eux dont on se disputait les services et qui accouraient accablés, au cours de leurs vacances, à tous les emplois convoités?

La prospérité leur apparaît normale: à nous, elle semble toujours inespérée. Ils ne songent même pas qu'elle pourrait subitement s'interrompre, tandis que, pour nous, chaque nouvelle année grasse est une manière de miracle. Et ce parallèle pourrait s'allonger à l'infini...

Justement, il s'agit de deux routes parallèles. Nous vivons la même vie et butons contre les mêmes obstacles, mais nous ne réagissons pas de la même façon. Les inconvénients du capitalisme, ils en connaissent la théorie chez eux, mais ils vivent n'est pas si mal et développent chez eux des réflexes optimistes. Nous, au contraire, n'avons pas réussi à vaincre la méfiance. Au contraire, cette méfiance est devenue système et nous avons perdu la foi dans ce régime.

Bref, il y a deux jeunesse, à l'intérieur même de ces deux ans. Raison de plus pour unir toutes têtes pensantes et joindre en un seul effort le naturel bouillonnement de ces générations qui montent. Car le monde n'est ni tout rose ni tout noir, en dépit de nos pauvres yeux qui distinguent mal les nuances.

Gérard PELLETIER

DECES SOUDAIN DU PREMIER ASSISTANT DES RR. PP. OBLATS

Ottawa, 22. — Le R. P. Stanislas Levesque, O.M.I., provincial de l'Est du Canada, recevait jeudi un câblegramme de Rome annonçant la mort subite du R. P. Hilaire Balmès, premier assistant général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Né en 1890, dans la ville de Mende, en France, le R. P. Hilaire Balmès entra au noviciat des Oblats en 1910. Il fit ses études philosophiques et théologiques au scolasticat des Oblats de Marie-Immaculée à Turin, Italie, où il fut ordonné prêtre en 1912.

Le R. P. Hilaire Balmès consacra les 28 premières années de son ministère sacerdotal à la formation de nombreux candidats à la prêtrise.

Il fut tour à tour professeur d'éducation, le R. P. Balmès publia deux volumes très appréciés. En 1921 il publia «Les religieux à vœux simples d'après le Code» et en 1935, «Un apôtre incomparable, le Père Albini, O.M.I.».

Sa grande valeur fut reconnue même au Vatican où on le choisit membre de la Commission préparatoire au jugement des affaires matrimoniales qui relèvent de la Sacrée Congrégation des sacrements.

Le 20 juin 1941, le R. P. Balmès entra dans l'administration générale des Oblats en qualité de quatrième assistant général. L'année suivante, le 1er août 1942, le R. P. Balmès fut élu supérieur général des Oblats, mine par la maladie, le nomma son vicaire général.

Confirmé dans cette charge à la mort du R. P. Labourie, le 28 février 1944, il y demeura jusqu'au 2 mai 1947, quand le chapitre général des Oblats élut supérieur général le R. P. P. Deschêles. Ce même chapitre général nommait le R.

P. Balmès comme premier assistant général.
Durant la visite du T. R. P. Deschêles en Amérique, le R. P. Balmès remplissait à Rome la fonction de vicaire général.
Les obsèques auront lieu à Rome.

Mort de l'as canadien Beurling

Rome, 22 (C. P.). — George (Guzzi) Beurling, as canadien de l'aviation, est mort aux contrôles de son avion, qui s'est écrasé à l'aéroport de Rome. On fait enquête sur l'accident, aujourd'hui. Beurling était âgé de 26 ans.

L'as canadien a descendu 31 avions ennemis durant la dernière guerre. Il était en route pour la Palestine, où il devait combattre en faveur des Juifs.

La saison prochaine se prépare. A travers tout le pays, d'Illifax à Vancouver, les jeunes lorgnent du côté des lacs ou des fleuves, là où se rencontrent la forêt verte et l'eau bleue. Villégiature? Oui, mais aussi quelque chose de plus. Depuis plusieurs années, les jeunes ont pris l'habitude de vacances qui sont en même temps une méditation; un repos, un arrêt mais aussi un repliement sur soi qui prépare le bond d'une nouvelle année.

Villages étudiants

Pour la cinquième année consécutive, les villages étudiants ouvriront leurs portes à des jeunes de toutes les régions. Pour les jeunes filles, le village prendra place cette année sur les bords du lac Outaouais. Pour les garçons, c'est l'île aux Noix et son vieux fort historique, qui les accueillera une fois de plus. Dates respectives des deux séries de sessions: filles, 26 juin au 28 août; garçons, 31 juillet au 4 septembre.

On sait que les villages constituent pendant tout l'été le carrefour par excellence où se rencontrent des étudiants de toutes provinces et de toutes régions. Pour y être admis, il suffit d'être étudiant d'abord et d'exercer dans une école, collège ou couvent, des fonctions sociales. On entend par là le fait de détenir une responsabilité précise dans un organisme étudiant tel que comité des sports, caisse populaire ou coopérative étudiante, équipe d'art dramatique, journal de collège, etc. Pour chaque groupe spécialisé de responsabilités, le village étudiant met sur pied une session d'environ une semaine où sont discutés, fouillés, échangés les problèmes et les expériences particulières à telle ou telle de ces fonctions. On a ainsi la semaine des griffonneurs, celle des comités de jeux, celle des officiers de coopératives, etc., etc.

Les villages étudiants constituent à proprement parler une école de cadres, c'est-à-dire un centre pour la formation de techniciens, de spécialistes et de dirigeants.

Non seulement les sessions d'étude mais aussi toute la vie du camp contribuent à préparer les participants à leur rôle. Tout est centré sur la préoccupation du bien commun et la vie d'équipe. Ainsi prend forme un style de vie étudiante que les participants transplantent ensuite dans leurs écoles au cours de l'année suivante.

Les villages étudiants sont une initiative de la Jeunesse étudiante catholique.

Equipiers de Saint-Michel

Voici une équipe de Chicoutimi dont les promoteurs définissent les activités dans les termes suivants. (Je profite de l'occasion pour inviter tous les jeunes du pays à nous faire connaître leurs divers groupes et leurs activités).

Les Equipiers de Saint-Michel sont des étudiants du cours classique qui, à chaque été, en troupe d'une quinzaine, consacrent une partie de leurs vacances à des voyages d'étude et de contacts. Voyages d'endurance physique aussi, puisqu'ils marchent à pied, par étapes quotidiennes, sur les grandes routes ou les sentiers.

Depuis cinq ans, ils ont déjà couvert leur propre province en presque toute son étendue: Québec, les Trois-Rivières, Sorel, Nicolet, Lévis, Rivière du Loup, Rimouski, Matane, Baie Comeau, ainsi que leurs environs, ont été visités, c'est-à-dire toute la région riveraine du fleuve Saint-Laurent; ce qui représente plus de cinq cent milles de chemins parcourus à pied.

Ils marchent tout le jour, partent à toutes gens pour s'informer, observent à pleins regards,

visitent lieux, monuments et personnages: ils mangent à la table du cultivateur, dorment sur le plancher de l'école, entendent la messe à l'église du village et repartent en turlutant vers d'autres cités.

C'est une véritable équipe volante, disciplinée, alerte et gaillarde. A sa tête, un chef, assisté par un économiste et un archiviste, et pour guide, un prêtre qui assume les fonctions d'aumônier et en dernier ressort, de responsable. A l'intérieur de la troupe, une vie organisée et ordonnée, fonction d'une âme commune.

Cette activité fut placée dès le début sous le puissant patronage de saint Michel, «l'ange chevalier». La saison routière s'étend du 8 mai, fête de l'Apparition de l'Archange, au 29 septembre, fête de la Dédicace. Entre temps, l'excursion annuelle est projetée, organisée, réalisée et mise à profit. L'équipe des Equipiers de Saint-Michel porte leur devise: «A cœur joie!» et leurs armes: «la glaive de leur patron, à la garde duquel pend un cor, symbole de ralliement».

Le but que ces jeunes se proposent en leurs aventures est simple tout autant que sensé: ils cherchent à parfaire leur formation. Prenant la route pour ce qu'elle est, c'est-à-dire un moyen de parvenir à un terme, ils lui demandent et complètent indissolublement ce qu'elle seule a le secret de donner. Formation physique par l'entraînement à l'effort; formation sociale par la vie d'équipe et le contact avec le peuple, formation intellectuelle, tant spéculative que pratique par la prise de conscience du réel, à même les choses et les gens de chez nous.

Equipiers de Saint-Michel, n'oubliez pas, au cours de l'été, que Jeunesse en marche paraît toujours. Et tenez-nous au fait de vos itinéraires!

Compagnons de l'Art

Voici un groupe mis sur pied à Rimouski par une équipe de jeunes et qui s'adresse à tout le

public. Société artistique et littéraire, les Compagnons de l'Art se divisent en quatre sections d'après l'activité particulière de chaque groupe: musique, beaux-arts, littérature et photographie. Voici, d'après leur propre circulaire, comment ces Compagnons comprennent leur rôle:

— Les arts et les lettres constituent la partie spirituelle d'une nation.

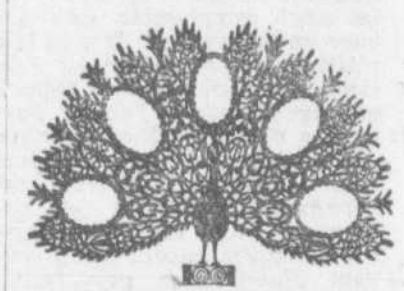
— On ne peut les laisser sans déchoir vers une existence matérialiste.

— Aujourd'hui la vie matérialiste tend à nous détourner des arts et des lettres.

— On ne peut concevoir un monde d'où les arts et les lettres seraient absents.

— S'ils ne sont pas encouragés les jeunes abandonnent les carrières artistiques.

— Le mouvement artistique qui n'est qu'un grain de sénévé à Rimouski, commencera à croître, parce que des audacieux (les Compagnons) ont cru à son existence.



PORTE-PHOTOS

Un des nombreux modèles illustrés dans un catalogue offert aux amateurs de bois découpés. C'est plus qu'un catalogue: vous y trouverez de bons conseils sur le découpage, avec plan et devis. Le nombre de catalogues est limité: faites votre demande immédiatement. Envoyez \$0.15 pour la poste et l'emballage.

Atelier Es Arts Enrg.

St-Théodore d'Acton, Bago, P.Q.

La méthode facile, sûre, commode, d'apporter de l'argent en voyage
COOK'S TRAVELLERS CHEQUES
Vous voyagez sans inquiétude lorsque vous utilisez cette unité monétaire internationale Cook. Ems en dollars américains ou en sterling. 25,000 agents de change par tout l'univers.
Vous pouvez les obtenir par l'entremise de votre banque. Les plus anciens chèques de voyageurs au monde — émis depuis 1876.

REMÈDE RONDEAU
composé d'herbes et de vitamines
Les herbes et les vitamines qui entrent dans la composition du remède Rondeau sont bien mélangées avec les huiles et les ingrédients nécessaires pour en faire un tonique efficace et une aide pour le soulagement de l'irritation de la peau, eczéma, les légères affections des voies respiratoires, les rhumes et la toux.
Bouteille de 40 onces — \$9.00
En vente chez votre pharmacien. S'il ne l'a pas, écrivez ou consultez directement.
LA CIE ANTIBITOL LIMITEE
4211 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 6 - Can. Tél. WE. 2602 - WE. 1515

Saviez vous que...
Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada?
Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin
LIGNES COMPLETES DE:
● Cameras ● Equipement de chambre noire.
● Ciné Cameras ● Accessoires de Cameras
● Projecteurs silencieux et sonores ● 'Speedgraphie' de toutes grandeurs
Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.
Facilités de paiement.
Satisfaction garantie ou argent remis.
Photo Service Enrg
222 ouest, Notre-Dame
HA. 8000
Maison essentiellement canadienne-française.
J.-H. SAYARD, propriétaire.

Le superbe paquebot moderne
SOBIESKI
directement à
CANNES
Départs mensuels réguliers
GDYNIA AMERICA LINE
600A Drummond Bldg, Montréal, Qué.
Notre Bureau de Voyages sera heureux de vous renseigner.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS
Au service des
● PROPRIETAIRES
● ENTREPRENEURS
● COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
7152 boul. SAINT-LAURENT
Tél.: TA. 6356

CENTRE D'ARTISANAT
AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI
Un mille à l'ouest du village
40 CHAMBRES avec baignoires ou douches
15 CHALETS avec douches
Les fameuses sculptures sur bois des «BOURGALTS», les bateaux miniatures de la famille «LECLERC», les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE du FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.
CANOTAGE — TENNIS — NATATION — EQUITATION, BICYCLETES, ETC.
CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE
OUVERT A L'ANNEE
DISTANCE EN MILLES DE:
QUEBEC 58
SHERBROOKE 200
EDMUNDSTON, N.-B. 142
MONTREAL 220
OTTAWA 360
CAMPELTON, N.-B. 255
LEONARD BOURGALT

FERME JEANNOTTE
Grande Amie

La Vie Musicale

La musique aux Editions Fides — Le concours scolaire de chansons — Les problèmes du chant collectif

Les Editions Fides ne chôment pas. En moins de six mois, voilà deux ouvrages sur la musique qui ont été offerts au public. Le premier est du R. P. René Girard, S.J.: les Neuf Symphonies de Beethoven; le second nous révèle le Joseph Bonnet et traite de l'Année Liturgique au Grand Orgue.

Les études musicales ne font pas de la musique. C'est pourquoi nous souscrivons volontiers à l'opinion du P. Jacques Tremblay, S.J., qui déclarait dans le Devoir du 8 mai, au sujet du livre du P. Girard: "Notre littérature d'éducation et d'art vient de s'enrichir d'un ouvrage très remarquable auquel est promis le plus légitime succès."

Ce livre frappera quiconque en prendra connaissance, par son style clair, spontané, spirituel. Nous n'en voulons d'autre preuve que cette phrase initiale: "On rencontre des gens qui méprisent les symphonies de Beethoven. Cette attitude est étonnante. Elle insinue qu'on a dépassé un certain stade." Tout le premier chapitre s'élaborait sur ce ton. Nous aurions voulu relire plusieurs fois cette belle synthèse. Puis, c'est la "situation" des symphonies dans l'œuvre du maître de Bonn.

Le second ouvrage que nous voulons recenser ici est plus spécialisé. Il s'adresse aux organistes. On l'a intitulé: l'Année Liturgique au Grand Orgue — Programmes de Saint-Eustache, Année 1934, par Joseph Bonnet. Ce titre demande des éclaircissements. Le "Saint-Eustache" dont il s'agit, c'est l'église Saint-Eustache de Paris, où Bonnet fut organiste pendant près de quarante ans, soit de 1906 à 1943. Bonnet était un militant du style liturgique à l'orgue. Il fut, durant plusieurs années, directeur de l'Institut Grégorien de Paris. On a eu l'heureuse idée de publier les programmes d'orgue — avec notes analytiques — qui furent donnés par lui, à Saint-Eustache, durant l'année 1934. Les organistes savent d'expérience combien il est difficile de trouver de la musique qui convienne liturgiquement à toute et chacune des cérémonies du culte catholique. C'est la première fois, croyons-nous, que se publie un pareil ouvrage. Nous nous devons de le signaler dans notre chronique hebdomadaire.

Le concours de chansons canadiennes

On vient d'arrêter la date du prochain concours scolaire de chansons canadiennes organisé chaque année par la section C.C.F. de la Société Saint-Jean-Baptiste. C'est le samedi 1er juin, à 7 h. 30, dans l'immense salle du Plateau, que nos écoles se mesureront. L'événement prendra cette fois plus d'ampleur, à cause de l'incidence du quinzième anniversaire de ces concours. Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que les inscriptions s'annoncent plus nombreuses que jamais. L'examen est pour l'année 1947-48 vient d'être constitué comme suit: président, M. Emile Girardin, de la Commission scolaire de Montréal; vice-président, M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à Saint-Stanislas; secrétaire, M. André Dupont-Hébert, directeur des Loisirs de la section; trésorier, M. Léon Dionne; enfin, conseillers, MM. Gustave Bellefleur et Maurice Desrochers. Avec de pareils dirigeants pour présider à leur destinée, les Concours de Chansons ne sont pas près de disparaître ainsi qu'on a pu le redouter lors du décès, l'automne dernier, de leur regretté directeur, Alexandre Dupont-Hébert.

Le chant collectif peut-il être beau?

L'encyclopédie Mediator Dei et l'Homage, dont nous avons déjà parlé dans un précédent article — le 8 mai — recommande instamment la pratique du chant collec-

tif dans toutes les églises de la catholique, afin que les fidèles participent davantage aux cérémonies du culte. D'autre part, Pie XII fait siennes les recommandations des derniers papes, en particulier celles de Pie X, il reste de règle que "le peuple doit prier sur de la beauté".

Avouons-le, voici deux termes qui semblent assez irréconciliables. A en juger par les résultats acquis, chant collectif et beauté s'excluent la plupart du temps. La restauration grégorienne semblerait même risquer d'être retardée par la formule en cours qui ruine le rythme de la mélodie et sectionne les phrases en tronçons du fait des pauses et des arrêts rendus nécessaires pour rallier les trainards. Le chant collectif, sans répétitions préalables, paraît bien être une utopie. Même, nous sommes portés à y voir un risque et un danger pour la dignité du culte et la pompe des offices.

Nous connaissons nombre de personnes qui s'éloignent de plus en plus de la grande-messe paroissiale parce qu'elles trouvent insupportable, après une semaine de travail épuisant, de se mêler à une autre sorte de cohue sonore, gens qui chantent au hasard, sans rythme et sans mesure, qui entraînent les finales ou subitement les harmonisent en tierces parallèles. Comment blâmer ces personnes de plutôt aller se réfugier dans des chapelles semi-publics où elles goûteront la paix d'une calme messe grégorienne.

Et pourtant, n'allons pas oublier, le Pape demande que tout le monde chante. Le problème est ardu, il est important mais il est très délicat d'en traiter. Tous les musiciens d'église devraient s'en émouvoir. Nous serions heureux de recevoir la-dessus leurs avis et suggestions. Quant à nous, voici notre point de vue. Si audacieux qu'il puisse paraître, la dernière encyclopédie en permet implicitement l'expression en recommandant de rester dans l'esprit du Motu Proprio.

Les pays où catholiques et protestants vivent côte à côte doivent apporter un soin particulier à étudier un tel problème. Les protestants ont de fait, sur nous, une notable avance par leur longue pratique du choral paroissial, syllabique, de forme carrée, facile à mémoriser, et dont tous les anglophones, sans exception, cultivent la lecture. De l'école primaire, grâce à la méthode Sol-fa (movable Do). La musique du culte catholique est beaucoup plus compliquée. Notre Office est plus exigeant, plus exigeant de la lecture, plus exigeant de la lecture, plus exigeant de la lecture. Les cantilènes qu'on y chante sont de rythme libre et ainsi plus exposées à une interprétation fantaisiste. La Messe, c'est à la fois un sacrifice sacramentel et un spectacle d'art liturgique. Pas une parole, pas un chant, pas un geste qui n'ait sa signification dramatique ou mystique. Nous pourrions nous laisser aller, ici, à énumérer une foule de similitudes qui font de la messe paroissiale un spectacle. Ce drame auguste à son orchestre: l'orgue. Il a ses choristes, au jubé. Le premier rôle est tenu par l'officiant. On relève des rôles secondaires dévolus aux diacres et sous-diacres. Plus bas encore, il y a les acolytes, les thuriféraires, les enfants du sanctuaire... Ce spectacle, à jusqu'à son caractère et ses décors. On les change avec la nature des cérémonies. Les premières pièces de théâtre de notre civilisation ont procédé de la Messe et s'appelaient de la des "mystères".

Si donc le peuple doit chanter "collectivement" à ce spectacle, nous devons trouver le moyen de lui faire chanter avec dignité — ou, comme écrit Pie XII, "selon les règles prescrites". La recommandation vaut aussi pour les Vêpres. Un Magnificat vociféré par une voix "taurinaire", ce n'est pas le cantique de la Vierge. Et si l'on se contente d'un Magnificat ne l'empêche pas, hélas! d'être insupportable. Même si l'on aime à chanter "avec cœur", il faut que le chant reste digne, il faut qu'il reste de la prière. On peut avoir, en chantant, des impulsions à réfréner tout comme en parlant. Le chant collectif est une participation au culte et le culte est une chose sainte. Le Pape ne l'entend sûrement pas autrement.

Il y a donc pas d'exception à cette norme: la beauté doit régner dans nos églises. Le Créateur a eu la délicatesse suprême de placer l'homme au sein d'une nature dont les beautés nous émerveillent; où il existe des fleurs, des oiseaux, des arbres, des montagnes, des cours d'eau. Il y a des météores, il y a des as-



Paul Meurisse, Martine Carol et François Perier, dans une scène du film "La Ferme aux Loups", présentement à l'affiche au Saint-Denis.

LES AMIS DE L'ART

Emission des Amis de l'Art, samedi, 3 juin, 1 h. 15 p.m. — Mme Hector Perrier, présidente de l'Association, lira un rapport des activités des Amis de l'Art 1947-48 à l'Ecole supérieure Ste-Croix, préparé par Claire Marleau, de la même institution.

Important. — Lundi, 24 mai, le secrétariat sera fermé toute la journée.

Evénements artistiques. — Le 31 mai, à l'Auditorium du Plateau, Gilles Breton, pianiste, au Monument National, jeudi, le 3 juin, Ballets Ruth Sorel, à l'Auditorium du Plateau, le 10 juin, en soirée, gala concours sous les auspices du club Social-Montréal.

Expositions. — Au secrétariat des Amis de l'Art, le dimanche après-midi, de 2 h. à 5, le public est invité à visiter une exposition d'oeuvres de Lorne Bouchard, A.R.C.A., Jean Langlois, Norman Leibovitch, Jacques Gagnier, Paul Perron, Marcelle Clark, Françoise Bastien, Roger Laffamme et Hector Shanks. — A l'Ecole Coitmore, 1231 ouest, rue Sainte-Catherine, les 2 et 3 juin, de 2 h. à 9 h. p.m., exposition des travaux d'élèves civils et vétérans.

Groupe. — En téléphonant à Mme A. Myette, FR 8200, on peut organiser des groupes pour visiter l'Ecole du meuble, l'Ecole des arts graphiques, l'Ecole des arts et métiers, l'Association canadienne-française des aveugles; les studios de danse Mary Beel-les, Gérard Crévier, Mme Jean-Louis Audet et Morenoff.

Laissez passer. — Musée de l'Eglise Notre-Dame, musée historique du Château de Ramezay, Art Français, Dominion Gallery, Art Galleries. — La Maison Ed. Archambault accorde un prix spécial aux membres qui achètent les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. Le Digest français consent aux Amis de l'Art sur tout abonnement pour une période d'un an, une généreuse remise. On peut s'abonner à Ciné-Service qui renseigne le public sur les films de la semaine, en s'adressant aux Editions Caritas, 2282, rue Souvenir, tél. WI. 9114. Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat, 3815, Calixa-Lavallée, FR 1119.

tres. Le sens de la beauté et de la dignité, dans la conduite des offices, c'est un retour de politesse avant d'être un devoir de révérence.

A toutes fins pratiques, les endrois où l'on chante collectivement avec succès, dans le monde entier, — par exemple, au Mesnil Saint-Loup, en France, — sont ceux où l'on arrive à faire des répétitions préalables. A Montréal, on parvient dans quelques paroisses à chanter très décemment par le moyen de chefs d'attaque dissimulés ici et là dans l'assistance. On les choisit parmi les personnes qui montrent quelque zèle pour l'action catholique ou pour les autres oeuvres paroissiales.

La où aucune de ces formules n'est possible, l'important est de ne pas tout improviser à la fois. On ne chante pas toute une messe pour commencer: Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus. La sagesse nous semble, au contraire, de débuter par un simple Credo. Quand, à force de le répéter, de semaine en semaine, on le trouve mieux chanté, on ajoute un Sanctus sonore, un Kyrie suppléant, etc. De même aux Vêpres, on n'obtient pas de bons résultats en changeant de Vêpres tous les dimanches.

Du côté des fidèles, on doit obtenir surtout que chacun s'efforce "au milieu des autres". Si l'on n'écoute que sa propre voix, la résultante ne peut pas être bonne. Quant au modérateur, il doit avoir sans cesse cette préoccupation: "Le visiteur éventuel, le protestant qui entrerait dans l'église, par hasard, serait-il édifié par ce que nous faisons là où s'il aurait envie de s'en retourner?"

L'esprit du chant collectif reste donc, croyons-nous, une tentative d'art comme de prière. Nous n'avons pas le droit, la plus qu'ailleurs, de nuire à l'Eglise et à la Propagation de sa Foi.

Eugène LAPIERRE

Le C.C.F. n'est pas lié aux communistes

DECLARATION DE M. JOLIFFE

Peterborough, Ont., 23 (C.P.). — M. E. R. Joliffe a nié, jeudi, que le C.C.F. soit, ou ait jamais été lié au communisme. Il a désapprouvé officiellement la doctrine communiste et accusé les progressistes-conservateurs et les ouvriers-progressistes de chercher à prouver l'existence d'un tel lien, pour nuire à la C.C.F.

Le chef du parti C.C.F. d'Ontario, dans un discours d'élection radiodiffusé, a déclaré que les communistes s'étaient joints aux libéraux et à M. Mackenzie King, en 1945, pour vaincre la candidate C.C.F.

Les films nouveaux

Au Princess

MEME PAS DE BELLES COULEURS. — Les producteurs de films, à Hollywood, sont avant tout des gens qui veulent gagner de l'argent. Ils n'ont pas tort, jusqu'à un certain point de vue. Il faut croire cependant que le public américain se plaît encore à la contemplation d'aventures toutes plus invraisemblables les unes que les autres que présentent 9 sur 10 des "westerns".

Relentless entre naturellement dans la catégorie des neuf premiers. A moins de considérer les pionniers américains comme des êtres totalement dénués de sentiments ou même de bon sens il est impossible d'imaginer pareil scénario. Parce qu'il se fait voler et tuer son cheval, un homme en assomme un autre. Inutile de préciser que ce meurtre doit être considéré comme sympathique par le spectateur. Une multitude d'aventures s'en suivent. Le film atteint le ridicule le plus absolu.

Robert Young prête son talent à cette production. Il essaye et parvient même à rendre certains passages acceptables. Secondés par de bons acteurs dans l'ensemble, la vedette de Crossfire réussit à créer une atmosphère intéressante autour de son personnage de cowboy noble et courageux.

La photographie en couleurs ne se sent rien d'extraordinaire. On s'attendait naturellement aux cactus et rochers de la sierra. La scène du feu de brouillard est assez bien réalisée. Le dialogue se tient dans les cadres. Le montage est mauvais. Ce genre de film néanmoins plaît à un certain public. On ne peut pas demander lequel, et surtout quel genre d'influences il exerce.

Au Palace

DU BON POLICIER. — Une intrigue intéressante, présentée d'une façon humaine et plausible dans l'ensemble, classe High Wall comme un excellent film policier. Le thème n'est pas neuf (Le Procès de Mary Dugan, A Woman of Suspense), mais qu'importe puisque le metteur en scène a su maintenir une tension constante en même temps qu'il réalisait un beau travail d'ordre technique. Blessé de guerre et atteint de pertes de mémoire, un homme constaté de retour au foyer, l'indolence de sa femme, se querelle avec cette dernière et va à l'étranger, lorsqu'il tombe en proie à une crise. Quand il revient à lui, le cadavre de celle qu'il aimait est près de lui. A-t-il tué? L'auteur ne nous laisse pas trop languir, mais même si l'on connaît la solution le film ne perd rien de son intérêt.

Le caractère général est très sombre. Toutes les scènes d'assaut se révèlent très réalistes et très naturelles. Robert Taylor, que nous n'avions pas vu depuis quelque temps, n'a rien perdu de ses expressions ni de son physique. Il campe un héros fort acceptable. Sa partenaire, Audrey Totter, ne manque pas non plus de talent; elle interprète le rôle d'un déclin sans affectation et n'exagère pas la note romantique. Les rôles de soutien sont honorables, tenus, principalement par Herbert Marshall et Dorothy Patrick.

La photographie, sombre comme il se doit, donne de très intéressants aspects, bien que très connus, de New-York sous la pluie. Le montage est réalisé avec habileté. Le dialogue fait preuve de réalisme et son incohérence passagère laisse supposer des coups de ciseaux de la Censure.

JEAN VINCENT

Au Saint-Denis

Rendez-vous à Paris que le Saint-Denis vient de mettre à l'affiche est un film qui se distingue d'éloges. Par son interprétation, exécutée par l'atmosphère d'intrigue qu'il déploie, et l'émouvante histoire d'amour qu'il raconte, il ralliera immédiatement les suffrages de tous les publics.

Une célèbre cantatrice, doutant de l'honnêteté de l'homme qu'elle aime en secret, lui confie afin de l'éprouver, un collier de perles de très grande valeur. L'amour triompha dans le cœur de cet homme et il rapporta le bijou au rendez-vous à la cantatrice, mais, définitivement perçé le mystère entourant le passé de celui qu'il aime et ce passé s'avère très lourd. L'amour triompha-t-il une seconde fois dans le cœur de ces deux êtres? Claude Dauphin est trop connu du public pour être présenté de nouveau; ainsi en est-il de Jean Debucourt et de Marguerite Moreno. La belle artiste Annie Ducaud aborde ici un rôle intensément dramatique; il fallait tout



Pierre Blanchard et Jean Desailly, dans une scène du film grandiose "Patrie", adapté de la pièce de Sardou, présentement en troisième semaine, au Cinéma de Paris.

Au Cinéma de Paris

Patrie entreprend une troisième semaine au Cinéma de Paris. Cette oeuvre adaptée d'une pièce très connue de Victorien Sardou est située dans les Flandres belges, à la fin du XVIIe siècle alors que les troupes espagnoles occupent et oppriment ce pays.

Située dans le même cadre que La Kermesse héroïque, cette histoire d'amour, d'aventures et de trahison, est la reproduction fidèle des cinq dernières années. Sous leurs déguisements somptueux, ils ont des coeurs modernes, ce chef des insurgés, cette jeune femme qui oscille entre le devoir et l'inconscience, ce lieutenant indécis et lâche.

Les cinéphiles retrouveront avec plaisir le couple Pierre Blanchard et Jean Desailly que La Symphonie pastorale a rendu à jamais célèbres. Cependant dans Patrie, ils ont abandonné leurs liens de parenté, ils sont devenus de simples amis que l'amour de Maria Mauban et leurs conceptions différentes de la liberté et de la dignité vont séparer. Pierre Blanchard a trouvé là un de ses meilleurs rôles, il est parvenu de froid à spontanéité, de gravité. Jean Desailly se révèle un des plus sérieux espoirs de l'écran français. Maria Mauban est belle; elle fera certes une carrière fulgurante.

Patrie est une oeuvre grandiose, originale et saine. Le chant des insurgés, musique de Jean Wiener, est le leit-motiv du film. Joué au carillon du beffroi de Malines, il est saisissant.

Le folklore

Le premier camp de folklore et d'art dramatique organisé par l'Institut d'arts populaires aura lieu du 10 au 20 juillet au Centre social de Claire Vallée à une centaine de milles de Montréal.

"Ce camp répond à un besoin", affirme Jacques Labrecque, directeur artistique de l'Institut et célèbre interprète du folklore canadien-français, puisqu'il permet aux jeunes gens et jeunes filles de passer d'agréables vacances et de se familiariser avec le folklore de notre pays et du monde entier.

Ce genre de camp est fort populaire aux Etats-Unis et en Europe mais c'est la première initiative du genre au Canada. Pour une période de dix jours, le public qui se rendra à Claire-Vallée, ce vaste domaine dont Mme Françoise Gaudet-Smet est l'hôtesse, aura le loisir de prendre part à un programme de réjouissances populaires des plus intéressantes, comprenant danses, chansons, jeux dramatiques, etc.

Une invitation à se joindre au camp de folklore est adressée à tous ceux que la chose intéresse. Pour renseignements supplémentaires, on peut communiquer avec l'Institut d'arts populaires, à 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.



Mlle Pierrette MAGNAN, pianiste, élève de l'Ecole Normale de musique de l'Institut pédagogique à Montréal, qui vient de gagner la bourse de cent dollars offerte en concours par Mme Sarah Fischer.

Gazette artistique

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS: "Rendez-vous à Paris" 12 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 20, 9 h. 20. "La Ferme aux Loups" 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10. CINEMA DE PARIS: "Patrie" 12 h. 2, 2 h. 25, 6 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 45. "Trafic d'hommes" 12 h. 35, 12 h. 35, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45. CHAMPLAIN: "Sylvie et le Fantôme" 12 h. 3, 3 h. 22, 5 h. 44, 10 h. 06. "Impasse" 1 h. 42, 5 h. 04, 8 h. 26. PALACE: "High Wall" 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45. LOEW'S: "The Pirate" 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45. CAPITOL: "If I Walk Alone" 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45. PRINCESS: "Relentless" 10 h. 30, 1 h. 10, 4 h. 31, 6 h. 35, 9 h. 30. "Woman from Tangiers" 11 h. 35, 2 h. 30, 5 h. 45, 8 h. 35. IMPERIAL: "Belle Star" 11 h. 1, 4 h. 46, 4 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 30. "Frontier Marshall" 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 4, 8 h. 50. HIS MAJESTY'S: "Song of My Heart" 1 h. 40, 3 h. 45, 5 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 30.

Musique et spectacles

PLATEAU: Gilles Breton, pianiste-virtuose, en récital, lundi soir, le 31 mai.

Exposition de peintures SECRETARIAT DES AMIS DE L'ART: tous les jours, de 9 h. a. m. à 5 h. 30 p.m., à 3815 avenue Calixa-Lavallée, exposition de peintures d'artistes canadiens. MOUSSEAU: Les décorateurs Guy et Jacques Viau présentent les tissus peints à la main de l'artiste Mousseau, au no 425 ouest, boul. St-Joseph, Outremont. L'exposition se tient du 15 au 26 mai, tous les jours, de 2 à 9 heures.

Ecole normale de musique, C.N.D.

Il y aura concert des élèves sous la présidence du R. P. Gustave Lamarche, C.S.V., mercredi, 20 mai, à 3 h., à l'Ecole Normale de musique de l'Institut pédagogique. Voici le programme: Piano: sonate op. 111, premier mouvement, Beethoven, Yolande Piette. Parité en si bémol: Prélude, Allemande, Gigue, Bach; El puerto, Albeniz, Madeleine Gareau. Nocturne op. 72 no 1, Chopin; La Sérénade interrompue, Debussy, Pierrette Magnan. Ensemble vocal: Serve bone, Orlando de Lassus; Pleni sunt coeli, Josquin des Prés; Tota dilectio, Palestrina; Ave Maria, Palestrina. Piano: Prélude en fa dièse mineur, Bach; Nocturne en mi bémol mineur, Fauré, Olivette St-Roch; Sonatine, Ravel, Yolande Piette. Ensemble vocal: La Ronde des fées, Pierné; Le printemps, Pierné; Dans le ciel clair, Koehlin. A la direction des chœurs: M. Roger Filiatrault; au piano d'accompagnement: Madeleine Donais-Roch.

His Majesty's

"Song of My Heart" Musique de Teichowsky MATINEES: 42c — SOIREES: 57c

Artistes invités à Radio-Canada

Le dimanche, 23 mai — 10 h. 30 a.m., Natalie Minunzie, mezzo-soprano; 3 h. p.m., Eileen Farrell, soprano; 8 h. 30 p.m., Patricia Poitras, contralto, et Jean Belland, violoncelliste. Le lundi, 24 mai — 7 h. 45, André Dassary, ténor. Le mardi, 25 mai — 4 h. 30, Doris Provencal, soprano. Le mercredi, 26 mai — 4 h. 30 p.m., Patricia Poitras, contralto; 9 h. p.m., Arthur LeBlanc, violoniste; 10 h. 30 p.m., Oscar Natkze, basse. Le jeudi, 27 mai — 4 h. 30 p.m., Lise Inaba, soprano. Le vendredi, 28 mai — 10 h. 30 p.m., Jean-Marie Bussières, organiste. Le samedi, 29 mai — 8 h. p.m., Patricia Poitras, contralto.

En primeur au Champlain

Sylvie et le Fantôme, que la direction du cinéma Champlain présente en grande nouveauté aux cinéphiles montrealais, est le type même du joli film. C'est une oeuvre d'enchantement où l'importance de la mise en scène, la perfection du jeu, la qualité de la réalisation et les trouvailles techniques s'effacent dans l'harmonie de la chose accomplie; où le spectateur trouvera sans effort cet équilibre mystérieux qui lui permet de se laisser gagner par l'émotion et par le charme — en quoi réside en fin de compte son plus ardent souci. Les rêves de Sylvie ont fait revivre, dans ce château de province, Alain de Francigny qui,

un siècle plus tôt, se fit tuer par amour, à 20 ans. Et Sylvie, par peur de la vie, aime un fantôme... Mais pour fêter ses 20 ans, son père veut donner un bal, et avec un dialogue de Jean Auren-ces qui assurent au film, avec l'interprétation, avec la mise en scène de Claude Autant-Lara, sa qualité supérieure.

Impasse, autre film français inédit à Montréal, complète le programme, avec comme vedettes Marie Déo, Georges Rollin, Jean d'Yd, Carlette et Palau.

MONUMENT NATIONAL
JEUDI, LE 3 JUIN A 8 H. 30
BALLETS RUTH SOREL
(membre de la Société Nationale Canadienne du Ballet)
Billets en vente chez:
Ed. Archambault Inc. — C. W. Lindsay & Co. Ltd.

UNE REVELATION MUSICALE
Le plus jeune pianiste de Concerts
Gilles BRETON
au Plateau, le 31 mai à 8.30 hrs.
Billets \$1.00 — \$1.50 Taxes incluses
En vente: Archambault — MA. 6201; Fruiterie St-Louis-de-France, 515 est, rue Roy — PL. 1729

BEERY TAYLOR
dans
"Trafic d'hommes"
A L'AFFICHE ORPHEUM

GARLAND KELLY
THE PIRATE
DEUXIEME SEMAINE
LOEW'S

ROBERT TAYLOR
AUDREY HERBERT
TOTTER-MARSHALL
HIGH WALL
A l'Affiche PALACE

BURT LANCASTER
LIZABETH SCOTT
I WALK ALONE
CAPITOL

ROBERT YOUNG
MARQUETTE CHAPMAN
RELENTLESS
A l'Affiche PRINCESS

CE SOIR
Chez les Compagnons
ANTIGONE
Coin Sherbrooke et Delorimier
AM. 7739

BELLE STARR
RANDOLPH SCOTT
GENE TIERNEY
A l'Affiche IMPERIAL

PARC BELMONT
MAINTENANT — Après-midi et soirée
Mlle ULLAINE MALLOY
acrobatie sensationnelle.
Danse au son de la musique de
HILIS M'LINTOCK

PIERRE BLANCHARD
PATRIE
MARIA MAUBAN

ST-DENIS
A L'AFFICHE

DAUPHIN MORENO
Rendez-vous à PARIS
GINETTE LECLERC
Le VAL D'ENFER

Sylvie et le Fantôme
UN FILM REMARQUABLE
MARIE DEA GEORGES ROLLIN

LA FERME AUX LOUPS



Odette Joyeux, dans une scène de "Sylvie et le Fantôme", tente d'expliquer à ses compagnons, dans quel phénomène surnaturel elle est devenue étrangement amoureuse d'un... mais qui, d'un fantôme! Ce nouveau film français sera présenté toute la semaine prochaine au Champlain, en exclusivité.

Le devoir

COURRIER DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

La campagne d'Italie

L'Eglise a défini à plusieurs reprises quels devaient être les rapports de l'action catholique avec la politique. Nous ne citerons qu'un seul texte qui semble s'appliquer dans le cas présent. C'est l'Observatoire Romano des 13 et 14 avril 1931 qui en donnait toutes les précisions. Voici le passage qui nous intéresse:

"L'individu au zèle mal éclairé, mais jamais 'confusion ou union politique'".

Le Comité civique

"Si l'action catholique se trouve, dans un pays quelconque, devant un seul parti politique offrant les garanties suffisantes dont il est question plus haut (le respect des droits de l'Eglise), c'est uniquement à travers ce parti que les catholiques peuvent, le cas échéant, exercer une action efficace dans la défense des droits de Dieu et de l'Eglise, et alors, entre les hommes de ce parti et les hommes de l'action catholique, peut s'établir non pas une union politique, mais une collaboration plus étroite qu'ailleurs; mais c'est toujours à l'autorité ecclésiastique qu'il appartient de fixer les règles pratiques et concrètes de l'application de ces principes". (Cité dans: Dabin, L'action catholique, essai de synthèse, Bloud & Gay, 11e éd., p. 153).

Tous les observateurs politiques font remarquer qu'en vue d'éviter la division des votes un seul parti avait chance de succès. Il y eut peut-être des interventions intempestives de la part

de l'individu au zèle mal éclairé, mais jamais "confusion ou union politique".

Leur matériel de propagande était excellent, bien choisi et exécuté avec goût. Il s'agissait en premier lieu d'apprendre au peuple italien le chemin des urnes. L'Italie n'a pas de vieilles traditions démocratiques derrière elle. Il fallait entreprendre l'éducation civique du peuple, lui enseigner son devoir de citoyen, l'importance de son vote. Ce point a obtenu un plein succès puisque 92% de la population inscrite sur les listes a voté. Les secteurs où ils ont travaillé sont: la rue, les banlieues, les grandes usines. Ils ont distribué des millions de feuilles de propagande. Surtout, fait à noter, ils avaient dans un esprit chrétien qui les rapprochait les uns des autres et qui les soutenait dans cette tâche gigantesque.

Les prières ont été exaucées

Les différentes organisations ont fait tout ce qui était humainement possible. Pendant ce temps, dans tous les pays, s'élevaient vers le ciel d'ardentes prières. L'Observatoire Romano du 15 avril, après avoir rapporté la façon dont les catholiques canadiens, sous la direction de l'évêque, avaient célébré la fête du Pape, signalait en particulier les allocutions de leurs Excellences Maurice Roy et Alexandre Vachon au microphone de Radio-Canada, publiant la note suivante intitulée: "Prières pour la défense de la civilisation chrétienne": "De plusieurs pays comme le Canada, la Hollande, les Etats-Unis d'Amérique et l'Irlande, nous parvient la nouvelle que les catholiques ont consacré des prières spéciales pour obtenir du Très-Haut qu'ait leur écho dans le cœur des catholiques italiens les avertissements du Souverain Pontife concernant la défense de la civilisation chrétienne dans la situation difficile de l'Italie. Nombreuses sont les initiatives afin que spécialement les enfants prient selon les intentions du Saint-Père".

A Rome une neuvaine à saint Joseph, protecteur de l'Eglise, a été demandée par le Vicariat, Sa-

(suite à la page 8)

Professionnels et culture classique

CE QU'IL FAUT SAUVER

Civilisation anglo-saxonne

Mais pourquoi vous parlez de cette civilisation qui n'est à vrai dire qu'une condamnation aux travaux forcés? Je vous en ai parlé, peut-être parce que l'autre qui lui dispute le monde, l'anglo-saxonne, et qui a réalisé d'admirables choses, ressemble trop, hélas, à sa rivale et en trop de points inquiétants.

La civilisation communiste, c'est l'homme sacrifié à l'Etat; la civilisation anglo-saxonne, c'est l'homme sacrifié à l'économie, à la production effrénée, à l'argent, à la volonté farouche d'exploiter le globe jusqu'à épuisement, jusqu'à sa dernière bille de pulpe, jusqu'à son dernier lingot de fer, d'or, ou d'uranium, jusqu'à son dernier gallon de pétrole.

A ce jettifolant qui tend la volonté et le corps humains dans un effort démesuré, et trop courbé vers la matière, combien de temps la civilisation anglo-saxonne pourra-t-elle tenir? Une loi de l'histoire veut que toute civilisation en désaccord avec les exigences essentielles de l'homme, soit tôt ou tard détruite par l'homme qui ne se résigne jamais à être détruit par elle.

Nombreux déjà les observateurs qui, dans la façade somptueuse, croient apercevoir les premières lézardes. Le savant, Louis de Launay, écrit, par exemple, de la vieille Angleterre prise, en ces derniers temps, d'étranges vertiges: "Actuellement, elle semble flotter au gré des vents comme si sa vieille île était mal ancrée sur son fond marin".

Quant à nos voisins, nous savons trop, hélas, les dangers qui les guettent. Personne n'a oublié le livre fameux de Lucien Romier: Qui sera le Maître? Europe ou Amérique? et les conclusions plutôt pessimistes de l'historien-sociologue sur les chances de l'Amérique.

Encore ces jours-ci, dans le conflit entre l'Etat fédéral et les mineurs, qui ne s'est posé l'alarmante question: Et si les grévistes, par représailles contre la condamnation de leur chef, refusent de retourner au travail? Et si tous les travailleurs syndiqués, par sympathie pour les mineurs, déclarent la grève générale, que pourra faire l'Etat fédéral? Céder ou accepter la guerre civile? Point noir qui inquiète aussi, pour sa part, un homme comme Louis de Launay: "L'Amérique", observe-t-il, "est en proie à une cohue aveugle d'ouvriers cravats, de nomades, de révoltés, d'outlaws, de I.W.W. (Industrial Workers of the World) qui, lorsque aura achevé de s'épuiser la prospérité due à la guerre, pourrait bien introduire chez elle des troubles sociaux auxquels elle croyait jusqu'ici échappée".

Et nullement ébloui par la place démesurée que la puissance américaine tient aujourd'hui dans le monde, le savant français voit au contraire, dans le phénomène, un signe de vieillissement: "Dans cette extension rapide de l'impérialisme Yankee, pense-t-il, dans cette folie croissante des grandeurs, s'accuse, comme dans le gigantisme paléontologique, une dégénérescence".

Allons nous accrocher notre char à des étoiles éteintes, mais qui pourraient être filantes et périssables? Au lendemain de 1789, les ancêtres, vous rappelaient-ils tout à l'heure, ont décidé de rester en latin. Et nous, sommes restés surtout par les humanités classiques, élément original, distinctif de notre système d'enseignement.

Allons nous sortir de la latinité? Avons-nous des raisons décisives d'en sortir? En sortir, cela signifierait, ne l'oublions pas, une différence, une distinction de moins avec notre entourage. — et pourquoi nous le cachier? — un large tour dans notre cuirasse d'irréductibles français, une digue de moins contre l'assimilation. Le moins que nous puissions donc demander aux réformateurs, ce pourrait être de ne pas traiter ces questions à la légère. Toute réforme d'enseignement veut dire une réforme d'esprit. On parle de simple bifurcation de programme. Ne pourrions-nous tout aussi bien parler d'une bifurcation de notre avenir?

Pas de moules uniformes

Les collèges réformeront en se persuadant, qu'en notre monde agité et fiévreux, une place doit honnêtement rester aux vieilles humanités et non pas à quelques maïs renforcés. Sans doute n'y faudra-t-il pousser trop de jeunes gens. Peut-être autrefois le tort fut-il d'y admettre trop d'impréparés et trop d'indigents. Mais s'il n'y faut pousser tout le monde, il ne faudra, non plus, pousser en bloc aux études scientifiques et techniques. Le moule uniforme sera aussi dangereux dans un cas que dans l'autre.

Le moule scientifique n'offrirait-il pas d'ailleurs des inconvénients? Plus le monde de l'avenir va se tourner vers l'exploitation de la matière, plus il aura besoin de se réhumaniser. Culture scientifique et culture humaniste à l'ancienne mode, s'opposent, en effet, par cette différence fondamentale que la première tourne principalement l'esprit vers la nature matérielle, et que la seconde le tourne vers l'homme.

Les sociologues que le régime actuel du travail dépersonnalise l'ouvrier, tout comme le régime du capitalisme moderne déshumanise le patron. Où irons-nous si une culture désintéressée ne se trouve plus, pour garder aux hommes le goût, l'habitude de la pensée spéculative, pour maintenir, dans un monde en salopettes, la prééminence de l'esprit sur la mécanique et la matière? Car il n'est pas démontré que les éblouissantes réussites de la technique aillent de pair avec un haussement de civilisation. "Par le savoir", écrivait-on récemment, "nous sommes devenus des demi-dieux, par les moeurs nous avons rejoint les barbares".

En 1922, à Paris, j'entendais un ancien ambassadeur à Saint-Petersbourg, M. Maurice Paléologue, prédire pour dans deux ou trois ans, l'écrasement de la révolution marxiste. Trois ans, pas plus. Et pourtant voici plus de vingt-cinq ans que l'oeuvre de Lénine s'obstine à durer et qu'elle exerce, sur de larges portions du monde, un singulier sortilège. Est-ce à dire que la fin ne viendra pas et d'où, en 1922, M. Paléologue n'eût pu la prévoir: de ces multiples annexions d'Etats satellites dont la Russie marxiste a cru se faire un glacis invulnérable?

Avec des Russes, la révolution russe peut durer. Durera-t-elle avec ces peuples capifs, qui n'ont, ni dans l'âme ni dans le sang, comme les peuples du nouveau monde, la longue tradition de servitude, le pli psychologique de la morne passivité? Courbés sous un régime trop contre-nature, trop inhérent, ces peuples le pourront-ils longtemps supporter? Rien n'empêche de le croire: l'explosif viendra de là.

La parole du pape

Le problème de la moralité à la radio dans la pensée de S. S. Pie XII

En vue de clore dignement les "Semaines de programmes radiophoniques 1948", la Société suisse de radiodiffusion a décidé de consacrer une émission au problème de la moralité à la radio et adresse dans ce but une respectueuse requête au Souverain Pontife en le priant d'exprimer sa pensée sur ce grave sujet. Voici le texte du message envoyé par Pie XII et radiodiffusé dans toute la Suisse:

En couronnant ses "Semaines de programmes radiophoniques 1948" par une émission sur le problème de la moralité à la radio, la Société suisse de radiodiffusion proclame ouvertement la haute conscience qu'elle a de la responsabilité de qui parle au microphone. A la différence de l'orateur, du professeur, du prédicateur, qui voient à qui ils s'adressent, et qui savent ce qui convient à leur auditoire, dont les moindres réactions frappent leur regard, lui parle devant l'inconnu.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

La responsabilité du criminel, qui fait de la radio un instrument de corruption intellectuelle ou morale, ne pose pas un problème: elle appelle la flétrissure. Celle de l'indifférent, neutre ou sceptique, très grande à cause de ses graves et souvent imperceptibles conséquences, n'en pose pas un non plus: elle met en présence de la difficulté de le convaincre.

Siege de Jérusalem

Tel-Aviv, 22 (A.P.). — La crainte d'une chute prochaine de Jérusalem aux mains des Arabes passe en ce moment en importance toutes les autres préoccupations, à Tel-Aviv, capitale du nouvel Etat juif d'Israël. Il est encore impossible d'avoir des nouvelles complètes du siège de la Ville Sainte et des dommages qu'elle a subis jusqu'ici.

Par ailleurs, l'aviation juive dit avoir accompli un vol de nuit sur les positions arabes de Sabkha, au sud de la mer de Tibériade. Il est aussi question d'un autre avion égyptien abattu en terre Rehovot et Gaza et de nouveaux bombardements aériens de Tel-Aviv même.

Menace arabe

Bagdad, 22 (Reuter). — Un ministre de l'Irak, Sadiq Al Bassam, soutient que les Etats arabes du Moyen Orient sortiraient de l'O.N.U. si le conseil de sécurité des Nations Unies adopte la thèse américaine que l'attaque arabe en Palestine constitue un danger pour la paix mondiale. Il affirme que ces Etats n'attendront pas pour cela d'avoir consulté la ligue arabe du Caire.

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chapeau. Façon soignée. Avec "Vallet Service" à votre disposition. ERNEST MEUNIER. MARCEAU-TAILLEUR. 994 Rachel est - FR. 9343.

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève CORROS. VERURES. DURILLONS. FRAMCO sur POSTE. PHARMACIE LAURENCE 25. 2001, rue St-Denis - HA. 7907.

Où acheter?

PARFUM TULIPE NOIRE. Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Le parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine. LA CIE CANADIENNE, Montréal.

Une révolution dans la polycopie!

Fin de se techer les mains d'encre en manipulant des stencils ou en faisant une mise au point laborieuse... Pas d'encre. Pas de stencil. Pas de gélatine. Pas de caractères.

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR

REX-O-GRAPH

Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération. La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo, imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES Cie

NOUVELLE ADRESSE

915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)

Tél.: HArbour 2330 Montréal

Analyses complètes

SANG-URINE

SELLES • CRACHATS

DIAGNOSTIC DE LA GROSSESSE (Par l'urine: Procédé "Aschheim Zondek")

PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE

(Prière de se présenter à jeun)

Pas d'attente ennuyeuse

Rapport le jour même

LES TAUX LES PLUS BAS, RAPPORTS GARANTIS

AVIS: Les clients de la campagne qui détruisent une analyse n'ont qu'à emporter la bouteille spécialement emballée à cet effet.

SARRAZIN & CHOQUETTE

PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES

921 est, Ste-Catherine, Montréal

ARTHUR SARRAZIN LEO CHOQUETTE

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de techniciens et gardes-malades diplômés des hôpitaux.

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de techniciens et gardes-malades diplômés des hôpitaux.

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de techniciens et gardes-malades diplômés des hôpitaux.

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de techniciens et gardes-malades diplômés des hôpitaux.



Tourisme et voyages



DEUX PENSIONS

Il s'agit de Grande Amie et de Holiday Inn... Le temps et l'espace nous manquent pour les présenter convenablement à nos lecteurs; mais voici tout de même quelques notes.

GRANDE AMIE

On appelle de ce nom l'ensemble des propriétés, une maison principale et sept camps, situés à un mille du village, sur une ferme magnifique de 850,000 appartenant au notaire J.-Edouard Jeannotte, de Montréal.

Le notaire possède un pied-à-terre à Saint-Adolphe d'Howard depuis de fort nombreuses années; il connaît bien et il aime ce coin des Laurentides. Plusieurs des détails que nous exposons dans l'article principal de cette page viennent de lui — et il pourrait raconter bien d'autres histoires encore.

C'est une des raisons pour lesquelles les pensionnaires réguliers qui fréquentent son établissement trouvent à Saint-Adolphe des attraits qu'ils n'auraient pas connus sans cela. Car M. Jeannotte possède le don de raconter sur la région des anecdotes savoureuses, tandis qu'il conduit ses hôtes dans tel ou tel coin dont le touriste ignore généralement l'existence et où la nature, pourtant, se révèle sous un jour insoupçonné.

HOLIDAY INN

Cette pension possède de grands avantages. Elle consiste en deux chalets, presque littéralement enfouis dans un charmant bois de pins. Voilà qui serait déjà suffisant, pour ceux qui aiment le repos, au sifflement de la brise dans les aiguilles de ces arbres, à les inviter à partir immédiatement vers un si agréable séjour.

Mais il y a plus: c'est-à-dire que les chalets élèvent leur gracieuse structure au bord même de la grève... rarement nous fut-il donné de voir une pension sise aussi près de l'eau. Ça ne manque pas de charme et c'est fort utile, évidemment, à ceux que les randonnées de l'hôtel à la grève laissent indifférents.

Holiday Inn n'a rien de très luxueux, mais il réunit de propriété. Ces chalets contiennent 17 chambres et peuvent accommoder 35 personnes. Il est à 5 minutes de l'arrêt d'autobus.

A Saint-Adolphe d'Howard

Parmi les beaux coins des Laurentides, nous sommes heureux de signaler aujourd'hui celui de Saint-Adolphe d'Howard, dont le village est situé à quelque dix milles au sud-ouest de Sainte-Agathe des Monts.

Ceux qui s'y connaissent disent que la nature est là-bas d'une beauté tout à fait exceptionnelle. Aussi est-ce depuis fort longtemps que des familles de Montréal viennent y passer leurs vacances. Toutefois, ce n'est, à vrai dire, que depuis quatre ou cinq ans que le tourisme a vraiment pris à Saint-Adolphe un essor marqué — et ce n'est qu'un début, car il y aurait certainement de la place encore pour un autre hôtel d'une trentaine de chambres.

Les touristes aiment Saint-Adolphe à cause de la tranquillité qui y règne; ce n'est défini-

tivement pas un centre bruyant; il n'y a que trois magasins généraux et pas de cinéma ni de salles de danse (si l'on fait exception de la "Villa Howard").

La population locale ne compte qu'une soixantaine de familles, auxquelles viennent s'ajouter en été quelque quatre cents familles de touristes. On conçoit donc que le tourisme prenne une place prépondérante dans les affaires municipales; signalons, toutefois, que depuis un an, il existe aussi deux petites manufactures de meubles.

Il convient de souligner le caractère progressif de la population locale. Ainsi, cette paroisse qui ignorait il y a quelque temps certains avantages de la vie moderne, possède depuis un an l'électricité; de la même manière, on a installé un nouveau système pour combattre les in-

cendies; c'est-à-dire, que la municipalité a fait construire une tour et qu'elle a fait l'acquisition d'une pompe et d'une voiture à boyaux.

Les touristes qui sont admis à séjourner à Saint-Adolphe appartiennent à une classe choisie; on veut dire par là qu'à certaines exceptions près ce ne sont que des Français ou des Anglais qui peuvent trouver place. En fait, les touristes étaient surtout d'origine anglo-saxonne jusqu'à il y a cinq ou six ans; le curé d'alors, M. l'abbé A. Lebeau, commença à inviter dans sa paroisse des familles canadiennes-françaises et c'est ainsi que la population flottante est aujourd'hui mixte.

Saint-Adolphe est admirablement bien situé pour servir le tourisme; il est au centre d'une

région hautement développée et son altitude de 13,500 pieds le met à l'égal de Sainte-Agathe.

Il ne faut pas oublier non plus que le lac Saint-Joseph, au bord duquel s'étage la petite paroisse, offre un aspect extrêmement pittoresque dans le décor des hautes montagnes qui le dominent. Mais ce lac n'est lui-même qu'une simple unité parmi les 65 autres que l'on trouve, parsemés, sur dix milles carrés de territoire.

Autre point à noter: ce joli coin de terre est tout près de Montréal, presque à portée de la main. De nos jours, qu'est-ce en effet, qu'une distance de soixante milles? On se donne, parfois, tellement plus de peine pour chercher au loin ce qui existe à notre porte.

F. Z.

VERS ST-ADOLPHE EN AUTOBUS

La Compagnie de transport Provincial inaugurera son service d'été le 11 juin en direction de Saint-Adolphe. On nous apprend que le trajet par autobus se fera directement par Piedmont, ce qui raccourcira le trajet de façon appréciable.

Voici l'horaire d'été, tel qu'on nous l'a donné, ce matin: (de Montréal) tous les jours: 8 h. 30 le matin et 5 h. 15 le soir. Le premier arrivera à Saint-Adolphe vers 11 h. 20 et le deuxième à 7 h. 50. Le samedi et le di-

manche, un autre autobus partira de Montréal à 2 h. 15 et il arrivera à destination à 4 h. 30. Pour le retour les heures seront les suivantes: 7 h. 55 le matin et 5 h. 55 le soir, tous les jours. Le samedi et le dimanche, autre départ à 6 h. 45.

Actuellement, jusqu'au 11 juin, il y a deux départs par jour, le matin à 7 h. 40 et le soir à 4 h. Vers Montréal, les départs ont lieu à 8 h. 20 le matin et à 4 h. 20 l'après-midi.

BIENVENUE AUX TOURISTES

Marcel Godin

CONSEILLER MUNICIPAL

représentant

CIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE
CAISSE D'EPARGNE POUR PRETS MUTUELS

St-Adolphe d'Howard
Tél. 663-W-2

POUR UNE PROMENADE

APPELEZ

Léo Corbeil

TAXI — COURRIER

Service régulier: St-Adolphe - Ste-Agathe
A la station et au Terminus Provincial

ST-ADOLPHE D'HOWARD Tél. 182-J-2

ENTREPRISE NOUVELLEMENT FONDÉE A SAINT-ADOLPHE D'HOWARD

Le Meuble du Vieux Québec Enr'g

HENRI FORTIN, gérant

15 ans d'expérience en ébénisterie, dans l'industrie du meuble et l'artisanat. Meubles de bureaux.

Spécialité: AMEUBLEMENT D'HOTEL.

Téléphone: 643-W-1-1

A ceux qui veulent passer d'agréables vacances dans une atmosphère de franche camaraderie

RENDEZ-VOUS AU

HOLIDAY INN

A SAINT-ADOLPHE D'HOWARD

Situé sur les bords du lac Saint-Joseph

LA DEVISE: CONFORT — PROPRETE — QUANTITE

NATATION — PECHE — EQUITATION
TENNIS — CHASSE — CROQUET
LE TERRAIN DE GOLF EST A QUELQUES MINUTES DE L'HOTEL
"CUISINE EXQUISE"

Tél.: MA. 6723 — Ste-Agathe 182-W-3-1

PAR TRAIN OU PAR AUTOMOBILE

Que ce soit par automobile, par autobus ou par train, Saint-Adolphe de Howard est parfaitement accessible aux touristes qui veulent aller y oublier, au sein d'une nature enchantée, la poussière et la fumée de la ville.

Le C.P.R. nous fournit pour sa part l'horaire suivant, qui conduit le voyageur à Saint-Adolphe, qui n'est qu'à huit milles de Saint-Adolphe (sur semaine): 7 h. 55 le matin, de la gare Windsor; 4 h. 20, l'après-midi, de la gare Viger, et 10 h. 30 le soir de la même gare, sauf le vendredi. Le vendredi soir, un train spécial conduit à Sainte-Agathe à 7 h. 30.

Le samedi il y a en outre un train à 11 h. 40 le matin, du Windsor, à 12 h. 00 du Viger, à 6 h. 05 le soir, du Windsor, et à 10 h. 30 du Viger. Le dimanche, les trains partent à 7 h. le matin du Viger, à 7 h. 30 du Windsor et le soir à 10 h. 31 du Windsor.

Le retour, sur semaine, a lieu à 5 h. 20 et à 10 h. 30 le matin, puis à 3 h. 20 l'après-midi. Le dimanche les trains reviennent à 6 h. 15 a.m. et à 5 h. 30, à 7 h. 30 et à 8 h. 15 p.m.

A compter du 18 juin, un train spécial reviendra à 6 h. 30 le dimanche soir. Il y aura aussi

"VILLA HOWARD"

Le Dr J.-A. Lamarre possède à St-Adolphe d'Howard une très jolie demeure entourée de 12 camps; les bâtiments se trouvent situés au bord même du lac St-Joseph, tout à l'entrée du village.

Le Dr Lamarre a joué un rôle de tout premier plan dans le développement du tourisme de ce coin des Laurentides. Le fait est que ses propriétés, portant le nom de "Villa Howard", attirent chaque année des centaines de touristes et sont devenues, en quelque sorte, le centre d'attraction de plusieurs milles à la ronde.

C'est, en effet, à la "Villa Howard" que pendant l'été, ceux qui aiment le cinéma trouveront le seul endroit où on en donne. L'événement se produit deux fois par semaine et il attire, comme on peut l'imaginer, une grande quantité de spectateurs. Ensuite, il paraît que les jeunes gens trouveraient leurs vacances quelque peu ennuyantes

d'autres trains spéciaux, qui seront annoncés plus tard. Par automobile, on peut passer soit par Sainte-Agathe, soit par Piedmont. La route est bonne dans les deux cas.

Si l'on ne pouvait aller danser de temps à autre. Aussi, le propriétaire de la "Villa Howard", plein de sollicitude, emmène chaque samedi, à leur intention, un orchestre de Montréal... et l'on nous dit qu'il y a plus de 500 personnes se réunissant pour tourbillonner sur des airs entraînants.

Les plaisirs ne se limitent pas au cinéma et à la danse. Il y a aussi les longues heures sur la plage de sable fin, le canotage et le tennis, mais surtout les distractions variées que le Dr Lamarre cherche à procurer à ses pensionnaires.

Nous voulons dire par là que cet aimable propriétaire organise chaque semaine quelque chose de nouveau. Ce sera, une fois, la longue promenade de 6 milles autour du lac, en charrette à foie; une autre fois, on organisera une jeune mascarade; la semaine suivante, les pensionnaires pourront assister à une éplucherie de blé d'inde, etc., etc. Le Dr Lamarre s'est acquis une grande popularité de cette manière et on nous assure que tous ses anciens clients désirent ardemment revenir.

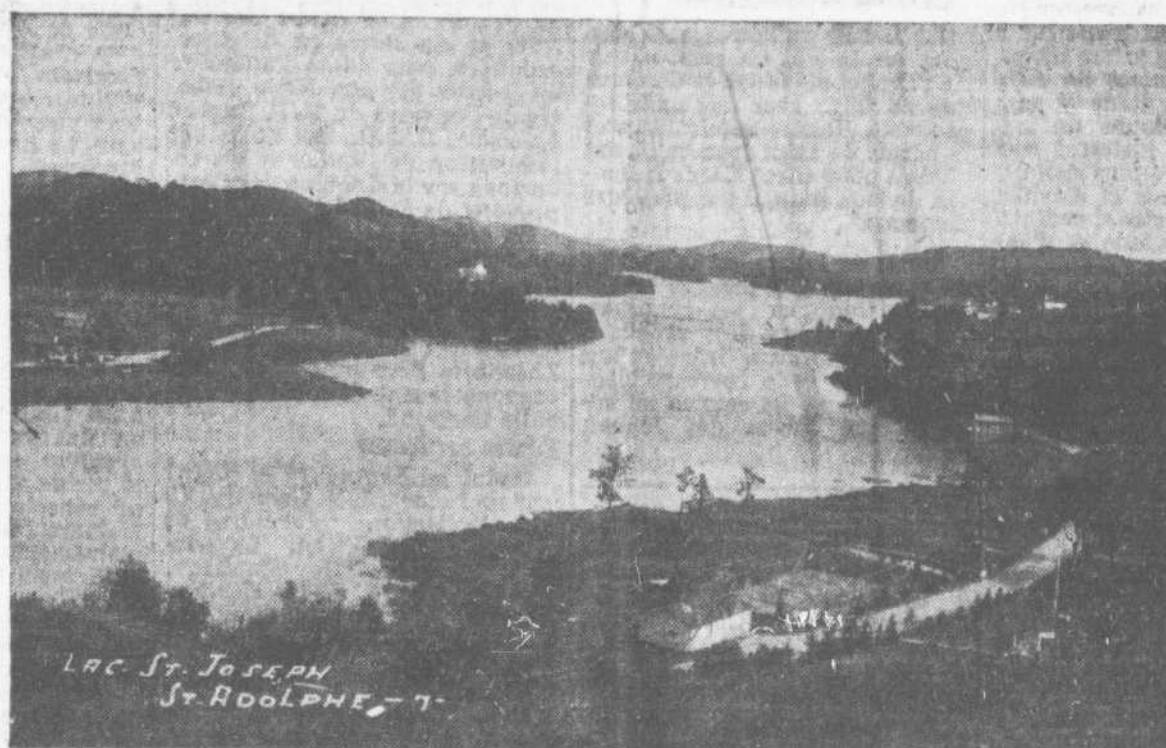
D'ailleurs, l'ensemble des

camps offre un spectacle gracieux et il n'en est pas un qui cache à l'autre la vue sur le lac et sur le parterre qui conduit à la grève. Au centre, se trouve la maison principale, en pierre; elle contient un grand salon, un bar et un solarium.

Chacun des camps peut loger 6 personnes. Il comprend deux chambres à coucher, un salon, une cuisine et une salle de bain. On note avec plaisir que l'électricité se trouve partout, ainsi que l'eau courante. Les ménages trouveront commodément de n'être pas loin des magasins du village, où elles peuvent faire leurs emplettes; tous les jours, un employé vient remplir de glace les frigidaires installés dans chaque camp.

Disons enfin que la grève s'allonge sur une distance de 350 pieds; les pensionnaires peuvent s'y promener à loisir ou partir en excursion sur le lac dans une des chaloupes qui font partie de l'équipement de chaque camp. A la disposition de tous, se trouvent aussi un "bateau à pédales", des bicyclettes et quantité d'autres articles de sport.

Il semble bien, d'après tout ce qu'on en dit, qu'un séjour à la "Villa Howard" doit laisser de fort agréables souvenirs.



Un lac paisible... des montagnes qui piquent vers le ciel les mille flèches de leurs confères! C'est toute l'infinie poésie de Saint-Adolphe de Howard, un des endroits de villégiature les plus réputés de la province. Le lac Saint-Joseph, dont on voit ici un magnifique aspect, offre aux touristes toute la beauté et tout le charme dont ils peuvent rêver.

PRENEZ VOS VACANCES A LA

VILLA HOWARD LTÉE

SAINT-ADOLPHE D'HOWARD, QUE.

De nombreux chalets meublés, avec électricité, eau courante, etc., sont à votre disposition pour location à la semaine, au mois ou à la saison.

AMENEZ VOS ENFANTS

Plage naturelle spécialement aménagée pour leur sécurité.

Terrains de jeux — Cinéma — Canotage — Natation
Tennis — Salle de danse — Restaurant

Téléphone: Sainte-Agathe 542-J

TOURISTES

VOUS SEREZ TOUJOURS BIENVENUS

A SAINT-ADOLPHE D'HOWARD

Wilfrid Gratton

MAIRE

MARCHAND GENERAL

Téléphone: 542 - W

BIENVENUE AUX TOURISTES

Edouard Bellefleur

CONSEILLER MUNICIPAL

Marchand Général

ST-ADOLPHE D'HOWARD Tél. 578-W-5

POUR DES VACANCES D'UNE SEMAINE OU D'UN JOUR DANS LES LAURENTIDES

A SAINT-ADOLPHE D'HOWARD, QUE.

Venez vous reposer à

L'AUBERGE
Chez ROBERTO

BIERE et VIN

CUISINE FRANÇAISE - ITALIENNE
TABLE D'HOTE — PENSION

ROBERTO DE GENNARO, prop.,
déjà gérant du Café Esquire

TEL. STE-AGATHE 560-J

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-ADOLPHE D'HOWARD

vous invite cordialement à venir visiter le village enchanteur par excellence de la région des Laurentides.

CANOTAGE — NATATION — EQUITATION — TENNIS — DANSE, ETC.

IL VOUS SOUHAITE LA PLUS SINCERE BIENVENUE

WILFRID GRATTON, maire

Les idées et les hommes

LE LONG VOYAGE⁽¹⁾

PROPOS DU SAMEDI

Service ou duperie

Ceux qu'un traditionalisme des plus longtemps enlaidi dans ses propres ornières ou qu'un ex-hibitionnisme cousu d'arrivisme et de snobisme allait tout jamais dégoûter des nobles enchanteresses poétiques, peuvent reprendre courage; la situation n'est pas désespérée. Il y a, il restera, pour excuser beaucoup de profanations et de supercherises. Le long voyage.

Le long voyage c'est, presque au jour le jour, dix ans de la vie de son auteur. Dix années tragiques et dont l'art n'avait pas besoin d'enfermer ni de triquer le lyrisme, encore que beaucoup de profondeur, de lucidité, et une grande maîtrise aient été nécessaires à une intelligence et une traduction si intense et si souple à la fois de ce drame aux péripéties inouïes. Si le sommet de l'art réside dans la sincérité, dans l'absence absolue de recherche unie à la perfection de l'expression, ce sommet n'est pas loin d'être ici atteint. Le long voyage est sans contredit le meilleur recueil de poésie qui soit sorti du cœur et du métier de Mille Roulier, et nous oserions ajouter qu'il contient aussi, pour le moins, douze ou quinze des poèmes les plus profondément humains, les plus nourris et les plus chrétiens dont puisse s'honorer notre Muse canadienne.

Ceux qui connaissent l'auteur n'ont pas besoin qu'on déroule ici devant eux la trame des événements que ce livre a pour fin de fixer et d'interpréter. Quelque danger qu'il y ait, cependant que l'ignorance de ces mêmes faits empêche les autres lecteurs de saisir la signification véritable de quelques-uns des poèmes dans ce recueil et d'en apprécier le constant réalisme et l'objectivité fœne, on nous pardonnera, faute d'espace de fournir seulement ici quelques notes sur les caractères les plus universels de la poésie de Mille Roulier.

Ce qui étonne le plus, dans cette poésie, c'est qu'elle n'est pas une poésie pour ceux qui la lisent. Elle est une poésie pour ceux qui la vivent. En dépit de cela, ou à cause de cela, que nous venons de dire, Mille Roulier nous semble rejoindre par plus d'un côté, et comme d'instinct, l'idéal classique de clarté, d'objectivité, de dépouillement. Un critique de France, je crois, a dit de ses vers qu'ils rendaient une consonance racinienne. Il y a là autre chose qu'un coup d'encensoir. D'ailleurs, l'éloge atteint peut-être en premier lieu la geniale intuition du grand classique. Mille Roulier, qui ne peut s'empêcher d'être femme, parle comme une héroïne de Racine un langage noble, jamais affecté, jamais banal, sensible, aimé, frémissant. Il faut aussi la relier, pour découvrir cette harmonie toute racinienne, simple, voilée, discrète, de certains de ses accents. Le fruit au soleil de midi, la clarté et la pureté de la poésie de secrets délices (*Où la vie a passé*, p. 57). "Depuis que les Rois érudits et les bergers chantants ont, dans la nuit, toi laissés pour accourir" (*Si l'étoile sautait*, p. 116). "Je demande qu'on m'oublie: un grand bonheur en moi n'a point fini sa

chanson" (*Je me demande*, p. 21). Enfin une dernière note qui n'est pas sans relever le charme de cette poésie si originale: le sel d'un humour intarissable qui, aux moments les plus désespérés, les plus pathétiques, écarte sans merci toute semblance d'émphase romantique, de déclamation ou d'éloquence. Chasterton a parlé, il dit que l'humour était inséparable de la sainteté; Mille Roulier nous force à reconnaître qu'il l'est aussi de la grande poésie et — pourquoi pas? — d'une vie chrétienne profonde et bien équilibrée. On nous avait peu habitués, jusqu'à date, dans le monde très sérieux de nos gens de lettres, à l'expression de sentiments si religieux, si mystiques, sur une note si légère, si humaine, si peu assombrée de gravité et de décorum. Est-ce trop dire: c'est probablement la première fois qu'on nous parle de religion avec tant de naturel et si peu de pose. Poussent ceux de nos poètes, qui tiennent à s'éloigner d'un peu dramatique, tant parfois "poètes chrétiens", tenir compte de la leçon que leur donne Mille Roulier et se rappeler qu'il n'y a rien de plus opposé au réalisme chrétien qu'un trop solennel pharisaïsme: "Vos disciples ne jeûnent pas... que disent-ils vont jusqu'à rire. Nous n'avons signalé, jusqu'ici, à peu près, que les beautés de l'œuvre. Par souci d'objectivité relevons ce qu'on pourrait considérer comme points plus faibles.

En l'espace de moins de dix ans, Mille Roulier s'est transformé de poète profane — si l'on peut ainsi s'exprimer — en poète chrétien. Qu'elle n'y ait rien perdu, il n'y a qu'à comparer pour s'en apercevoir, et ceux qui prétendent que le christianisme est ennemi du grand art auraient profité à essayer d'eux-mêmes cette comparaison. Mais une telle transformation, cela se conçoit sans peine, ne pouvait aller sans heurts. On ne réforme pas en un jour sa manière de penser et son langage, on ne se donne pas en un jour une vision du monde toute chrétienne et toute spirituelle. Si Mille Roulier n'est pas devenue en dix ans théologienne achevée, il se serait bien prétentieux de lui en faire reproche. Reconnaissons plutôt l'œuvre incomparable d'illumination et de sublimation que le grand coup de vent d'en-haut a porté en elle et, en même temps, la clarté et la finesse de cette vision qui sans étude et sans recherche lui a donné de tout avec quelle justesse! soulève les thèmes les plus délicats, les plus profonds et d'éviter, ainsi bien, les écarts si ordinaires d'un piétisme fade et d'une dévotion sentimentale.

De même, au point de vue littéraire, une évolution très sensible s'est accomplie chez elle. Ce n'est pas le recueil, les poèmes des années 1940-1941 (*Lui*, p. 49; *Samedi*, p. 52; *A une étoile*, p. 53) où l'auteur n'ose renoncer tout à fait aux canons antiques par crainte de froisser des admirateurs réticents; et ces chefs-d'œuvre que sont *Quand il te demande* (p. 136), *Je ne suis plus libre* (p. 138), *Le divin enlèvement* (p. 151), où s'épanouissent en plénitude et liberté la chaleur d'une inspiration que des cadres fictifs empêchaient seuls d'être aussi naturelle et spontanée que la vie. Entre ces dates extrêmes, on discerne des oscillations, des retours en arrière, des tentatives pas toujours heureuses (ainsi, en passant, dans un très beau poème comme *Le fillet de fumée* — qui fait penser aux paisibles visions de Li Taïpo ou de Tou Fou et aux peintures japonaises — un seul vers malheureux, le dernier de ce poème, d'un enlèvement produit).

Mais, somme toute, ce qui surprend encore le plus ici c'est la rapidité et le succès de l'évolution. L'artiste, en même temps qu'il recrée l'intérieur de sa conscience, a su fabriquer aussi en un tournemain l'instrument de son choix, pour l'expression de cette pensée.

Ainsi, que d'autres trouvent à redire! Pour ma part, je ne veux cacher ni mon admiration ni mon enchantement. Qu'au tournant de sa vie un poète de chez nous, qui avait fréquenté autant que personne et exploité les thèmes les plus variés de la poésie profane, ait finalement trouvé

Depuis quelque temps on multiplie les appels aux jeunes pour qu'ils "fassent" de la politique, pour qu'ils se jettent dans la mêlée électorale et prennent part aux débats sur la place publique.

Quels arguments invoque-t-on en faveur d'une telle attitude? Quelles raisons, les publicistes et les propagandistes des partis, donnent-ils pour inciter les jeunes à sacrifier leurs études et leurs loisirs?

Le service de la communauté, l'obligation pour les meilleurs de se dévouer au bien commun afin que la chose publique ne soit pas uniquement entre les mains des farceurs et des malhonnêtes gens.

La jeunesse n'est pas insensible à de tels arguments. L'enthousiasme qui l'anime, son esprit de générosité, le sens et le goût du sacrifice lui font ardemment désirer de prendre part à des luttes politiques ou autres. Le sentiment aussi que ses intérêts ne sont pas toujours très bien défendus par ceux-là mêmes qui se proclament ses champions, provoque la jeunesse aux luttes du forum.

Tout en admettant que les partis ont le droit d'assurer le recrutement de leurs membres et de songer au renouvellement de leurs cadres; tout en admettant que certains appels aux jeunes sont commandés par une grande sincérité, je ne persiste pas moins à croire que ces appels sont dangereux, qu'ils constituent une immense duperie et qu'ils détournent la jeunesse de ses véritables devoirs. Les jeux de l'éloquence sont futiles et qui s'y livre trop tôt en arrivera vite à mesurer la puissance de son travail et l'étendue de son esprit, au flux de ses paroles.

Les factions politiques préparent de cruelles déceptions aux jeunes qu'elles embrigadent; mais ce qui est plus grave, elles obligent ces jeunes, par le fait même qu'elles sont des factions, à se dépouiller de tout sens critique à un âge où celui-ci est plus nécessaire que jamais. Le résultat? des jeunes hommes intelligents se donnent l'illusion qu'ils défendent des principes, qu'ils servent une cause, qu'ils ont enfin la chance de s'exprimer alors qu'ils ne sont que des porte-parole, fort bien dressés. — Comment pourrait-il en être autrement? Comment, à vingt ans, prétendre pouvoir donner une réponse à toutes les questions que soulève la politique, surtout si on l'écrit avec un P majuscule.

Et puis les jeunes apprennent le mépris de l'adversaire, ils voient que tous les moyens sont bons pour le renverser.

Les années de jeunesse, et j'en sais quelque chose, données aux factions politiques sont un temps perdu que l'on ne retrouve jamais.

Jean-Pierre HOULE

VIENDEPARAIRE

La maison de mon père

par Paul Misraki et Jacqueline Chassang

Ce recueil de lettres qu'échangeant sur la Foi un compositeur de refrains en vogue et de musique de films avec une amie intime, illustre admirablement la parole de saint Jean qu'il nous choisisse pour titre: "Dans la maison de mon père, il y a plusieurs demeures".

Enfin ses lettres ont le charme de sa musique, et puisque tout le monde fredonne ses chansons, l'auteur semblera très proche à ses contemporains. Grâce au ton familier de cette correspondance, le livre se lit comme un roman. (La Revue des Jeunes, éd.)

dans son christianisme l'occasion du plus pur renouvellement, voilà qui suffit à la fois de plus à témoigner de la puissance d'inspiration et d'élévation d'un christianisme que ceux-là seuls trouvent trop vieux et usé en qui la grâce a cessé depuis longtemps d'être principe de vie et de réajustement.

En terminant, je crois, dans un domaine tout autre que le précédent, devoir au lecteur une explication. *Le long voyage* n'a pas été édité au Canada, mais en France, et l'on a bien le droit d'être surpris de ce qu'une œuvre d'une telle valeur ait vu le jour à l'étranger. En voici la raison qui suffira à exonerer de tout blâme l'auteur du livre et sera en même temps un témoignage de notre reconnaissance à l'adresse de ceux qui ont pris sur eux la responsabilité de cette publication.

Lorsque, il y a plus d'un an, Mille Roulier s'adressa à un éditeur de Montréal dans le but d'obtenir la publication de ce recueil, il lui fut donné d'entendre entre autres propositions de même calibre, cette réponse qui méritait — et d'autant plus qu'elle est peut-être l'expression de la vérité — d'être relevée: "Mademoiselle, au Canada, des vers, ça ne se vend pas". Il lui fallut donc, même académicienne, même ancien prix David de poésie (1929), rentrer son manuscrit dans ses cartables et attendre quelque chance meilleure. A quelques mois de là, un abbé français, l'abbé Joseph Houyoux, de passage au Canada dans le but de mettre à exécution un programme de relations culturelles entre jeunes de France et du Canada, prit connaissance du manuscrit et l'adressa à un de ses amis de la-bas, éditeur. La réponse ne se fit pas attendre: "Des vers comme ceux-là, on ne peut pas les publier!"... Ainsi, en dépit de la disette de papier, d'argent, de vivres et de tout le reste, on publiait pour nos soins, dans la France communautaire, plus beau recueil de poésie religieuse que nous possédions.

Croyez-le ou non, il y a donc encore dans le monde des gens capables de concevoir que les belles choses ont encore certains droits, même quand elles ne se vendent pas. Et qui sait peut-être même finissent-elles par se vendre.

Père Hvalentin-Marle ROBILLARD, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

LECTURES

Le numéro de mai de cette revue littéraire, critique et bibliographique canadienne, qui est la réplique chez nous de publications comme *Libres et Lectures* en France et la *Revue des auteurs et des livres* en Belgique, retiendra sans doute l'attention du lecteur par son étude élaborée de l'ouvrage du R. P. Eugène Lefebvre, C.S.S.R., ses notes sur la question de l'Index et ses réflexions sur la *Lucrèce* des Compagnons de Saint-Laurent.

En voici le sommaire:

SOMMAIRE
Ideals et principes
"La morale, amie de l'art", du R. P. Eugène Lefebvre, C.S.S.R., Théophile Bertrand; "Les Compagnons jouent *Lucrèce*", Théophile Bertrand.

Etudes critiques:
"Salut au Kentucky" et "Neuf jours de haine", J.-M. Gaboury, C.S.C. Collection "Aventures et voyages", Elle Goulet. La poésie, l'honneur, Guy Bouillon. "Occident noir", de Charles Hainan, A. P. "Journal d'Anatole Laplante", de François Hertel; Eudore Piché.

Documents
La question de l'Index, A. Richard.

Faits et commentaires
"Table générale alphabétique des *Annales*", Th.-E. Ror, C.S.S.R. "Histoire des catholiques français au XIXe siècle", Publications immortelles.

Notices bibliographiques
Volumes, Revues, Bibliothèques.

La vie de l'A. C. B. C., William Milette; Essai d'un code de classement en langue française (suite); Marie-Claire Daveluy, Michelanées.

Un bonnet à M. King

Ottawa, 22 (C.P.) — Le chef de la Fraternité Indienne d'Amérique du Nord, Frank Assu de Stevenson, B.C., a remis aux Communies, un superbe bonnet orné de plumes au grand chef "sage conseiller" M. MacKenzie King. On rapporte que M. King était souriant comme un écuyer. Une soixantaine d'Indiens étaient présents à la cérémonie.

LES LIVRES par Jean-Pierre HOULE

Puissance et prestige de la littérature

Voici trois études dont les auteurs n'ont sans doute rien en commun, mais que l'on peut réunir dans une même chronique parce qu'elles révèlent un grand respect et un grand amour de la chose écrite.

Situation (1) est un ouvrage dû à la plume du chef de l'école existentialiste, Jean-Paul Sartre; **Le style de Marcel Proust** (2) est signé d'un universitaire français maintenant en mission officielle au Canada, M. Jean Mouton; **Littérature** (3) groupe certaines études d'un journaliste et professeur de Montréal, M. Roger Duhamel.

A la lecture de ces trois ouvrages, on se rend compte une fois de plus que les lettres ne sont pas que plaisir d'esthète, mais recherche et connaissance de l'homme et de son destin.

J'ai regretté de n'avoir pas sous la main, "*Qu'est-ce que la littérature*" de Sartre. Ayant lu avec joie et profit son *Baudelaire*, je suis bien que ces trois livres sont inséparables, qu'ils constituent une architecture, un système dont toutes les lignes dirigées vers un seul point, vers un sommet, nous révèlent le système critique de l'auteur de *La Nausée*. Critique passionnée et passionnée: Sartre — on devait s'y attendre — s'enfonce à fond: d'une étude à l'autre, le ton monte et devient agressif. On perçoit de l'impatience sous une écriture parfois obscure à force de vouloir trop prouver; on distingue une volonté de réduire à une pensée déjà arrêtée, la philosophie des auteurs étudiés. Si ces derniers, malgré l'improbable effort du critique pour les ployer, résistent, Sartre n'hésite pas à les bousculer, à les malmenier et même à escamoter ou à travestir leurs conclusions en les déclarant chargées d'un subjectivisme qui lui répugne.

On pensera qu'en agissant de la sorte, l'auteur des *Chemins de la liberté*, se rend lui-même coupable de subjectivisme et que de toute façon, on ne trouve pas ici une critique de création.

Prenons garde de nous payer de mots et de n'aboutir qu'à une vague impressionnisme. La critique de création est le résultat d'un effort pour ne pas séparer l'écriture et l'œuvre, pour aller à l'essentiel: à celui-ci et à celui-là pour juger de l'œuvre par l'écriture. Le danger est de pousser à l'indiscrétion et autant que Sainte-Beuve, Sartre y vient. Sans aucune gêne d'ailleurs.

Cette critique est aussi une confrontation de deux philosophies, ou si l'on préfère, de deux éthiques, confrontation au cours de laquelle le critique interroge un auteur pour lui arracher son secret ou son message, mais aussi pour préciser les contours du sien propre. Il y a là une aventure spirituelle audacieuse et pleine d'embûches: Sartre en est conscient et ce n'est pas son moindre mérite de la vivre pleinement et de nous y faire participer. Le titre de l'ouvrage, *Situations*, n'est pas l'effet du caprice ou du hasard. Il indique exactement la méthode de Sartre pour qui tout se ramène — avec raison — au problème de la liberté. Ce qui intéresse Sartre, on l'avait déjà vu avec son *Baudelaire*, c'est le point de départ d'un écrivain. Cette situation originelle déçagée, Sartre fait ensuite un effort "pour se situer, lui, par rapport à ces univers hétérogènes au sien propre que constituent les différentes œuvres examinées, ou pour les situer par rapport à sa doctrine".

Claude-Edmonde Magny, de qui l'impression de ces dernières lignes, ajoute dans un excellent article de *La Gazette des Lettres*: "On comprend alors la préférence que Sartre marque, dans ses analyses, pour les œuvres

manquées ou les écrivains qui n'ont pas pleinement réussi à dire ce qu'ils voulaient."

Par quoi l'on peut voir que la critique de création n'exclut pas tout subjectivisme et qu'elle postule un engagement total.

Ce n'est pas simplement pour poser un geste d'amitié ou de simple déférence à l'égard de M. Jean Mouton, nouvel attaché culturel de France au Canada, que je tiens à signaler ici l'étude qu'il a consacrée au style de Marcel Proust, mais bien parce que cette étude est l'une des plus pertinentes, l'une des plus pertinentes qu'aient été consacrées à ce sujet si vaste et si controversé. Je suis d'autant plus à l'aise pour exprimer cette opinion que je n'admets que sous réserve l'une des conclusions ultimes de son ouvrage, à savoir que le style de Proust nous permettrait de croire que si Marcel n'a jamais eu le don de foi, il a reçu celui de l'espérance et que pour lui le Temps retrouvé n'était pas que le titre d'une œuvre.

Je n'accepte que sous réserve, d'abord parce que je crains que l'admiration justifiée, et la charité, très belle, de M. Mouton à l'égard de Proust ne l'incitent à vouloir sauver, malgré tout, le créateur de Swann. Ensuite, et je l'ai déjà confessé, je n'ai jamais parcouru en entier, cette somme que sont *A la Recherche du Temps perdu* et *Le Temps retrouvé*. Il se peut que M. Mouton ait raison et je ne demande qu'à le croire; d'autant plus qu'un écrivain aussi grand que Charles Du Bos n'a pas hésité à se prononcer sur la valeur spirituelle de Proust.

Dans son introduction, l'auteur a beau nous dire avec modestie, que son livre n'est qu'un simple commentaire de quelques aspects du style de Proust et non un "travail conforme aux méthodes scientifiques", il est évident que ce commentaire n'a été possible qu'à la suite d'un commerce long et assidu avec l'œuvre de Proust. Mieux, un tel livre n'est possible que s'il s'est créée, entre le critique et l'auteur, une véritable amitié.

Quelques-uns ont voulu soutenir qu'il ne restera rien de l'œuvre de Proust. C'est un jugement gratuit. S'il est probable que l'on ne s'intéresse déjà plus à cette société de snobs que Proust nous a montrés, s'il est certain que des jeunes, préoccupés par les problèmes sociaux, se trouveraient douloureusement scandalisés par une œuvre qui ne fait voir que des désolés, un monde agonisant, Proust demeure par la magie de son

verbe, M. Mouton fait bonne justice de ce préjugé qui veut que le style de Proust soit obscur ou difficile. Proust est un classique, comme Flaubert avec qui il partage la dangereuse réputation d'un écrivain qui n'a vécu que pour la perfection de la forme. Et cela, contrairement à un autre préjugé scolaire, suppose une pensée riche.

Si Roger Duhamel néglige quelque peu les lettres au bénéfice de l'engagement politique, il n'entend sans doute pas dire un adieu définitif aux premières. Voilà sans doute pourquoi il a décidé de réunir quelques études qu'il a données, avec une générosité parfois effarante, à divers journaux et revues. On peut discuter interminablement si la prose que commet un journaliste mérite d'être retenue. La nécessité d'écrire vite, les exigences d'un métier harassant ne laissent pas toujours loisir à une réflexion soutenue.

Mais lorsqu'à une parfaite maîtrise de son métier, le journaliste joint une culture aussi riche qu'étendue, son travail échappe jusqu'à un certain point au vieillissement prématuré et ce journaliste est alors justifié de se muer en auteur. Dans son avant-propos, Duhamel confesse en toute simplicité qu'il a cédé à la tentation "de prolonger... la vie de certaines idées très chères, de leur procurer, sous la forme moins impitoyablement perméable du livre, une existence temporaire". Et je n'hésite pas à dire qu'il a eu raison de ce faire, d'autant plus qu'il est le premier à ne pas vouloir que l'on prenne ses études pour des travaux d'érudition. L'intérêt de son livre est qu'il témoigne d'une belle ferveur pour les lettres françaises et d'une compréhension peu commune des valeurs de notre civilisation. Je profite même de l'occasion pour rappeler, car en certains milieux on l'oublie trop facilement, au Duhamel a toujours pris la défense, chez nous, de la vraie culture française et du vrai goût français.

Ceux qui ont une longue pratique des lettres n'apprendront peut-être rien de nouveau dans *Littérature*, ce n'est d'ailleurs pas la fobite de l'auteur, mais ils liront, dans une langue élégante, des commentaires judicieux ou spirituels qui les inciteront à retourner aux œuvres mêmes des grands écrivains. C'est un mérite qui vaut d'être noté.

Jean-Pierre HOULE

(1) Gallimard; (2) Corréa; (3) Pilon.

8,000 VOLUMES
NEUFS et USAGÉS
ACHAT — VENTE — ECHANGE

Heures d'affaires: 9 à 9

Librairie Tranquille

67 ouest, rue Ste-Catherine — PL. 0333
(A deux pas de la rue St-Laurent)

Les beaux livres de l'écrivain catholique

DANIEL-ROPS

JESUS EN SON TEMPS Préface et documents \$4.50
Un album de grand luxe contenant de magnifiques illustrations recueillies en marge de l'ouvrage historique *Jésus en son temps*.

HISTOIRE SAINTE \$2.00
Un immense prologue à la vie de Jésus. Il situe le peuple élu dans son milieu historique.

JESUS EN SON TEMPS \$3.00
La vie humaine et divine du Messie sauveur du monde. Une œuvre de foi et de pénétration.

PAR DELA NOTRE NUIT \$1.25
La pensée sûre de l'auteur, sa charité chrétienne, son esprit social aiment cet essai sur les problèmes sociaux et économiques de notre époque.

HISTOIRE SAINTE DE MES FILLEULS \$2.00
Un chef-d'œuvre plein de vie et de poésie, débordant de vérité, qui met l'histoire sainte à la portée des jeunes.

EVANGILE DE MES FILLEULS \$2.00
Un récit captivant dans lequel Jésus apparaît toujours serin et miséricordieux, pareil à Lui-même lorsqu'il disait: "Laissez venir à moi les petits enfants".

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1410, rue Stanley • Montréal • Tél. MA. 3773

INCOMPARABLE

JEU DE CALCUL

"Apprends à Compter"

par Germaine Piché

L'enfant apprend à calculer en jouant.
Prix: 20 sous l'unité.
En vente aux bonnes librairies.

L'ÉCOLE ACTIVE Eng.

8617 Saint-Denis, Montréal
Tél.: DU. 5133

NOUVEAUTÉ

LE DERNIER OUVRAGE QUI CONSTITUE
LA "SOMME" DE

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY
CITADELLE

CE LIVRE RENFERME TOUTE LA POÉSIE DU PETIT PRINCE, TOUTE LA FORCE ET LA NOBLESSE DE LA TERRE DES HOMMES. CE LIVRE EST UNE EXPÉRIENCE HUMAINE: LA PLUS BELLE!

UN FORT VOLUME DE 550 PAGES
PRIX: HIER, 7.00 — AUJOURD'HUI, 4.50

EXCLUSIVITÉ

Librairie J. A. PONY Limitée
554 est, rue Ste-Catherine

Si vous cherchez...

UN OUVRAGE

LITTÉRAIRE

SCIENTIFIQUE

PHILOSOPHIQUE

consultez WILSON & LAFLEUR Ltée

Voici quelques oeuvres que nous vous suggérons

Daudet — Oeuvres complètes, ill. 20 vol. br.	\$100.00
Hugo — Oeuvres complètes ill. 20 vol. rel.	\$85.00
Fabre — Souvenirs entomologiques, 11 vol. br.	85.00
Ramuz — Oeuvres complètes, 20 vol. br.	90.00
Fénelon — Oeuvres complètes, 10 vol. rel.	15.00
Monsabré — Exposition du dogme cath., 13 vol. br.	9.50
Contu — Histoire universelle, 19 vol. rel.	25.00
Littre — Dictionnaire, 5 vol. rel.	75.00
Proust, Marcel — A la recherche du temps perdu, 15 vol. br.	37.50
Les spectacles à travers les âges, ill. 3 vol. br.	21.00
Petit de Julleville — Histoire de la langue et de la littérature française, 8 vol. br.	50.00
Gide — Théâtre	2.00
Valéry — Variété II-III-IV-V	6.00
Plisnier — Mariages, 2 vol.	3.50
Giraudoux — Textes choisis	1.50
Lecomte de Nouy — L'homme devant la science	1.75

Comptant ou paiements échelonnés

LIBRAIRIE

WILSON & LAFLEUR
LIMITEE

10 ouest, rue SAINT-JACQUES — HA. 1960
MONTREAL

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 881

Samedi, 22 mai 1948

LE TILLEUL

Par Roger Gauthier, professeur à l'Institut botanique de l'Université de Montréal

M. Laplante. — L'arbre qui fait l'objet de l'entretien d'aujourd'hui, c'est le tilleul. Pour le bénéfice de nos auditeurs, pourriez-vous, monsieur Gauthier, nous le décrire?

M. Gauthier. — Avec plaisir, monsieur Laplante. Le tilleul d'Amérique, communément appelé chez nous le "bois blanc", est un arbre qui atteint de 70 à 80 pieds de hauteur et un diamètre de deux à trois pieds. Sa taille va même jusqu'à 120 pieds par 4 pieds de diamètre. C'est un arbre ornemental, à écorce lisse dans le jeune âge, remarquable par l'éclatance et l'épaisseur de son feuillage. Les feuilles, dont la base est en forme de cœur, ont parfois une grande dimension, surtout chez les jeunes individus.

M. Laplante. — L'arbre fleurit-il?

M. Gauthier. — Oui, il produit de petites fleurs groupées sur un pédoncule allongé, et formant ce que les botanistes appellent un corymbe; toutes les fleurs sont au même niveau, bien qu'elles soient insérées sur le pédoncule à des hauteurs différentes. Les fleurs sont régulières. Elles ont cinq sépales, cinq pétales, des étamines nombreuses, libres ou dans certaines espèces, réunies en cinq groupes, un ovaire à cinq loges. Ce sont des fleurs typiques de dicotyles.

A propos de cotyles

M. Laplante. — Vous avez employé le terme: dicotyle. Ce mot revient assez souvent sous la plume des botanistes. De là cette plaisanterie facile, et que j'ai moi-même entendue: "La botanique, Ah! oui, je l'ai étudiée au trefois. Il y a les dicotylédones et les monocotylédones!" Que veulent dire ces termes?

M. Gauthier. — Voici. On divise les plantes à fleurs proprement dites, — les angiospermes, — en deux groupes, les dicotyles et les monocotyles. (Remarque: que l'on dit maintenant dicotyle au lieu de dicotylédone). Les cotyles, ce sont des feuilles très modifiées que l'on trouve dans les graines des plantes. Comme exemple, représentez-vous une graine de cot, de pois ou d'arachide. Les deux moitiés charnues de chacune de ces graines, ce sont les cotyles, sortes de feuilles transformées, contenant en abondance des substances de réserve, et qui servent à nourrir la jeune plante au moment de la germination de la graine.

M. Laplante. — Ce sont sans doute les cotyles qui, chez le haricot, — la "petite fève" de nos jardins, — deviennent les deux premières feuilles, fort différentes de celles qui apparaîtront ensuite.

M. Gauthier. — Oui, monsieur Laplante. Il y a donc, parmi les plantes à fleurs, des groupes qui ont deux cotyles dans la graine, et d'autres dont la graine ont un seul cotyle.

M. Laplante. — Mais ce ne sont pas toujours des caractères faciles à observer.

M. Gauthier. — Evidemment non. Aussi a-t-on cherché d'autres caractères plus accessibles, qui généralement vont de pair avec eux. Et l'on a constaté que les dicotyles ont des feuilles dont les nervures principales forment un réseau; la nervure est réticulée, comme chez nos arbres feuillus, comme chez le tilleul par exemple. D'autre part, dans les dicotyles, les fleurs ont généralement des parties dont le nombre est cinq ou un multiple de cinq. Ces caractères ne sont pas absolument constants.

mais ils se retrouvent assez nettement dans les fleurs du tilleul. Et voilà pourquoi en les décrivant, je faisais la remarque que ce sont bien des fleurs de dicotyles.

Fleurs et bractées

M. Laplante. — Les fleurs du tilleul présentent-elles quelque autre caractère distinctif?

M. Gauthier. — A la base de chaque groupe de fleurs, il y a une bractée très remarquable.

M. Laplante. — Qu'est-ce donc qu'une bractée?

M. Gauthier. — Une bractée, c'est une feuille transformée, située au voisinage des fleurs. Elle diffère des feuilles normales par la forme, la couleur, etc. Un bon exemple nous est fourni par ces plantes de Noël que l'on appelle les Poinsettias.

M. Laplante. — Ces plantes portant des colorées de grandes fleurs rouges...

M. Gauthier. — Parfaitement. Notez cependant que les fleurs du Poinsettia ne sont pas les grandes pièces colorées, si remarquables pourtant. La couleur, c'est la bractée, qui est en réalité formée de bractées, de simples feuilles colorées. Les fleurs véritables du Poinsettia sont très petites et passent inaperçues. Elles sont localisées au centre de la couronne de bractées, qui remplacent les pétales dont ces petites fleurs sont dépourvues. Pareillement, il y a, à près des fleurs du tilleul, une bractée. Beaucoup plus modeste, elle n'est pas si richement colorée. Elle a l'air plutôt d'une feuille, mais d'une feuille différente des autres par sa taille et sa forme.

M. Laplante. — Cette bractée a-t-elle un rôle à jouer?

M. Gauthier. — Quand les fruits tombent, la bractée tombe avec eux, et elle leur permettra d'être entraînés plus loin par le vent, ce qui facilite la dissémination de la plante.

Les "sautereaux"

M. Laplante. — Vous venez de mentionner les fruits du tilleul. Pouvez-vous nous en dire un mot?

M. Gauthier. — Les fruits sont de la grosseur d'un pois. Ce sont des fruits secs, rassemblant à de petites noix. A ce propos un de mes plus vieux souvenirs du tilleul, c'est précisément aux fruits qu'il se rattache. Monsieur Laplante, connaissez-vous les "sautereaux"?

M. Laplante. — Non. Qu'est-ce que c'est?

M. Gauthier. — Vous ne trouverez pas le mot au dictionnaire, mais voici: quand jadis je fréquentais l'école primaire, je me souviens que, près de la cour de récréation, nous ramassions à terre de petits objets, que je sais maintenant être les fruits du tilleul... mais que nous appelions alors des "sautereaux", du moins après leur avoir fait subir une opération préalable.

M. Laplante. — Laquelle?

M. Gauthier. — Nous transperçons ces fruits d'une épingle. Nous les plaçons ensuite au-dessus du tuyau brisé d'une pipe de plâtre, la pointe de l'épingle dans le trou du tuyau. Puis, en penchant la tête en arrière et en regardant vers le ciel, nous soufflons dans le tuyau de pipe. Alors le "sautereau" se met à sauter, exécutant une sarabande aussi amusante que désordonnée. Avec un peu d'habileté, elle ne s'interrompt que lorsque la force motrice, — en l'occurrence le souffle de l'opérateur, — venait à manquer.

M. Laplante. — C'est un jeu qui n'est guère coûteux...

M. Gauthier. — ...et qui ne procure peut-être pas suffisamment d'exercice. Depuis, quand j'ai étudié les plantes, je me suis rendu compte que le "sautereau", c'était le fruit du tilleul. Près de la cour de l'école, que je n'ai pas revue depuis longtemps, — c'était l'école Champplain, rue Fullum, — il devait y avoir au moins quelques tilleuls.

M. Laplante. — Voilà un usage original du tilleul, même s'il n'a guère d'importance économique. Peut-être serait-ce le lieu de parler des autres emplois de cet arbre?

M. Gauthier. — Volontiers. Mais auparavant il faudrait dire un mot des diverses espèces, car certains usages que je mentionnerai s'appliquent parfois à des plantes autres que la nôtre, (à suivre)

LA LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES

Au printemps 1947, votre chronique vous a apporté des renseignements sur la lutte contre les moustiques, et la Société canadienne d'Histoire naturelle a eu la généreuse initiative de faire des tirés-à-part d'une chronique sur les maringouins et de la distribuer gratuitement.

Le gouvernement provincial du Québec, par son ministère de l'Agriculture (service de la protection des plantes) a requis depuis 1943 les services de votre directeur, pour répondre aux demandes de renseignements du public et aller sur place rendre service aux municipalités et aux organisations intéressées. De plus, il a fait publier en 1947 une circulaire que vous pouvez vous procurer en écrivant au service de la protection des plantes (hôtel du gouvernement, Québec,

FRAPPANT CONTRASTE



Ces deux poussins attestent de la différence que peut produire dans la croissance la suppression ou l'addition d'un seul élément de la diète. L'Institut national américain de Santé, à Bethesda, Maryland, a soumis ces deux volatiles de la même souche à une expérience du genre, au cours de ses recherches sur les origines du cancer. Celui de gauche a été entièrement privé d'acide folique, tandis que celui de droite en consommait en surabondance.

Yougoslaves détenus

Londres, 22 (A.P.) — Le gouvernement yougoslave réclame la libération immédiate de plusieurs dizaines de ses nationaux arrêtés récemment en Egypte. Ces sujets de la Yougoslavie ont été coffrés par la police du Caire quand celle-ci a procédé à la cueillette de plusieurs centaines de Juifs demeurant en Egypte, à la nouvelle de la création du nouvel Etat juif d'Israël.

Quel. Au delà de deux mille exemplaires de cette circulaire ont été distribués au cours de l'été 1947. Un grand nombre de centres de villégiature ont été visités et l'entraide a donné de magnifiques résultats. Par contre, — et le contraire serait troublant, — beaucoup de personnes localisées au centre de la couronne de bractées, qui remplacent les pétales dont ces petites fleurs sont dépourvues. Pareillement, il y a, à près des fleurs du tilleul, une bractée. Beaucoup plus modeste, elle n'est pas si richement colorée. Elle a l'air plutôt d'une feuille, mais d'une feuille différente des autres par sa taille et sa forme.

M. Laplante. — Cette bractée a-t-elle un rôle à jouer?

M. Gauthier. — Quand les fruits tombent, la bractée tombe avec eux, et elle leur permettra d'être entraînés plus loin par le vent, ce qui facilite la dissémination de la plante.

Permettez-moi, à mon âge, de vous donner encore des conseils que j'ajoute à ceux de l'an dernier.

1° Un grand nombre de personnes n'ont que peu de notions de la biologie des moustiques et des moyens de répression. Si vous voulez bien aider, surtout à l'occasion de vos excursions ou de vos campements, vous pouvez insister sur l'importance de bien connaître les modes de vie de ces bestioles malfamées. Relevez la topographie des endroits de villégiature, visitez les dépotoirs où les ordures ménagères viennent retourner à l'anonymat, et vous trouverez l'occasion de faire des suggestions utiles que les villégiateurs seront bien heureux de mettre en pratique.

2° Signalez-moi, par lettre ou par téléphone, les foyers de maringouins que vous avez visités ou le nom des personnes qui veulent faire du travail pour réprimer ces hôtes indésirables. Je communiquerai avec elles.

3° Travaillez vous-mêmes à mettre en œuvre ce que vous avez appris, soit au cours de vos réunions de cercle, soit à l'aide des circulaires, chroniques ou tracts sur les moustiques.

Ce que certaines municipalités ont réussi, pourquoi d'autres ne le feraient-elles pas? Comme dit saint Augustin: "Les vertus de ceux-ci ou de celles-là, pour quoi ne puis-je pas les pratiquer moi-même?"

L'abbé Ovide FOURNIER, directeur général des C.J.N.



Dessin et peinture

Un Art merveilleux — Sujets artistiques :

- Nature morte
- Paysage
- Portrait
- Illustration
- Art Décoratif

La carrière idéale —

Art commercial:

- Modes
- Publicité
- Affiches
- Lettrage
- Caricature
- Styles et créations
- Décorations d'intérieurs

Tous les sujets en un seul

COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE

Aussi : une ou plusieurs spécialités de votre choix.

Ensembles d'instruments et matériaux fournis avec le cours.

PROSPECTUS GRATUIT sur demande. Ecrivez à

Art et Science

Case postale 462, Montréal

Les chemins d'hiver

Comité pour étudier le problème de leur entretien

M. Duplessis en annonce la formation prochaine — Le président de la Chambre de commerce en fera partie — Lettre de M. Duplessis

Québec, 22 (D. N. C.) — M. Maurice Duplessis a décidé de nommer un comité d'étude sur "l'importante question des chemins d'hiver dans la province". Dans une lettre en date du 13 mai, au président de la Chambre de commerce, M. C.-B. Beaudet, de Mont-Joli, M. Duplessis écrit: "Très prochainement, je recommanderai à mes collègues, dont le dévouement aux intérêts de notre province est bien connu, de collaborer à la formation de ce comité auquel nous demanderons de procéder avec toute la diligence possible."

"Ce comité d'étude, ajoute la lettre, il n'est que juste et raisonnable, après le travail accompli, que le président de la Chambre de commerce en fasse partie."

"Le gouvernement que j'ai l'honneur de diriger, écrit M. Duplessis, réalise pleinement les grands avantages dont bénéficierait la province par l'application d'une politique d'entretien de chemins d'hiver, étayée sur un plan d'ensemble bien mûri et susceptible de réalisations satisfaisantes."

"Comme je vous le déclarais dans ma lettre en date du 1er mai, le gouvernement accorde une considérable attention à la situation à ce sujet, mais nous avons toujours considéré et nous considérons encore que ces améliorations ne répondent pas à tous les besoins de la province et qu'elles doivent être complètes et perfectionnées."

"Une politique d'entretien de chemins d'hiver, comme nous la comprenons, doit nécessairement être la conséquence d'un plan d'ensemble qui tiendra compte des conditions particulières à notre province et qui aura en vue de faciliter la circulation en hiver sur les chemins de la province."

"Ce problème important comporte, comme vous le comprendrez, des aspects multiples et soulève inévitablement des difficultés inhérentes aux conditions climatiques et économiques de la province."

"Le mémoire présenté par la Chambre de commerce au gouvernement de la province est bien instructif et nous vous remercions de nous avoir donné des aperçus et des renseignements qui, sans aucun doute, contribueront à régler ce problème. C'est notre sincère désir de procéder à ce règlement dans le

Un important congrès aura lieu à Montréal

Un communiqué de l'Office montréalais du tourisme et des congrès nous informe que l'Association américaine des psychiatres a décidé de tenir à Montréal son prochain congrès annuel, en mai 1949.

On estime que 3,000 délégués visiteront notre ville à cette occasion et qu'ils dépenseront ici une somme de \$300,000. Cette association est la plus ancienne société de son genre en Amérique du nord; elle tient présentement son 104e congrès annuel à Washington.

La reproduction de cette prière a été payée en témoignage de confiance et de gratitude pour faveurs reçues de MARIE REINE DES COEURS dont le sanctuaire est situé à St-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des cœurs désespérés. Mère si pure, si compatissante. Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, le mois entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos douleurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances: vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répondre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la gloire de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (à suivre)

Rédiger cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

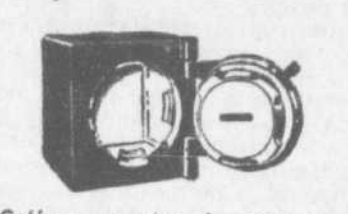
Imprimé par: L.-E. CHAUMONT, P.A., 9, rue St-Jacques, Montréal, 9 mai 1938.

Nouveau blâme pour le couple princier

Londres, 22 (A.P.) — Un autre groupement religieux écossais a pris aujourd'hui à partie la princesse héritière Elisabeth de Grande-Bretagne pour avoir assisté un dimanche à des danses et des courses de chevaux, pendant son dernier séjour à Paris. Mais, par ailleurs, la princesse a reçu l'appui de l'archidiacre anglican de Lewes, et des quotidiens *London Star* et *Evening Standard*, ce dernier propriétaire de lord Beaverbrook, soutiennent qu'Elisabeth a ainsi donné un mauvais exemple à la jeunesse de son pays. Entre temps, le conseil des unions ouvrières de Coventry a décidé de boycotter la visite que la princesse doit faire demain en cette ville pour l'inauguration d'une place publique. Comme hier, des intimes de la cour de St-James, l'archidiacre de Lewes a fait remarquer qu'Elisabeth et son mari, le duc d'Edimbourg, n'ont fait que suivre la coutume normale en France

qui est de se livrer aux amusements de préférence le dimanche. L'*Evening Standard* ajoute que les protestations écossaises constituent une insulte pour la courtoisie du peuple français.

Coffres-forts à l'épreuve des voleurs



Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.

En magasin

Ahern Safe

Fondée en 1880

830 OUEST, RUE ST-JACQUES BELAIR 1069 Montréal 3

SOUSCRIPTION

au profit de la paroisse

SAINT-ANDRE DE SUTTON, P.Q.

- 1er prix : Set de chambre, 5 morceaux,
- 2e prix : Set de studio, 3 morceaux,
- 3e prix : Set de cuisine, 6 morceaux,
- 4e prix : Laveuse électrique,
- 5e prix : Grille-pain automatique.

BILLETTS: 25c — 5 pour \$1.00

LE TIRAGE AURA LIEU EN DECEMBRE 1948.

Veuillez adresser vos souscriptions à

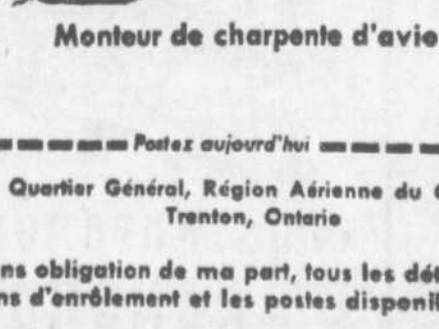
M. l'abbé J.-L. Lefrançois, prête-cure, SUTTON, Co. Brome, P.Q.

Un reçu vous sera retourné immédiatement.



VOICI CE QU'OFFRE LE CARC

- Emploi et solde stables.
- Apprentissage technique d'un emploi.
- Nombreuses chances d'avancement.
- Augmentation de solde progressive.
- Activités sportives et sociales.
- Trente jours de vacances payées par année.
- Solde médicaux et dentaires prévus.
- Uniformes gratuits.
- Pension de retraite assurée.



Postez aujourd'hui

Quartier Général, Région Aérienne du Centre, Trenton, Ontario

Veuillez m'expédier, sans obligation de ma part, tous les détails concernant les conditions d'enrôlement et les postes disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (Lettres majuscules S.V.P.)

ADRESSE

PROV.

VOUS ÊTES ÉLIGIBLE SI VOUS ÊTES

(1) Citoyen canadien ou sujet britannique

(2) Solde de corps et d'appoint

(3) Âgé de 17 à 30 ans



24 au 29 MAI

HONNEUR AU PROGRES DU PLATEAU MONT-ROYAL

Signé: J. Omer Roy

Durant la semaine du Festival nous donnons un escompte de 15% à tous nos clients.

Nous profitons de l'occasion pour offrir à notre nombreuse clientèle nos 30 années d'expérience.



JOAILLIER

1658 est, rue Mont-Royal — AMherst 2618

Attention! 20% d'escompte LA VENTE DURE JUSQU'À VENDREDI, 9 P.M.

SURPLUS DE MATERIEL DE GUERRE

ETUI DE MANCHE DE LIGNE, canevas épais, sommet bouton-	\$6.50
tonnant avec revers	
MOTEURS, 20 volts	\$1.00
MOTEURS, 110 volts, 1/10 h.p.	\$8.00
RHÉOSTATS pour contrôle du moteur	\$5.00
POMPES, hydrauliques, type à engrenage	\$2.75
FIL D'EXTENSION POUR AMPOULE, facile à raccorder, type 25'	\$3.75
EXTINCTEURS CHIMIQUES, neufs, complets avec liquide et ajustements, régulier \$18.00, pour	\$11.00
RUBAN D'ACIER POUR EMBALLAGE, la boîte	\$0.75
RUBAN-CACHE: 12 verges, par rouleau de 3"	\$0.75
TABLES PLANTES EN ACIER, dessus 11" x 30"	\$6.00
PHARMACIES EN ACIER	\$7.50
CLINOMÈTRES, marquant degrés et minutes 95.00, maintenant	\$6.00
CLINOMÈTRES, format réduit, degrés et minutes	\$3.75
COUVERTURES MILITAIRES tout laine, grises, 80" x 60"	\$3.50
TARPAULINS, 12 1/2" x 8 1/2", neufs, type lourd	\$12.00
TROUSSES bleues, neufs, type à bandoulière	\$1.25
CHAPEAUX DE MARINS	\$0.50
COUVERTURES DE MATÉLAS, lourd tissu rayé	\$1.30
IMPERMEABLES bleus pour aviateurs, modèle nouveau	\$4.75
COSTUMES D'AVIATEURS, grande taille, fermeture-éclair, l'idéal pour motocyclistes, gabardine	\$8.95
IMPERMEABLES, type camouflage	\$1.00
HAMAC, type Jungle, treillis antimoustique et baldaquin à l'épreuve de la pluie, sac à fermeture-éclair	\$10.00
TISSU CAOUTCHOUTE NEOPRENE, 36" de largeur. Idéal pour couvertures de sol, 3 yrs de durée. La verge	\$0.75
CHAUSSURES en laine blanche, la paire	\$0.35
COUPE-VENT, vert olive, poignets tricotés et col doublé, devant à fermeture-éclair	\$0.30
CHAUSSURES "TROPICAL", légers, pour l'été	\$0.79
CUOTTES BLEUES POUR GYMNASTES	\$0.35
SOUTIERS DE COURSE, pointure 12 seulement, neufs, régulier \$3.65	\$1.50
MACHINES À DEMOULER VARD, bras de 16"	\$20.00
PLANCHES À DESSIN, 23" x 31"	\$5.50
PLANCHES À DESSIN, 18" x 23"	\$2.75
PISTOLETS DE DESSINATEURS, série de 3	\$5.25
LIVRES: Conférences aux contremaîtres sur l'administration, 25 par série, 3 vols.	\$10.00
LAMPES, 3 bras flexibles, non fluorescentes	\$6.50
LAMPES, flexibles, fluorescentes	\$29.50
"TRAWLER PETROLUS", instrument d'optique pour bateaux...	\$7.50
COMPAS POUR TANK, marque "Pioneer"	\$2.50
GLOBES TERRESTRES, type "Blackboard"	\$7.50
PLAQUES DE CHAUFFE, un élément	\$1.95
SEXTANT MK IX	\$25.00
SEXTANT MK IX, 60 prises en moyenne	\$30.00

NOUS ACCEPTONS LES COMMANDES PAYABLES SUR LIVRAISON.

AERO NAVIGATION SERVICE REG'D.

954 rue St-Jacques ouest Tél. MA. 18 1 (Angle de l'Inspecteur)

Ouvert jusqu'à 6 h. p.m., six jours par semaine.

LE SYSTEME COOPERATIF UTILISE DANS LES EXPEDITIONS D'ANIMAUX

Par Maurice Hardy, agronome, du Service Éducationnel de la Coopérative Fédérée

Le système coopératif utilisé dans les expéditions d'animaux vivants, assure au producteur que ses animaux seront manipulés avec tous les soins possibles par ses employés, qu'ils lui rapporteront les meilleurs prix et qu'ils contribueront à assainir le marché en y introduisant la qualité désirée et en donnant entière satisfaction au consommateur.

Par la coopération, qui a unifié et solidifié la position du producteur sur les grands marchés, ce dernier ne perd pas les avantages des institutions qui lui assurent justice et équité. Le producteur prépare ainsi un produit qui répondra mieux aux exigences du consommateur.

La coopération a éliminé des sources d'exploitation et les expéditions d'animaux en commun par leur coordination maintiennent les prix sur une base plus stable. Avec les renseignements et les conseils fournis par nos organismes coopératifs de vente en collaboration avec les abattoirs coopératifs, avec la coordination des expéditions, avec le travail et le dévouement des employés, les producteurs sont assurés de profiter des meilleures conditions du marché, d'expédier un produit fini et à point, et par là de s'assurer toujours un meilleur revenu.

Il est cependant curieux de constater que certaines coopératives semblent se désintéresser du fait qu'elles possèdent un organisme coopératif d'expédition de la vente et de la distribution sur le marché des animaux vivants. Et combien de prétextes peuvent être donnés par ces coopératives qui se refusent d'expédier leurs animaux aux organismes coopératifs de vente qui leur appartiennent et qui sont là pour les défendre alors qu'elles préfèrent expédier leurs produits à des organismes qui les

ont déjà exploités et qui attendent avec impatience le jour où ils pourront recommencer ce jeu.

Les expéditions d'animaux en coopération ont été organisées à la suite d'abus criants, d'exploitations éhontées dont furent victimes un peu partout les producteurs. La situation actuelle, voulue ou non par les producteurs, nous permet de dire, nous basant sur le passé, que bientôt ces gens regretteront amèrement leur expérience. Ces coopératives reviennent dans le droit chemin après avoir obtenu leur part de flatteries, d'organismes qui flattent quand bon leur semble mais qui frappent aussi quand bon leur semble.

Sachons que cette situation est due à une propagande habilement menée, à une influence induite qui se répand un peu partout dans nos districts ruraux, et par laquelle, par tous les moyens, on essaie de dissuader nos coopératives rurales de continuer de rester fidèles à leurs organismes. On veut ainsi surprendre la bonne foi de nos gens, même de certains dirigeants de coopératives qui devraient être mieux avertis. Espérons que nos producteurs sauront remédier à cet état de chose en expédiant toujours à l'endroit qui leur offre le plus d'avantages dans la vente de leurs animaux. En agissant ainsi, ils prouveront qu'ils se rendent pleinement compte qu'ils ont et qu'ils seront toujours leurs meilleurs intérêts.

PRODUCTION ET VENTES DE GAZ

Nouveaux sommets atteints depuis le début de l'année.

Les ventes de gaz fabriquées par les compagnies distributrices du Canada s'élevaient à 2,464,997 M pieds cubes en février, en comparaison de 2,478,092 M en janvier et 2,315,827 M en février 1947 et les recettes provenant des ventes touchent 2,335,463, contre 2,365,245 en janvier et 2,027,055 en février 1947. Durant les deux mois, janvier et février, les ventes s'élevaient à 4,782,689 et les recettes à 4,400,709, comparativement à 4,708,462 et 4,138,357.

Les ventes de gaz naturel s'élevaient à 5,236,425 M pieds cubes, contre 5,271,207 M en janvier et 5,138,044 M en février 1947 et les recettes provenant des ventes touchent 5,173,693 M, contre 5,265,245 M en janvier et 4,665,635 en février l'an dernier. Durant les deux mois terminés en février, 10,507,626 M pieds cubes sont vendus pour 8,522,351, comparativement à 10,319,799 M pieds cubes d'une valeur de 8,321,292 en janvier 1947.

La production de gaz naturel touche un nouveau sommet en février, soit 6,726,773 M pieds cubes contre 6,319,243 M le mois précédent et 5,985,254 en février 1947. Pour les deux mois, le total cumulé est de 13,046,016 M contre 11,946,090 dans la période correspondante de 1947. La production de février se répartit comme suit: les chiffres du mois précédent sont entre parenthèses: Nouveau-Brunswick, 40,109 (47,913) M pieds cubes; Ontario, 969,231 (1,101,473); Saskatchewan, 32,331 (33,480); Alberta, 5,685,100 (5,136,777) M pieds cubes.

Statistiques sur la production du charbon

La production de charbon s'élève à 1,141,098 tonnes en février 1947 contre 1,136,088 en janvier 1947. Durant ces deux périodes, la production se ressent des grèves. L'an passé, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, cette année en Alberta et en Colombie britannique. Le total cumulé pour les deux premiers mois de l'année est de 2,286,154 tonnes contre 2,336,551 durant la période correspondante de l'an dernier.

Au regard de février 1947, la production diminue de 44 p. cent en Alberta et de 67 p. cent en Colombie britannique par suite de la grève commencée le 16 janvier. La Saskatchewan, par contre, accuse une augmentation de 40 pour cent sur la production de février 1947. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, la production normale se maintient et accuse une légère diminution sur le mois précédent.

La production de coke s'élève à 291,000 tonnes en février contre 323,000 tonnes en janvier et 289,000 tonnes en février 1947. Le total cumulé pour les deux premiers mois de l'année est de 614,000 tonnes contre 627,000 durant la période correspondante de 1947.

Les importations de charbon s'élèvent à 1,103,281 tonnes contre 1,178,735 en février 1947; les exportations, 11,369 tonnes contre 37,307.

PRIX DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Le volume des recettes d'œufs a été abondant et bien que le trafic se soit amélioré il est resté un excédent assez important, mais ce dernier est expédié à l'Office des produits spéciaux pour la dessiccation. La demande de consommation est un peu meilleure et porte principalement sur les A-Gros dont le mouvement est satisfaisant. Les A-poulettes, difficiles à écouler, accusent une baisse d'un cent la douzaine; les "B" se font de plus en plus nombreux et ne sont guère prisés. De façon générale le marché se maintient soutenu.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A-gros 43-43½, moyens 41-41½, poulettes 37-39, catégorie B 38-39, catégorie C 31-32.

Le prix de gros aux détaillants pour les œufs en vrac sont comme suit: catégorie A-gros 43-47, moyens 43-45, poulette 41-43, catégorie B 41-43. Catégorie C 38-39.

Voici les prix de détail aux consommateurs: Catégorie A-gros 48-52, moyens 46-50, poulettes 44-47, catégorie B 44-47, catégorie C 38-41.

Peu de changement à signaler sur le marché des volailles abattues. Le mouvement vers les volailles de détail est assez actif. Les poulets de 4 à 5 livres se vendent plutôt bien, grâce à la rareté de gros oiseaux. Les prix n'ont pas varié.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets, 4 livres et au-dessus, catégorie spéciale de lait 44-46, A de lait 43-45, B de lait 37-41, C 25-28; au-dessous de 4 livres, catégorie spéciale de lait 41, A de lait 40, B de lait 34, C poulets de lait au-dessus de 1½ livre, catégorie spéciale de lait 39-48, A de lait 38-45, B de lait 31-41, C 25-35, C 15-27; poulets au-dessus de 4 livres, catégorie A 32-38, B 30-35, C 16-20; au-dessous de 4 livres, catégorie A 20-25, B 18-23, C 10-16.

Les livraisons de poules et de poulets à griller vivants ont été considérables et au-dessus des besoins, la demande actuellement n'étant pas très animée. Les poulets de surplus trouvent un débouché abordable; pour ce qui est des poulets de lait il y a en maintenant assez pour suffire à la demande et certains lots trouvent difficilement acquiescence. A tout prendre, le marché est un peu coulant et accuse une légère baisse dans les prix.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poules de 5 livres et plus 32-34, 4 à 5 livres 25-29; poulets de lait 2½ livres et plus 30-35; poulets de 4 à 4½ livres 36-37; vieux coqs, tous poids, 15-18; vieilles dindes 35, vieux dindons 30; canards, 5 livres et plus 34-36. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

Demands à la Commission municipale de Québec

Le 27 février au 30 avril 1948 inclusivement, la Commission municipale de Québec a reçu des résolutions de vingt-sept nouvelles commissions scolaires à l'effet que ces dernières entendent se prévaloir des dispositions du chapitre 21, 10 Georges VI. Loi pour assurer le progrès de l'éducation. Le nombre total des commissions scolaires dont les dettes ont été assumées par la province est maintenant de 796. Voici la liste des vingt-sept nouvelles commissions scolaires qui se sont prévalues de la nouvelle loi depuis le 27 février 1948:

Abitibi: Courville; Bagot: St-Joseph Village; Champlain: Champlain Village; Châteauguay: St-Antoine de Châteauguay; Chicoutimi: St-Jean (Anse); Compton: P. Bury, Compton Village, P. Compton Village; Deux-Montagnes: St-Jacques; Frontenac: St-Gédéon de Marlow; Gaspé-Nord: Pointe à la Pégase; Rivière à Claude; Gatineau: Bois-Franc; Montcalm: Chertsey, St-Marie-Salomée; Portneuf: St-Basile Village; Rimouski: St-Valérien; Saguenay: Pointe-à-la-Croix; St-Jean: St-Valentin; Shelburne: St-Anne de Shelburne; Soulanges: St-Clet No 3; St-Amand: St-Casimir de Boundary Line; Terrebonne: St-Michel de Terrebonne; Terrebonne: St-Anne des Plaines No 1, P. Terrebonne Ville, diss.; Vaudreuil: P. Hudson.

P. signifie: municipalité protestante.

Les Etats membres de l'O.N.U.

LA YUGOSLAVIE



A cause de sa position stratégique, à cause aussi de ses richesses naturelles, la Yougoslavie a, pendant des siècles, servi de route de passage aux principales invasions. D'une superficie de 100,000 milles carrés et d'une population de 15,000,000 d'habitants, la Yougoslavie s'est formée, il y a 30 ans, autour des deux anciens royaumes de Serbie et de Monténégro. D'abord cosse sous le nom de Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou Yougoslavie (Patrie des Slaves du Sud), elle a connu, de 1941 à 1945, les rigueurs de l'occupation nazie, pour émerger du conflit sous la forme d'une république démocratique populaire, avec le maréchal Josip Broz ("Tito") comme chef d'Etat. Terre de culture et d'élevage — surtout du porc — la Yougoslavie n'en est pas moins en même temps le principal producteur minier des Balkans. Son représentant auprès des Nations-Unies est Josip Vifan. Pavillon: bandes horizontales bleue, blanche et rouge avec étoile rouge.

L'OEUVRE DE L'OFFICE DU CREDIT AGRICOLE

Prêts considérables — Coût de construction minime

Un rapport fourni par l'Office du crédit agricole du Québec donne une idée de ce qu'il a fait, au cours de ses onze années d'existence, pour aider les cultivateurs de la province à améliorer leur ferme.

Pour la 2e année consécutive, l'Office a chargé son bureau de révision des prêts consentis. L'an dernier, étude était faite des prêts consentis en 1937 et en 1938; cette année, l'étude a porté sur les emprunts de 1939, 1940 et 1941, emprunts dont les contracteurs sont encore sur leur terre.

On a envoyé à ces emprunteurs un questionnaire dans lequel on demandait, si depuis l'obtention de leur prêt, ils avaient fait des constructions nouvelles sur leur propriété. Un nombre de 7,084 questionnaires ont été envoyés, dont 5,466 sont revenus.

COUT DE CONSTRUCTION

Le service de révision de l'Office établit que la moyenne du coût de construction des maisons a été de \$1000, de même que celui des granges-étables. Les bâtiments secondaires ou dépendances ont été construits au coût moyen de \$200 chacune. Les réparations d'ordre majeur aux maisons ou aux granges-étables ont été évaluées à \$300.

Constructions nouvelles:

282 maisons	X \$1000	\$282,000
698 grandes-étables	X 1000	698,000
3,779 bâtisses secondaires	X 200	755,800
Total		\$1,735,800

Reparations majeures aux bâtisses suivantes:

2,762 maisons	X \$300	\$828,600
1869 grandes-étables	X 300	559,800
1430 diverses bâtisses secondaires	X 100	143,000
Total		\$1,531,400

FORMATION D'UNE NOUVELLE COMPAGNIE D'AUTOMOBILES

La distribution des véhicules-automobiles fabriqués par le Rootes Group, de Grande-Bretagne, sera faite au pays par Rootes Motors Company Ltd.

Toronto, 22. — La fondation d'une nouvelle compagnie d'automobiles, sous le nom de Rootes Motors Limited, a été annoncée officiellement aujourd'hui à Toronto par sir William Rootes, industriel de Grande-Bretagne. La nouvelle compagnie aura pour but de faire la distribution au pays de certaines marques de véhicules-automobiles anglais, M. Robert Fennell, a été nommé président de la nouvelle entreprise.

Les véhicules-automobiles qui seront importés de la Grande-Bretagne seront fabriqués par le Rootes Group. Ils comprendront les marques suivantes: Hillman Minx, Sunbeam-Talbot et Humber. Les camions importés seront de marques Commer et Karrier. Le Rootes Group exporte maintenant des véhicules-automobiles sur 119 marchés différents comprenant la Suède, le Danemark, la Suisse. D'importantes usines d'assemblage sont maintenant en fonction en Amérique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Irlande.

En annonçant la nouvelle fondation de Rootes Motors Co., sir William Rootes a précisé que les acheteurs canadiens auraient bientôt la possibilité de se procurer les pièces de rechange requises à la réparation des marques de véhicules vendus. Un vaste programme d'organisation d'échange à travers tout le Canada qui verra non seulement la distribution des véhicules, mais fournira encore tous les pièces de rechange nécessaires.

La première marque de véhicules-automobiles à être introduite sur le marché sera le Hillman Minx 1948. Ce dernier modèle sera certainement fort apprécié du public canadien, car il est l'un des véhicules-automobiles les plus économiques; il peut parcourir une distance de 40 milles avec un gallon d'essence.

Quelques modèles fabriqués par le Rootes Group, comprenant le Hillman et le Sunbeam-Talbot, le Commer, seront présentés à l'Exposition internationale du commerce qui sera tenue à Toronto à la fin de mai.

Le "St-Laurent"

Washington, 21 (A.P.) — L'aménagement du Saint-Laurent pour augmenter la production d'énergie électrique n'attend pas la navigation sur le fleuve, ont déclaré les autorités de l'Etat de New-York. Une délégation américaine est attendue aujourd'hui à Toronto. Cette délégation vient discuter avec la Commission hydro-électrique d'Ontario des plans pour l'aménagement du fleuve.

Voici le modèle 1948 du Hillman Minx Convertible qui sera bientôt vendu au Canada par Rootes Motors Company, de Toronto, une nouvelle compagnie qui fera la distribution à travers tout le pays des véhicules-automobiles fabriqués par le Rootes Group, de Grande-Bretagne. Ce nouveau modèle, fabriqué pour donner le plus de confort possible, sera très économique, car il pourra parcourir une distance de 40 milles avec un gallon de gasoline.

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine, 720 bêtes à cornes, 250 moutons et agneaux, 3,244 porcs et 3,886 veaux. En plus, 171 bêtes à cornes et 1 veau furent consignés aux maisons de salaison, et 65 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus légers n'étaient pas en demande. Les moutons variaient entre \$6 et \$11.

Les porcs se vendirent fermes à \$29 et \$29.25 pour la catégorie A et les truies \$19 à \$20 abattues.

Dividende déclaré

\$0.07½ payable le 2 juillet aux actionnaires de Tip Top Tailors Co., inscrits le 1er juin.

\$0.50 payable le 1er juillet aux actionnaires de J.L. Robertson Manufacturing Co., inscrits aux livres le 19 juin; \$0.62½ payable aux actionnaires privilégiés de la même compagnie également inscrits le 19 juin.

\$0.17½ sur les actions ordinaires et \$1.75 sur les actions privilégiées payable le 30 juin aux actionnaires de Russe Industries Ltd., inscrits le 11 juin.

\$0.20 payable le 15 juin aux actionnaires de Sarnia Bridge Co., inscrits le 31 mai.

\$0.25 payable le 2 juillet aux actionnaires du Huron and Erie Mortgage Corp., inscrits le 15 juin.

Assemblée annuelle des manufacturiers canadiens

PLUS DE 2,000 DELEGUES PRENDRONT PART A LA REUNION QUI SERA TENUE DU 26 AU 28 MAI, A TORONTO

La réunion annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens sera tenue à Toronto du 26 au 28 mai prochain. En

LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE SUR CESSION.

Dans l'affaire de la faillite de: LOUIS ROBITAILLE, machiniste, 205 St-Joseph, St-Vincent de Paul, Qué.

AVIS est par les présentes donné que LOUIS ROBITAILLE de St-Vincent de Paul, Qué., a fait une cession de ses biens le 17 mai 1948, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 JUILLET, 1948 à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Civil, Chambre 31, Palais de Justice à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au greffier ou au greffier adjoint, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit de la cession sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal ce 17 mai 1948. JOSEPH-G. DUHAMEL, 152, rue Notre-Dame Est, MONTREAL, Qué.

SOUSSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la désignation: "Soumission pour développement supplémentaire à l'Exposition de Montréal" seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, jeudi le 28 mai 1948, pour la construction de fosses en béton pour tirer les câbles, encaissements en béton et canalisation à l'Exposition de Montréal, Dorval, P.Q. Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés ainsi que la formule de contrat et des formulaires de soumissions peuvent être obtenus en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Transports, Ottawa, Ontario, ou à l'ingénieur régional des routes aériennes, chambre 84, immeuble de l'Administration Translancienne, Aéroport de Montréal, Dorval, P.Q. contre le paiement d'un chèque accepté de \$10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise desdits plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à l'ordre du Receveur général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera conquis au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans la soumission, ou si le soumissionnaire ne complète ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt, tel que décrit.

Le soumissionnaire s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS, Secrétaire.

Ministère des Transports, Ottawa, le 17 mai 1948.

ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA REGION MONTREALAISE

Selon le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada, le volume des ventes effectuées la semaine dernière dans le commerce de détail est sensiblement supérieur à celui enregistré pour la même période l'an dernier. Le rapport mentionne toutefois que l'augmentation des prix serait la cause d'une diminution du pouvoir d'achat du consommateur particulièrement en ce qui concerne les articles de grand luxe.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus légers n'étaient pas en demande. Les moutons variaient entre \$6 et \$11.

Les porcs se vendirent fermes à \$29 et \$29.25 pour la catégorie A et les truies \$19 à \$20 abattues.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus légers n'étaient pas en demande. Les moutons variaient entre \$6 et \$11.

Les porcs se vendirent fermes à \$29 et \$29.25 pour la catégorie A et les truies \$19 à \$20 abattues.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus légers n'étaient pas en demande. Les moutons variaient entre \$6 et \$11.

Les porcs se vendirent fermes à \$29 et \$29.25 pour la catégorie A et les truies \$19 à \$20 abattues.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus légers n'étaient pas en demande. Les moutons variaient entre \$6 et \$11.

Les porcs se vendirent fermes à \$29 et \$29.25 pour la catégorie A et les truies \$19 à \$20 abattues.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus légers n'étaient pas en demande. Les moutons variaient entre \$6 et \$11.

Les porcs se vendirent fermes à \$29 et \$29.25 pour la catégorie A et les truies \$19 à \$20 abattues.

Les transactions de cette semaine sur les bêtes à cornes, les moutons et les porcs furent actives et les prix fermes.

Les bons bouvillons rapportèrent \$16.50 à \$17.50 en plus de 11 de choix pesant environ 1,132 lbs à \$19.25; les moyens, \$14.50 à \$16 et les communs légers aussi bas que \$11. Les taures variaient entre \$9 et \$16.50, quelques-unes de choix à \$17. Les bonnes vaches étaient de \$13 à \$15; quelques-unes \$15.25 et \$15.50; les moyennes, \$11 à \$12.50 et les communs \$8.75 à \$10. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de \$6 à \$8.50. Les bons taureaux rapportèrent \$12.50 à \$14 et les communs aussi bas que \$9.

La majorité des bons veaux de lait se vendirent à \$18, quelques-uns \$19; les communs à moyens, en lots mélangés, entre \$14 et \$16 selon le poids et la qualité. Les veaux de chaudière, \$8 à \$12.

Les agneaux du printemps pesant 40 lbs ou plus se vendirent de \$12 à \$14; les sujets plus

A mon avis...

Le gouvernement fédéral, par l'entremise de son ministre des Finances, l'honorable Abbott, a annoncé mardi soir dernier que la taxe de 20% sur les amusements et celle de 5% sur le pari mutuel étaient supprimées et les fervents des sports profiteront de cette réduction, car déjà plusieurs organisations ont annoncé la réduction dans leurs prix d'admission; c'est le club de baseball Montréal qui a, le premier, décidé de faire profiter le public du changement apporté par le gouvernement fédéral.

M. Guy Moreau, secrétaire-trésorier des Rois de la Ligue de la Ligue Internationale, nous apprenait hier que les directeurs, réunis ces jours derniers, avaient résolu de charger un prix moindre pour les sièges de loges, de la section réservée, de la grande estrade et des "bleachers", et cela à partir du premier juin.

M. Moreau nous a expliqué que la diminution ne pouvait se faire avant la date précitée, car déjà un très grand nombre de billets ont été vendus pour les joutes qui doivent avoir lieu du 24 mai au commencement du mois prochain et qu'il était impossible de faire une exception pour ceux qui achètent leurs billets au jour le jour, mais à compter du 1er juin, tous ceux qui assisteront aux parties au stade de l'avenue Delormier profiteront de la réduction et cette nouvelle n'a pas manqué d'être bien accueillie. Nous croyons devoir féliciter tous les officiers du Montréal et les magnats de Brooklyn qui ont des intérêts dans notre club pour la décision qu'ils viennent de prendre et il est à souhaiter que les autres organisations sportives suivront l'exemple.

La taxe de 20% avait été imposée comme mesure de guerre mais maintenant que le conflit mondial est terminé depuis deux ans, il convenait aux autorités fédérales d'abandonner la perception de cette taxe comme il convient à toutes les organisations de diminuer leurs prix en conséquence, car dans la plupart des cas cette imposition de taxe était incluse dans le prix global.

M. Lucien Chartrand, gérant général de la piste de Blue Bonnets, a fait savoir que la taxe de 5% sur le mutuel ne sera plus perçue et les parieurs bénéficieront de cette diminution, car au lieu de réduire 17 1/2% sur le montant engagé dans les paris de chaque épreuve, l'on soustraira 12 1/2% seulement avant de faire le partage entre les personnes qui posséderont des billets sur les pur-sang qui se classeront en première, deuxième ou troisième places, ce qui veut dire que les fervents du turf profiteront d'environ deux mille dollars les jours de semaine et de 80,000 les samedis et jours de fête.

Pour ce qui concerne la taxe sur l'admission générale, il convient de dire que les dirigeants des pistes de courses, tant dans le Québec que dans les autres provinces du Dominion, ont résolu de ne pas augmenter la taxe d'admission et il n'est que juste et raisonnable, croyons-nous, que les jockey clubs soient maintenant déchargés de cette dépense supplémentaire.

Les amateurs qui ont fréquenté les pistes de courses depuis les vingt-cinq dernières années ont pu constater que tous les hippodromes ont diminué sensiblement leurs prix d'admission, car tous se rappellent qu'en 1915, jusqu'en 1930 ou 1931, l'on exigeait \$2.50 à la piste de Blue Bonnets, \$2.00 à Dorval, \$1.75 au Mont-Royal, \$1.50 et \$1.25 aux autres pistes qui étaient alors d'un demi-mille.

Lorsque le krach se produisit

NOUVELLE LIGUE SENIOR DE HOCKEY

Elle groupera six clubs, dont le Verdun

La nouvelle a été annoncée hier à Ottawa — Circuit "A" ou "B" — 40 joutes

Ottawa, 22 (Spécial au "Devoir") — Un nouveau circuit de hockey senior a été formé, hier, dans l'est du pays. Ce circuit comprendra les clubs suivants: le C.A.R.C. des Volants de Hull, l'Armée d'Ottawa, le New Edinburgh, le Cornwall et le Verdun. Les trois premiers clubs mentionnés ont évolué dans la ligue senior de la ville d'Ottawa, l'an dernier. Cornwall et Verdun ont été représentés depuis plusieurs saisons dans des ligues seniors. L'an dernier, le Verdun abandonna la ligue Provinciale et finalement le Cornwall limita son geste.

Le nouveau circuit opérera sous la juridiction de la Canadian Amateur Hockey Association.

ROYAL INACTIF

La joute entre les Bisons de Buffalo et les Rois de Montréal qui devait être disputée à Buffalo hier soir, a été remise à cause de la pluie. Les deux clubs en viendront aux prises une fois cet après-midi et deux fois demain. Hank Behrman sera probablement envoyé au monticule aujourd'hui, tandis que John Van Cuyk et Nothe seront les deux lanceurs probables pour demain.

Le Royal revient dans la métropole lundi, alors qu'un programme double sera présenté dans l'après-midi, au stade de la rue Delormier. Les Red Wings de Rochester seront les visiteurs pour l'occasion.

Annonces classifiées

ARBRES ET ARBUSTES DE TOUTES SORTES

Épinettes bleues; églises en pyramide et en boule; jaspées, 17, boules pleines, etc. Vente spéciale d'une semaine. 50% remise 25% à 40% en venant directement à la pépinière.

PEPINIERES
ARTHUR V. GADBOIS,
Rougemont, P.Q.
Route no 1 à 45 minutes de Montréal, par Chamblay et Marville.

A LOUER — DIVERS

Chaises pliantes, tables. Pour soirée, noces, parties de cartes. J.-U. Gervais, 4510 De La Roche, CH. 5631, J.N.O.

AUTO A VENDRE

Ford Tudor 1947, chauffeur, housse, pas d'agence. CLAIR 1 9556, J.N.O.

CHAMBRE A LOUER

Pièces doubles meublées, pour deux personnes travaillant; pas d'enfant. Possession immédiate. Téléphone, privilage de cuisine. S'adresser à 7509 Christophe-Colomb.

STENO DEMANDEE

Steno-dactylo bilingue avec 5 ans ou plus d'expérience de bureau. Situation stable avec promotion. Bureau moderne regardant Westmount, 100 ou plus par mois au début. Téléphone le jour: WA. 1137, le soir: CR. 1933. 24-5-48

TOITURES

Antiantenne liquide. Produit de guerre application facile. Sans danger. Sans gravité. Sur toutes toitures, empêche l'incendie, réduit l'assurance, économise des millions aux propriétaires. Références: communautés religieuses, fabriques, ministères de guerre, de différents pays. Estimation gratuite. 25 Laurier ouest, Mt. CH. 2538. 24-5-48

Personnels

BARNES INVESTIGATION BUREAU

Charles Barnes
EX-DIRECTEUR
DU SERVICE DE LA POLICE
DE MONTREAL

SERVICE D'INVESTIGATION COMPLETE

DE PROTECTION

POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE

CAUSES PRIVEES; PERSONNES DISPARUES.

COURRIER — DOCUMENTS OBJETS PRECIEUX

Discretion assurée pour toutes affaires

EDIFICE

British Empire
204 ouest, Notre-Dame

Téléphone
Le jour: BE. 4520
Le soir: DO. 2024

Les activités du Laurier

Après avoir rencontré le Pilon Sports dans une joute régulière de la ligue Shamrock, demain après-midi, à 2 heures, le Laurier Intermédiaire recevra le St-Vincent Ferrier, à 6 h. 45, dans une joute d'exhibition, tandis que à 4 heures, le Laurier Junior jouera une partie régulière de la ligue Jarry, au parc, Saint-Michel.

On ne sait pas encore si le circuit sera considéré comme senior "A" ou "B" par l'association. Tout indique, cependant, que ce sera un senior "B".

W. Scott MacPherson, registraire de la ville d'Ottawa, est le président de l'E.C.S.H.L. et le capitaine J.A. Auguste, secrétaire-trésorier. Les directeurs du nouveau circuit sont: Cecil Duncan, président de la division d'Ottawa de la C.A.H.A., le maj. R. M. Curry, Louis Theriault et le chef d'escadron W. Gardner Watson, gérant de l'équipe de hockey canadienne des Jeux Olympiques du C.A.R.C. On sait que le C.A.R.C. évoluera dans le circuit.

PAUL BELL, SABO ET ROCHON A VERDUN

Le Verdun opérera à l'Auditorium de Verdun avec Paul Bell comme président. Andy Sabo s'occupera également du club. On l'appellera probablement les Rockets ou les Belles. Tommy Rochon agira à titre de directeur de la publicité.

40 JOUTES

Chaque club jouera 40 joutes au cours de la saison. Le Verdun qui doit obtenir la permission de la Q.A.H.A. pour opérer jouera chez lui tous les dimanches après-midi. Les parties du mercredi soir auront lieu à l'Auditorium d'Ottawa, tandis que celles du vendredi seront présentées à Cornwall.

LE PILOTE A VERDUN ?

Celui qui a de bonnes chances de décrocher le poste de pilote à Verdun, est Casey Bradshaw qui a joué pour le Tip Top de Toronto dans la ligue Mercantile de la Ville-Reine l'an dernier. Plusieurs autres experts du hockey de la métropole sont également mentionnés comme étant probable du club. On se demande maintenant si la ligue Provinciale continuera tout de même à opérer l'an prochain ?

Sixième défaite de suite des Dodgers

Les Pirates l'emportent par 8 à 4 — Les Cubs gagnent

Brooklyn, 22 (A.P.) — Les Pirates de Pittsburgh ont infligé, hier, aux Dodgers de Brooklyn, leur sixième défaite consécutive. Ils l'ont emporté par 8 à 4.

Frankie Gustine a été le grand héros des vainqueurs au bâton avec cinq coups sûrs contre quatre lanceurs des Dodgers.

Les Pirates ont envoyé Rex Barney, le lanceur débutant des Dodgers, aux douches, en moins d'une fois dans la première et deux fois dans la troisième. Preacher Roe remplaça Barney au monticule dans la troisième, avant qu'il y eut un seul homme de retiré. Roe se tira très bien d'affaires en retirant les trois frappeurs suivants pour mettre fin à la manche.

Les Pirates tombèrent cependant à bras raccourcis sur les offrandes de Roe dans la cinquième alors qu'ils comptèrent trois points. Un circuit du receveur Max West donna trois points au Pittsburgh.

Le vétéran lanceur Fritz Ostermuller commença la joute au monticule pour les Pirates et

tint les Dodgers totalement en échec pendant les cinq premières manches. Dans la sixième, les Dodgers se rallièrent pour trois points sur trois simples et un coup de trois buts.

Les Dodgers chassèrent Ostermuller du monticule dans la 7e manche quand les deux premiers frappeurs s'amener au bâton s'installèrent sur les buts. Hall Gregg, un ex-Dodger, remplaça Ostermuller, et termina la manche sans que trop de dommage soit causé. Le Brooklyn réussit à compter un seul point dans cette reprise. King et le rapide gaucher Joe Hatten ont succédé à Roe au monticule pour le Brooklyn.

Pittsburgh... 102030101—8 11 1
Brooklyn... 000003100—4 10 0
Ostermuller, Gregg et Fitzgerald; Barney, Roe, King, Hatten et Edwards.

LES CUBS GAGNENT

New-York, 21. — Clarence Medders et Ed. Waitkus ont mené l'offensive des Cubs de Chicago, hier, alors que leur club a disposé des Giants de New-York au compte de 8 à 3. Medders a fait compter 4 points avec deux circuits et Waitkus en a fait compter trois sur un circuit et un triple.

Les Cubs chassèrent Sheldon Jones, le lanceur débutant des Giants, du monticule, dans la cinquième manche, alors qu'ils eurent la victoire en croix. Mattern frappa un circuit bon pour trois points dans cette reprise.

Le gaucher Johnny Schmitz, qui a remplacé Hank Borowy, dans la cinquième manche, a tenu les Giants en échec jusqu'à la neuvième manche alors que le frappeur de relève Les Layton cogna un circuit pour le dernier point des perdants. Schmitz reçut le crédit de la victoire.

Chicago... 001160000—8 13 1
New-York... 000020001—3 10 2
Borowy, Schmitz (5), et Schefling (5), Lee (6), Newsom (7) et Westrum.

X.-E. NARBONNE

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Syracuse	14	6	706
Montréal	14	6	636
Newark	13	9	591
Baltimore	10	12	455
Rochester	10	12	455
Buffalo	9	11	450
Jersey-City	10	15	400
Toronto	9	16	260

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	7	7	696
New-York	7	11	560
Pittsburgh	15	12	556
Boston	13	12	520
Philadelphie	14	13	519
Chicago	11	14	440
Brooklyn	11	16	407
Cincinnati	10	19	345

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Cleveland	7	7	696
Philadelphie	17	9	654
New-York	15	10	600
Détroit	14	15	483
St-Louis	10	12	478
Boston	12	14	462
Washington	11	14	440
Chicago	5	19	208

(Parties du soir non comprises)

PROGRAME DOUBLE
Fête de la Reine
24 MAI
ROCHESTER
vs
ROYAUX
STADIUM 2 P.M.

VOYEZ TOUJOURS
Jules Brunet
TAILLEUR POUR DAMES
ET MESSIEURS
OUVRAGE FAIT A LA MAIN
4452, rue Papineau, CH. 2090

AM-2147
VENTE & SERVICE
ELECTRIQUES
GROS & DÉTAIL
FOURNITURES
Geo Daigneault
LIMITÉ
4350 rue Papineau, Montréal

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAPHIE

ATTENTION!!
Couvents - Collèges
La plus grande librairie de films 8-16 M.M. silencieuse en location au Canada.

FILMS 16 M.M. RELIGIEUX
Le Christ est vivant — Fabiola — Bernadette Soubirous — La Vierge de la Guedoupe.

ACCESSOIRES DE CINEMAS
"LYRIC"
WILFRED PICARD, prop.
6981 Christophe-Colomb
Montréal CR. 5130

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à chiquettes, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enr.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. H.Arbour 6983 R.T. Armand

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER LIMITEE
Spécialistes: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
3888, Henri-Julien PL. 1112

IMPRIMERIES GRAVEURES

Téléphone: *BE 4361

L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée

EDITRICE DU "DEVOIR"
ROBERT PERREAULT
430 est, rue Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6958 — 2399 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
R. SAINT-JEAN, propriétaire
446, Place Jacques-Cartier
MA. 9331

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LANC. 2264
Moultures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

Les Tubs d'Adrien Fournier

CULLINS
TISSUS POUR COMMUNAUTES RELIGIEUSES
Représentant de: François Biais, de Paris, France.
(Orfèvre Religieuse)
et des: Editions de Dom Bernard de Chabannes.

G.-C. de L. LEPROHON — Importateur — Agent Manufacturier.
10179 Jacob, Montréal 12 DUPONT 5190

REPARATIONS ET VENTE

Chaises enregistrees, balances, machines à additionner, réfrigérateurs, P.-H. Mailloche, 450 Craig est, 13-5-48

STENO DEMANDEE

Steno bilingue demandée, 4 est, Notre-Dame, Ch. 604.

TERRAIN A VENDRE

Lajeunesse, nord-ouest, boul. Gouin, 6 terrains, 122 pieds de front par 100 pieds de profondeur avec 2 terrains adjacents boulevard Gouin, 60 x 180, beau site commercial, vendra, échange, DO. 3465.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BE 4361
430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)
1 cent le mot; 25 minimum comptant. Annonces facturées 15% le mot, minimum 40c.
Annonces en réclames (cartes de différentes grosseurs ou dimensions, etc.). Tarif journal sur demande. (Variant de 80 à 80 c. la ligne mesure usuelle — 14 lignes pousse sur une col. selon la nomenclature des services, services annuels, grand-messe, remerciements pour condoléances, etc. 2 cents le mot minimum, 30 cents planches, prochains mariages, 13-5-48)

Congrès des Sociétés Saint-Jean-Baptiste

Il se tiendra aux Trois-Rivières aujourd'hui
et demain

C'est aujourd'hui que s'ouvre aux Trois-Rivières le 26^e congrès provincial annuel de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. Cette Fédération, fondée à Sherbrooke le 18 mai 1947 et incorporée le 5 mars 1948, a pour président M. Rodolphe Laplante, directeur de la Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Cet après-midi, après l'enregistrement, il y aura réunion plénière en la salle des archives du séminaire des Trois-Rivières. Puis, à 6 heures, Lanquet au Château de Blois, sous

la présidence d'honneur du maire des Trois-Rivières, M. Victor Barbeau, y prononcera une conférence intitulée: "Coopération, facteur de vie économique".

Dimanche

Les congressistes entendent la messe à la cathédrale, dimanche matin, à 10 h. 30. M. l'abbé J.-B. Carignan célébrera. Mgr Ira Bourassa, aumônier de la Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, donnera un sermon sur le thème: "Le Catéchisme des Canadiens français".

L'après-midi sera consacré à une autre réunion plénière, qui se tiendra au séminaire. On y procédera aux élections annuelles.

Le soir, autre banquet au Château de Blois, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, et de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec. Invité d'honneur: M. W. Guertin, président de la Fédération des Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario.

Sections féminines

Les sections féminines de la Saint-Jean-Baptiste prendront part au banquet du Château de Blois et tiendront deux assemblées plénières, l'une samedi après-midi et l'autre dimanche après-midi.

Samedi, la conférencière sera Mme Maria Boivin, présidente de la section d'Iberville. Sujet: "Rôle de la Canadienne française". Dimanche, Mme E.-H. Fortier, présidente de la section sherbrookoise, donnera une causerie intitulée: "Nécessité des Saint-Jean-Baptiste féminines".

Frontière fermée

sauf sur un point

Berlin, 22 (A.P.) — Les autorités américaines d'occupation en Allemagne ont répliqué aux restrictions soviétiques sur le transport interzones en décrétant à leur tour que les missions envoyées par les Soviétiques vers l'ouest du pays devront toutes, à l'avenir, traverser la frontière des zones en un seul point désigné à l'avance.

Anne et Michel Ier se marieraient en Grèce

Athènes, 22 (A.P.) — Un intime du palais royal d'Athènes laisse entendre que l'ex-roi Michel Ier de Roumanie et la princesse Anne de Bourbon-Parme s'épouseront bientôt à cette ville. Hier, le premier ministre grec Sophoulis annonçait que l'ancien souverain roumain doit arriver en Grèce le 2 juin pour y visiter son oncle, le roi Paul Ier. Le journal royaliste ministériel "Vradyni" annonce par là-dessus ce matin que le mariage aura lieu bientôt à Athènes; mais il ne donne pas la source de son information.

L'industrie laitière

Québec, 22 (D.N.C.) — L'Association des techniciens en industrie laitière du Québec, tiendra sa 50^e convention annuelle dans la salle de réceptions de la laiterie de la Madeline, à Laprairie, les 24 et 25 mai. Le thème de la convention est: "Le rôle du technicien dans l'industrie". Ces importantes assises seront sous la présidence de M. J.-P. Nadeau, président de l'Association.

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS



Le véritable PANAMA

à porter dès maintenant

VEZ LE CHOISIR
CHEZ DUPUIS CE MATIN

PRIX TRÈS AVANTAGEUX
(selon la qualité)

5.50 7.50 10.00

Naturellement, vous choisirez le plus cher car vous désirez un chapeau durable, à l'épreuve des ondées... Une paille véritable panama sud-américaine, qui conservera sa forme...

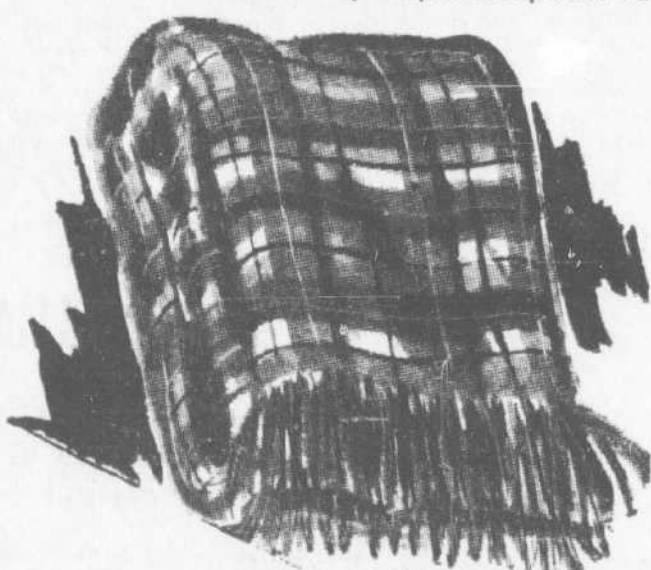
LE PANAMA chapeau léger par excellence, absolument nécessaire tout l'été... surtout aux jours chauds... en visite, en voyage, à la ville. Votre choix d'un ruban fantaisie.

CANOTIERS ET AUTRES CHAPEAUX 3.95
de paille légère pour l'été. CHACUN

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

LUNDI — OFFRES DE LINGE DE MAISON

Commandes téléphoniques acceptées: Plateau 5151 — local 202



COUVERTURES DE VOYAGE

100% LAINE
environ 58" x 70"

CHACUNE

6.95

On les achète pour le voyage, pour le camp, comme couverture de voiture, comme court-pointe à placer aux pieds d'une personne convalescente... Haute qualité de couvertures 100% laine à plaids de tons gais, extrémités à frange.



COTON JAUNE

Texture robuste, largeur 36 pouces pour housses de matelas, housses d'oreiller, de coussin et pour doublures. LA VERGE

39

POUR LA TABLE

SERVIETTES rayonne imprimée de boucles ou noeuds rose, bleu, jaune fond blanc. Environ 15" x 15" — Prix ordinaire .50. LUNDI, CHACUNE .25

SERVIETTES DE BAIN

... qu'il faut à toute la famille pour l'été, à la ville, au camp, à la plage... Ratine serrée, absorbante, à rayures et bordures de teintes diverses sur fond blanc. Environ 18" x 36". LUNDI, LA PAIRE .85

DUPUIS — deuxième (St-Catherine)

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et m. g. c. a.

L'incomparable SOFA DAVENPORT de haute fabrication



En collaboration avec la direction de la maison CIMON, LIMITEE, nous sommes en mesure de pouvoir vous présenter des fameux sofas-lits DAVENPORT.

VASTE ASSORTIMENT DE VELOURS

... offert aux prix de couvertures de reps... Dans un délai de 2 semaines nous vous ferons fabriquer ce mobilier de 3 pièces — OU LE SOFA-LIT SEULEMENT — dans la nuance et le tissu d'ameublement choisi avec l'ébénisterie ou parties en bois au riche fini vernis naturel, au fini deux tons noyer.

EN BOIS FRANC SOLIDE

est la partie ébénisterie et la monture sur le sofa et les fauteuils.

UN LIT TRÈS CONFORTABLE rapidement obtenu avec le sofa-lit Davenport CIMON. La base forme un coffre à linge de lit.

TOUS LES MEUBLES DE MARQUE "CIMON" BENEFICIENT DE LA HAUTE QUALITÉ DE FABRICATION d'après la méthode de remboursement CIMON.

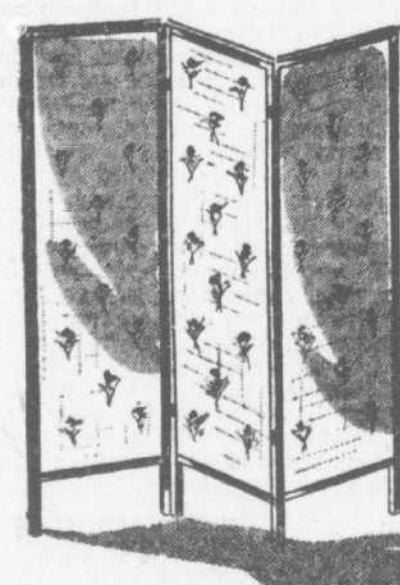
Le SOFA-LIT Davenport CIMON à couverture de velours, CHACUN 109.95

CHACUN 29.95

LE MOBILIER COMPLET: SOFA et 2 FAUTEUILS 169.00

Achetez lundi, en vue de l'été

ces articles au rayon des papiers-tentures au 3^e étage chez DUPUIS — PL. 5151 — local 202



PARAVENTS

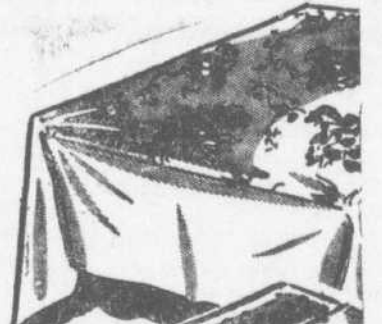
Quatre séries différentes chacun à panneau recouvert de papier-tenture, le cadre en bois bien fini.

3 panneaux unis 18" x 63" 5.79

4 panneaux unis 18" x 63" 7.79

3 panneaux fantaisie 18" x 63" 7.79

4 panneaux fantaisie 18" x 63" 8.79



NAPPES PLASTIQUE

... Toute mère avisée en obtiendra au moins une pour la table où mangent les enfants... Ces nappes en plastique sont utiles pour le chaper d'été. C'est une housse transparente qui se pose sur la nappe de toile, 54" x 54". Ord. 1.69. SPECIAL .98

LAMBRISSEZ AVEC IRONWOOD

Planches murales pour lambriser chambres, cuisines, garages, camps d'été, etc... Pour les murs, les plafonds... Epaisseur approximative d'une planche de 3/16". Chaque planche: 4 x 9 pieds, 1000 pieds carrés. 45.00

MOINS DE 1000 PIEDS CARRÉS .05

LE PIED CARRÉ

DUPUIS — troisième (De Montigny)



PLANCHE AJOURÉE TOUT ACIER

ENFIN! une planche à repasser non inflammable, avec la surface tout acier et ajourée

MODELE ILLUSTRE

RID-JID

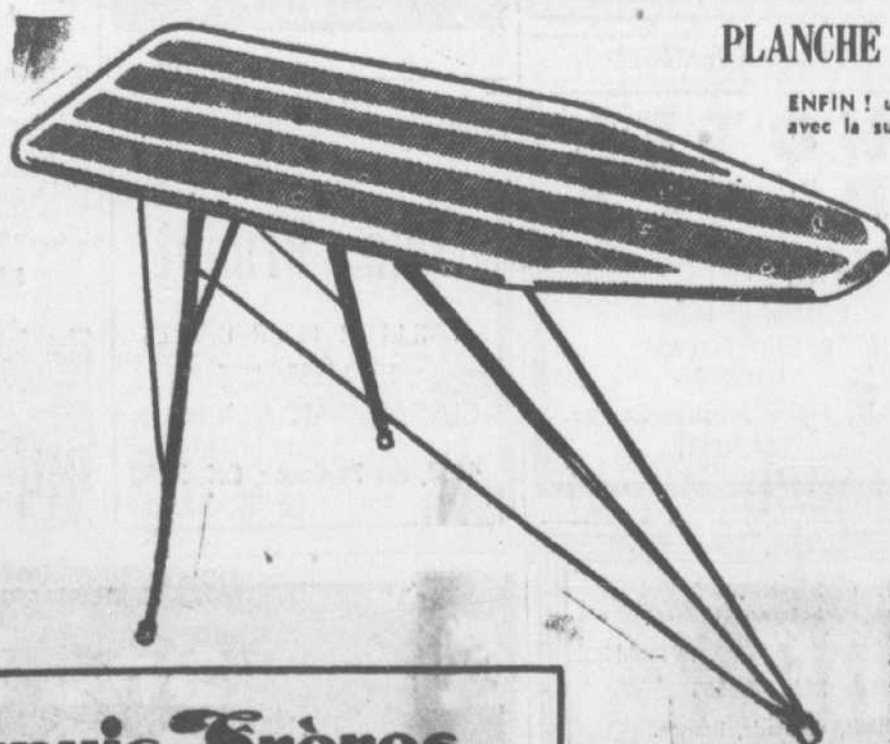
planches à repasser tous métal en acier à surface ajourée empêchant l'humidité de retarder le repassage...

11.95

PIEDS EMBOÎTES DE CAOUTCHOUC pour que la planche reste bien fixe et en place sur le plancher. Environ 61% de la surface est à jour... tout danger de prendre feu est matériellement éliminé.

VOUS ECONOMISEREZ SUR LA CONSOMMATION D'ELECTRICITE EN SAUVANT DU TEMPS AU REPASSAGE.

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)



Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE PARAVOX

UNE SEULE PIECE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique, essayez le nouveau PARAVOX qui ne pèse que 3 1/2 onces (sans batterie). D'usage très facile. LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ECONOMIQUE — INCASSABLE — GARANT. Quel que soit votre degré de surdité, avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIREES.

GILBERT JOBIN SPECIALISTE 3610 Durocher (suite 11 — près de Prince-Arthur O.)

LA. 5975

UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés

Georges-Emile Champeau

1629 SAINT-DENIS (en face du théâtre St-Denis)

PL. 2463

Rés. AM. 6488

Changements dans le service des trains entre

MONTRÉAL ET OTTAWA

En vigueur le dimanche, 23 mai 1948

À compter de dimanche, le 23 mai prochain, les trains Nos 47 et 48 entre Montréal et Ottawa circuleront d'après l'horaire suivant:

	TOUS LES JOURS	AU LIEU DE TOUS LES JOURS
No 47		
Dép. Montréal.....	8.35 AM	9.30 AM
Arr. Ottawa.....	11.50 AM	12.45 AM
No 48		
Dép. Ottawa.....	7.30 AM	7.45 PM
Arr. Montréal.....	10.45 AM	11.00 AM

Il y aura raccordement à Coteau avec les trains de Valleyfield, dans les deux directions.

L'heure indiquée est l'heure normale de l'Est.

Pour plus amples renseignements relativement à l'horaire de ces trains aux gares intermédiaires, veuillez consulter nos agents.

CANADIEN NATIONAL